



BOLOGNA-KOORDINATION (Herausgeberin)

Rapport 2006/07 de la CRUS

sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne

incluant le rapport 2006 sur les projets de coopération « Coûts initiaux de Bologne » et « Coûts initiaux de Bologne dans le domaine de la médecine »

Zwischenbericht der CRUS

zum Stand der Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses

einschliesslich des Reporting 2006 zu den Kooperationsprojekten „Bologna-Initialkosten“ und „Bologna-Initialkosten in der Medizin“

Contenu / Inhalt

Préface	2
Vorwort	3

Rapport 2006/07 de la CRUS

sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne	5
Table des matières.....	7

Zwischenbericht 2006/07 der CRUS

zum Stand der Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses	63
Inhaltsverzeichnis.....	65

Annexes / Anhänge

Organisation du processus de Bologne en Suisse / Organisation des Bologna-Prozesses in der Schweiz.....	122
Bericht der Universitäten zur Masterzulassung.....	124
Abkürzungen	128
Bibliographie.....	130

Préface

La signature de la Déclaration de Bologne en juin 1999 a marqué pour les hautes écoles suisses le début d'un vaste processus de renouvellement, tant structurel que qualitatif, de l'offre de formation.

La mise en œuvre du processus de Bologne en Suisse est basée sur une coopération fructueuse entre instances politiques et universitaires qui n'est pas étrangère aux très bons résultats obtenus par la Suisse lors des dernières études comparatives européennes. En effet, la Conférence des recteurs des universités suisses (CRUS) a été, dès 2001, formellement chargée par la Confédération et la Conférence universitaire suisse (CUS) de conduire les travaux de mise en œuvre de la réforme de Bologne au niveau national et d'en assurer le suivi.

La Confédération et la CUS ont apporté leur soutien financier par l'intermédiaire des projets de coopération « Coûts initiaux de Bologne » et « Coordination Bologne ». Les universités tiennent ici à leur exprimer leur reconnaissance.

La CRUS a joué pleinement son rôle de coordination en édictant des réglementations et des recommandations précises à l'intention des universités et en mettant à la disposition de toute la communauté académique suisse ses compétences en matière d'information et de conseil.

Le présent rapport montre que l'implémentation du processus de Bologne dans les universités et écoles polytechniques fédérales est en très grande partie réalisée et que l'objectif fixé à 2010 pour son achèvement sera respecté. En effet, à l'automne 2006, 320 cursus de bachelor et 370 cursus de master étaient ouverts dans les universités suisses et seuls 13 cursus non conformes à la réforme de Bologne étaient encore disponibles.

Il faut relever que la mise en conformité de tous les cursus d'études au processus de Bologne est une opération d'une ampleur bien plus importante que celle d'une réforme parmi d'autres: elle a donné l'occasion à toutes les instances responsables de l'enseignement universitaire de reconstruire entièrement de nouveaux cursus d'études. Cette démarche s'est faite dans le respect des principes de la Déclaration de Bologne et dans un esprit de dialogue entre responsables d'institutions, enseignants et étudiants. Elle a par ailleurs permis d'affirmer la ferme volonté d'établir de nouvelles collaborations entre universités, mais aussi entre les universités, les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques. Cet esprit d'ouverture, gage de succès pour l'avenir du système universitaire suisse, aura des effets concrets par la mise à disposition pour tous les étudiants d'une offre de formation plus étoffée et mieux coordonnée.

La vue d'ensemble qui se dégage à la lecture de ce rapport témoigne de l'importance des progrès réalisés. Mais elle indique aussi que les enjeux du suivi de ce processus sont nombreux. La CRUS sera particulièrement attentive aux effets du nouveau système d'études sur les conditions d'accès aux différents cursus, sur la mobilité, sur les possibilités de réorientation en cours d'études et sur l'égalité des chances. C'est le défi qui attend les universités suisses!

Nous tenons à remercier chaleureusement l'équipe de la « Coordination Bologne » du Secrétariat général de la CRUS pour son efficacité et sa disponibilité qui ont été les clés du succès du déroulement du processus en Suisse.

Dominique Arlettaz et Guido Vergauwen

CONFERENCE DES RECTEURS DES UNIVERSITES SUISSES

Berne, août 2007

Vorwort

Mit der Unterzeichnung der Erklärung von Bologna im Juni 1999 begann für die schweizerischen Hochschulen ein weitreichender struktureller und qualitativer Erneuerungsprozess ihrer Studienangebote.

Die Umsetzung der Bolognareform in der Schweiz stützt sich auf eine fruchtbare Zusammenarbeit zwischen den politischen und den universitären Instanzen, ohne die die Schweiz in den neuesten europäischen Vergleichsstudien kaum so gute Ergebnisse erzielt hätte. Denn seit 2001 ist die Rektorenkonferenz der Schweizer Universitäten (CRUS) vom Bund und von der Schweizerischen Universitätskonferenz (SUK) beauftragt, die Umsetzungsarbeiten der Bolognareform auf nationaler Ebene zu leiten und deren Begleitung sicherzustellen.

Bund und SUK haben mit den Kooperationsprojekten „Bologna-Initialkosten“ und „Bologna-Koordination“ die Umsetzung auch finanziell unterstützt. Ihnen soll an dieser Stelle dafür der besondere Dank der Universitäten ausgesprochen werden.

Die CRUS wiederum hat ihre Koordinationsaufgabe vollumfänglich wahrgenommen, indem sie einerseits Regelungen und ausführliche Empfehlungen zuhanden der Universitäten erlassen hat und andererseits die Universitäten kompetent informiert und berät.

Der vorliegende Bericht zeigt, dass die Umsetzung der Bolognareform an den Universitäten und Eidgenössischen Technischen Hochschulen der Schweiz zum grössten Teil realisiert ist und das Ziel, diese bis 2010 abzuschliessen, erreicht werden kann. In der Tat wurden im Herbst 2006 an den Schweizer Universitäten 320 Bachelorstudiengänge und 370 Masterstudiengänge angeboten; lediglich 13 Studiengänge entsprachen noch nicht der Bolognareform.

Herausgestellt werden soll aber auch, dass die Erneuerung der Studiengänge gemäss dem Bologna-Prozess ein Projekt ist, dessen Grössenordnung diejenige irgendeiner weiteren Reform unter vielen ungleich übersteigt: Sie gab allen für die universitäre Lehre verantwortlichen Instanzen die Gelegenheit, die Studiengänge völlig neu aufzubauen, was unter Berücksichtigung der Grundsätze der Bologna-Deklaration und in ständigem Dialog zwischen den zuständigen Institutionen, den Lehrenden und den Studierenden geschah. Mit der Reform konnte zudem der entschiedene Wille bekräftigt werden, neue Kooperationen zu etablieren – zwischen den Universitäten, aber auch zwischen Universitäten, Fachhochschulen und Pädagogischen Hochschulen. Dieser Geist der Öffnung, Gewähr für eine erfolgreiche Zukunft des Schweizer Hochschulsystems, wird mit der Bereitstellung eines reicheren und besser koordinierten Studienangebots für alle Studierenden sichtbare Früchte tragen.

Der Überblick, den dieser Bericht bietet, bezeugt die Reichweite der erzielten Fortschritte. Er weist jedoch auch auf die Herausforderungen für die weitere Begleitung des Reformprozesses hin. Die CRUS wird dabei ihr besonderes Augenmerk den Auswirkungen des neuen Studiensystems auf die Zugangsmöglichkeiten zu den verschiedenen Studiengängen, die Mobilität, die Möglichkeiten einer Umorientierung während des Studiums und auf die Chancengleichheit widmen. Es warten also noch grosse Herausforderungen auf die schweizerischen Universitäten!

Wir möchten uns an dieser Stelle ausdrücklich beim Bologna-Koordinationssteam im Generalsekretariat der CRUS für seine Leistungen und Einsatzbereitschaft bedanken, die Schlüssel zum Erfolg des Bologna-Prozesses in der Schweiz gewesen sind.

Dominique Arlettaz und Guido Vergauwen

REKTORENKONFERENZ DER SCHWEIZER UNIVERSITÄTEN

Bern, August 2007

Rapport 2006/07 de la CRUS

sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne incluant le rapport 2006 sur les projets de coopération « coûts initiaux de Bologne » et « coûts initiaux de Bologne dans le domaine de la médecine »

Table des matières

1.	Introduction.....	9
2.	Mise en œuvre dans les universités : état de la situation au semestre d'hiver 2006/07 (parallèlement au rapport 2006 sur les projets de coopération « Coûts initiaux de Bologne » et « Coûts initiaux de Bologne dans le domaine de la médecine »).....	10
2.1	Projet de coopération « Coûts initiaux de Bologne »	10
2.2	État d'avancement de la mise en place des cursus d'études au semestre d'hiver 2006/07	13
2.3	Autres constatations relatives au processus de mise en œuvre	20
3.	Cursus de Master Spécialisé	28
3.1	Définition et spécificités.....	28
3.2	Cursus de Master Spécialisé offerts dans les universités suisses au semestre d'hiver 2006/07 (inclus leurs conditions d'admissions).....	28
3.3	Suivi de l'introduction des cursus de Master Spécialisé	35
4.	Le renouvellement de l'enseignement entraîne de nouvelles tâches	36
4.1	Nouveaux processus de décision	36
4.2	Offres de cours étoffées.....	37
4.3	Engagement supplémentaire dans l'enseignement.....	37
4.4	Besoin croissant de conseil.....	38
5.	Objectifs et projets 2006/07	39
5.1	Introduction du système d'études échelonné en médecine.....	39
5.2	Équivalence de niveau entre anciens (licence / diplôme) et nouveaux titres (master).....	40
5.3	Actualisation des Recommandations Bologne de la CRUS	41
5.4	Base de données « programmes d'études »	41
5.5	Cadre de qualifications pour le domaine des hautes écoles suisse (nqf.ch-HS).....	42
5.6	Possibilités de passage entre les différents types de hautes écoles.....	42
5.7	Clarification et définition de notions centrales, terminologie.....	43
5.8	Calendrier et délais pour l'organisation des études et des examens	46
6.	Coordination ECTS	47
6.1	Réseau ECTS	47
6.2	Atelier ECTS.....	47
6.3	Visites de site ECTS	47
6.4	Utilisation des crédits ECTS à des fins statistiques	48
7.	Travaux au niveau européen	49
7.1	Mise en œuvre des décisions ministérielles en Suisse.....	49
7.2	European University Association	50
7.3	Réseau européen des promoteurs Bologne	51
7.4	Collaboration avec les conférences partenaires européennes.....	51
7.5	Aperçu de l'état de la réforme de Bologne dans un certain nombre de pays européens... ..	52
8.	Perspectives 2008 – 2011.....	60
9.	Aperçu des objectifs et projets pour 2007/08.....	61
Annexes	121
A.1	Organisation du Processus de Bologne en Suisse.....	122
A.2	Bericht der Universitäten zur Masterzulassung	124
A.3	Abréviations.....	128
A.4	Documents de référence.....	130

1. Introduction

Avec le présent rapport annuel, la CRUS rend pour la troisième fois des comptes sur la mise en œuvre de la réforme de Bologne dans les universités suisses. À côté du rapport financier sur l'utilisation des moyens mis à disposition par la Confédération pour le projet de coopération « Coûts initiaux de Bologne » sont présentés en plus : un aperçu général pour la période 2006/07 de l'état actuel de la mise en œuvre (chap. 2), des travaux de réforme liés au projet de coopération « Coordination Bologne » (chap. 5 – 6), ainsi que des travaux en cours ou en suspens (chap. 7 – 9).

Pour l'année académique 2006/07, ce sont 62% des étudiant-e-s des universités qui sont en cursus de bachelor ou de master (ou presque 60% si on inclut les hautes écoles spécialisées et pédagogiques). Ce pourcentage tout comme le nombre de nouveaux diplômés délivrés augmenteront de manière constante au cours des prochaines années.

Ainsi, la structure d'études échelonnée est désormais la situation normale dans toutes les universités, de sorte qu'à côté de la vue d'ensemble générale, deux autres sujets seront présentés de manière approfondie dans le présent rapport :

Dans le chapitre 3 sont présentés tous les cursus de Master Spécialisé actuellement offerts, accompagnés de leurs conditions d'admission et suivis d'une première évaluation globale. Cette analyse sera approfondie par la CRUS en collaboration avec les universités d'ici fin 2007, afin que des adaptations puissent être effectuées si nécessaire.

Le chapitre 4 a pour objectif de montrer dans quels domaines le nouveau système d'études provoque des tâches nouvelles et surtout supplémentaires pour les universités. Cela concerne, par exemple, l'introduction d'un deuxième niveau d'admission (master) dans la formation de base, qui nécessite des procédures internes parfois complexes. Ce chapitre se base principalement sur un rapport de la « Commission d'admission et d'équivalence » (cf. Annexe A.2). Que ses auteurs, E. Sutter et E. Szadowsky, de l'Université de Bâle, et Th. Tschümperlin, de l'Université de Zurich, soient ici remerciés pour leur travail.

2. Mise en œuvre dans les universités : état de la situation au semestre d'hiver 2006/07 (parallèlement au rapport 2006 sur les projets de coopération « Coûts initiaux de Bologne » et « Coûts initiaux de Bologne dans le domaine de la médecine »)

2.1 Projet de coopération « Coûts initiaux de Bologne »

Pour couvrir une partie des dépenses supplémentaires induites par le renouvellement complet des structures d'études, la CUS a alloué, sur demande de la CRUS, dans le cadre du projet de coopération « Coûts initiaux de Bologne » pour la période 2004 – 2007, des fonds fédéraux liés à des projets d'un montant de 30 mio. CHF (7,5 mio. CHF par an). Ces fonds fédéraux permettent de cofinancer les travaux suivants :

- le renouvellement général des structures d'études;
- l'adaptation des filières d'études au nouveau système d'études échelonné;
- l'introduction d'un système de crédits conformément à l'ECTS;
- l'information et le conseil aux étudiant-e-s;
- la gestion des données et des informations permettant le suivi du parcours académique des étudiant-e-s;
- la collaboration et la coordination en vue de garantir la cohérence du nouveau système d'études au niveau national.

Pour la médecine, il a également été décidé, en 2005, d'introduire une structure d'études échelonnée (cf. chap. 2.1.4 et 5.1).

2.1.1 Répartition entre les universités des fonds de projets disponibles

Les frais supplémentaires liés à la mise en œuvre de la réforme de Bologne dépendent de différents facteurs : de la diversité de l'offre de formations à renouveler, du nombre d'étudiant-e-s et de diplômes de bachelor et de master délivrés, ainsi que des dépenses administratives correspondantes. Les trois indicateurs suivants, chacun s'étant vu attribué un coefficient de pondération d'un tiers, servaient à calculer les fonds de projet :

- nombre de filières de licence/diplôme avant le début de la réforme,
- nombre d'étudiant-e-s,
- nombre de diplômes délivrés.

Les contributions pour les universités cantonales, mentionnées ci-dessous, ont été arrêtées par la CUS le 16 octobre 2003, pour les années 2004 et 2005, le 28 octobre 2005, pour l'année 2006 et le 7 décembre 2006 pour l'année 2007.

Tableau 1 : Contributions fédérales liées à des projets pour les universités cantonales (en CHF)

Université	2004	2005	2006	2007	2004–2007
Basel	866'250	866'250	848'859	848'859	3'430'218
Bern	1'022'250	1'022'250	1'021'551	1'021'551	4'087'602
Fribourg	907'500	907'500	886'585	886'585	3'588'170
Genève	1'278'750	1'278'750	1'257'040	1'257'040	5'071'580
Lausanne	887'250	887'250	855'650	855'650	3'485'800
Luzern	67'500	67'500	84'659	84'659	304'318
Neuchâtel	447'750	447'750	426'486	426'486	1'748'472
St.Gallen	405'000	405'000	421'718	421'718	1'653'436
USI	141'000	141'000	149'463	149'463	580'926
UZH	1'476'750	1'476'750	1'547'989	1'547'989	6'049'478
Total	7'500'000	7'500'000	7'500'000	7'500'000	30'000'000

Aucun moyen supplémentaire lié à des projets pour la mise en œuvre de Bologne n'a été attribué aux deux EPF, puisque leurs enseignements sont directement et entièrement financés par la Confédération.

2.1.2 Procédure

Conformément au plan de mise en œuvre du projet de coopération, la CRUS a le devoir de fournir chaque année un rapport, composé d'un rapport financier et d'un rapport de contenu, à l'intention de la CUS et du SER. En accord avec le SER et la CUS, le questionnaire mis au point pour le rapport de l'année dernière n'a été que légèrement modifié, pour des raisons de comparabilité, et envoyé aux universités début décembre 2006. Dans le cadre d'une enquête purement quantitative, des données comparables et consolidables ont été réunies, entre autres sur

- le nombre de cursus de bachelor et de master, ainsi que celui des filières de cursus de licence et de diplôme pas encore renouvelés offerts au semestre d'hiver 2006/07 aux personnes débutant leurs études ;
- les nouveaux cursus d'études planifiés ;
- l'état de la mise en œuvre concernant les règlements d'études, le conseil aux étudiant-e-s, etc.

Pour les indications concernant le nombre d'étudiant-e-s inscrits en cursus de bachelor ou de master, ce sont les chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS) qui ont été retenus, comme l'année dernière. En effet, l'enquête de 2004 avait montré que les chiffres obtenus par les deux enquêtes (OFS / CRUS) n'étaient pas exactement les mêmes. Le questionnaire a été augmenté de deux questions relatives aux filières d'études en médecine (cf. chap. 5.1). Une autre nouveauté a été de questionner les universités sur les coûts annuels supplémentaires récurrents/durables dans les domaines de l'enseignement, du conseil aux études et de l'administration. Les indications des universités relatives à ce sujet sont résumées dans le chapitre 4.

2.1.3 Rapport financier

Conformément au mandat du SER, le rapport financier annuel est une comptabilité recettes/dépenses et couvre la budgétisation du projet mise à jour chaque année, ainsi que la comptabilité pour l'année de l'exercice.

Comme pour les années précédentes, le poste « salaires » constitue, en 2006, le plus gros poste de budget pour toutes les universités (75–100%).

Les charges les plus courantes des postes « appareils et installations » et « moyens opérationnels » sont le domaine informatique et les logiciels, les coûts d'impression pour le matériel d'information sur Bologne et ceux des mandats externes.

Durant l'exercice 2006, cinq universités ont complètement épuisé leur budget, une l'a utilisé à 95%, deux à moins de 90% et deux à moins de 80%. Cette situation est entre autres due à un retardement de la mise en œuvre, en partie pour des problèmes légaux et administratifs, à cause d'une surcharge de travail dans les facultés ou d'une certaine résistance de leur part (par ex. concernant l'assurance qualité).

Une comparaison sur trois ans montre néanmoins que le taux d'utilisation a augmenté de façon continue. Lors du rapport financier de 2004, le taux d'utilisation était encore inférieur à 80% pour la moitié des universités. Un lancement retardé du projet et donc l'ajournement des mesures prévues en étaient la cause. En 2005, les travaux de mise en œuvre ont rapidement avancé et les taux d'utilisation ont augmenté en conséquence. Cela est aussi valable pour 2006.

2.1.4 Projet de coopération « Coûts initiaux de Bologne dans le domaine de la médecine »

Les filières d'études de médecine, restées dans un premier temps en dehors des travaux de réforme menés au sein des universités, doivent à leur tour être restructurées selon le nouveau système, engendrant ainsi des dépenses supplémentaires. La CUS a donc attribué 2 mio. CHF supplémentaires pour les années 2006 et 2007, répartis de la manière suivante :

Tableau 2 : Contributions fédérales liées à des projets pour les universités cantonales offrant des programmes d'études en médecine (en CHF)

Université	2006	2007
Basel	155'887	155'887
Bern	187'539	187'539
Fribourg	30'861	30'861
Genève	149'316	149'316
Lausanne	176'559	176'559
Neuchâtel	6'156	6'156
UZH	293'682	293'682
Total	1'000'000	1'000'000

Pour quatre des sept universités concernées, le poste « salaires » est le plus important (83–100%), pour deux des universités, il s'agit du poste « appareils et équipements » ou « voyages et conférences ».

Quatre universités ont totalement ou presque totalement épuisé leur budget. Une des universités à 71%, une à 24% et une à 0%. Les raisons pour cela sont entre autres, la constitution de provisions pour 2007 et le report de l'ensemble des dépenses à l'année suivante.

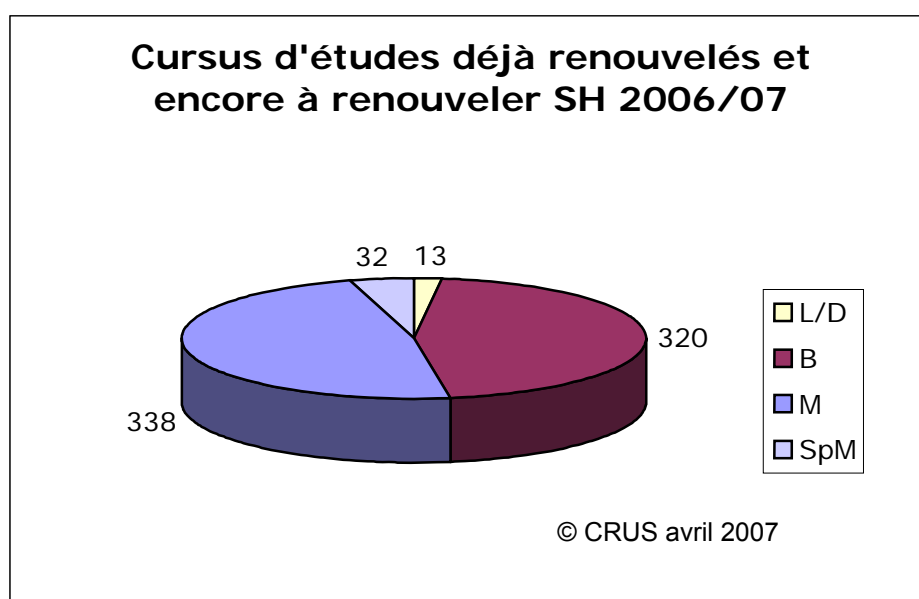
2.2 État d'avancement de la mise en place des cursus d'études au semestre d'hiver 2006/07

L'objectif de réformer tous les cursus d'études des universités suisses d'ici 2010, comme prévu dans le calendrier fixé par les *Directives Bologne*, sera atteint, comme cela avait été annoncé dans le précédent rapport. D'ici 2007, les universités n'offriront plus que des programmes de bachelor / master.

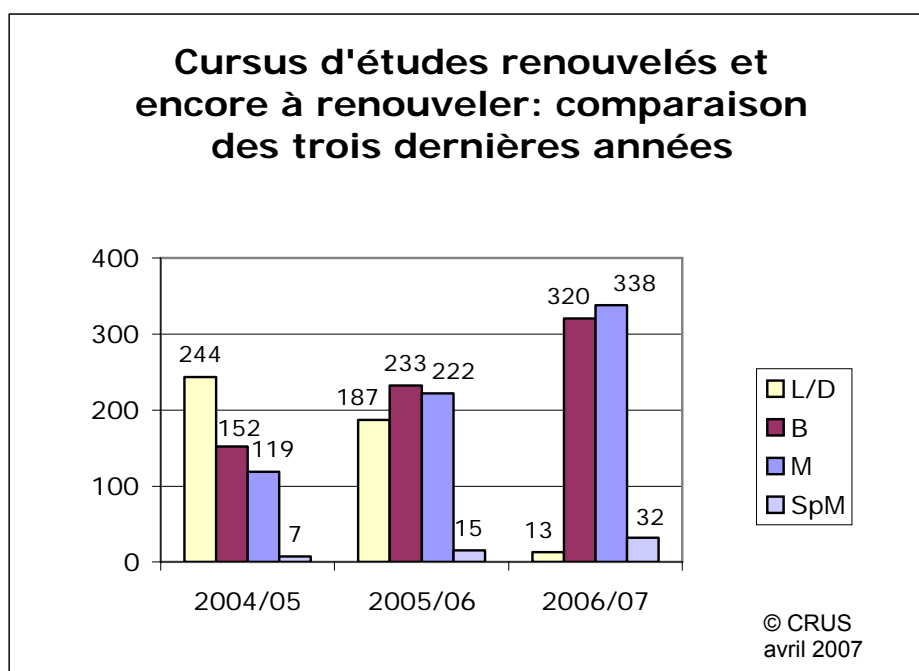
L'avancement de la mise en œuvre dans les universités est décrit plus précisément dans les paragraphes suivants :

2.2.1 Cursus d'études offerts

Au semestre d'hiver 2006/07, 320 (+87 en comparaison avec l'année dernière) cursus de bachelor, 338 (+118) cursus de master et 32 (+17) cursus de Master Spécialisé sont offerts dans les universités suisses. Toutes les offres de formation sont structurées selon le modèle Bologne, à l'exception de quelques programmes d'études en médecine.

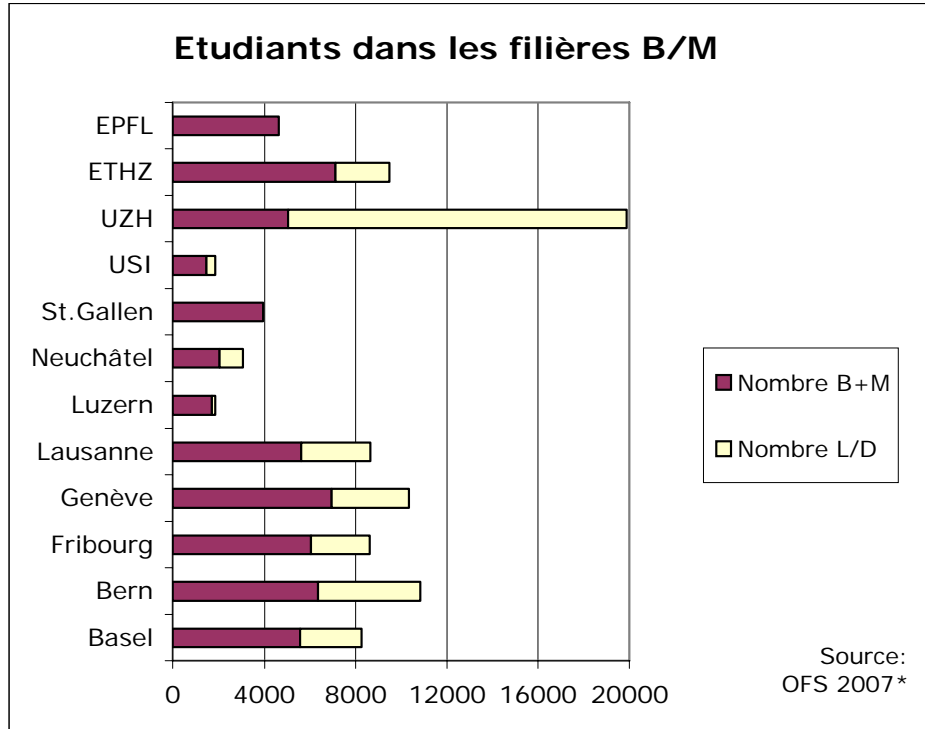


État de la mise en œuvre : comparaison des résultats des trois enquêtes :



2.2.2 Étudiant-e-s dans les cursus de bachelor et de master

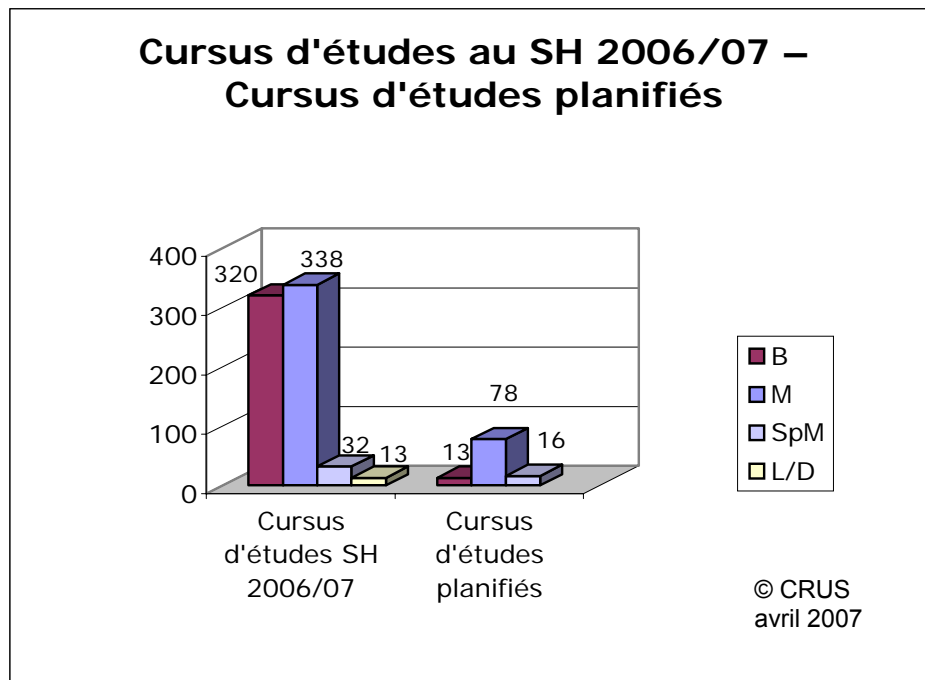
56'430 étudiant-e-s, soit 62% de tous les étudiant-e-s de la formation de base inscrits au semestre d'hiver 2006/07 le sont dans les nouveaux cursus d'études. 34'894 étudiant-e-s finissent encore des cursus de licence ou de diplôme. Cela signifie une augmentation de 14% des étudiant-e-s dans le nouveau système d'études échelonné par rapport à l'an passé.



*Données de l'OFS pour le semestre d'hiver 2006/07

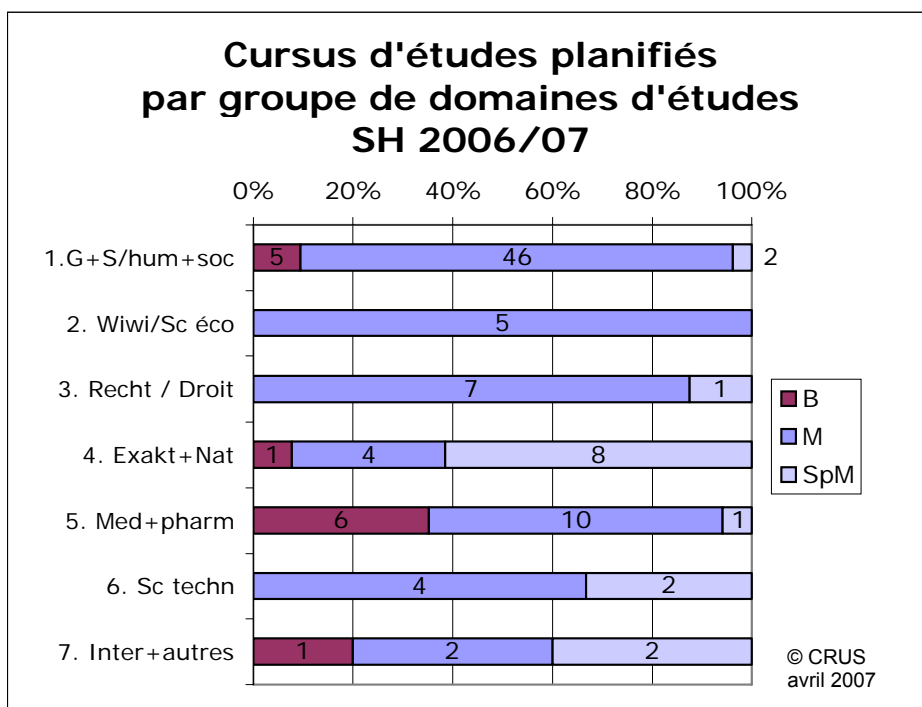
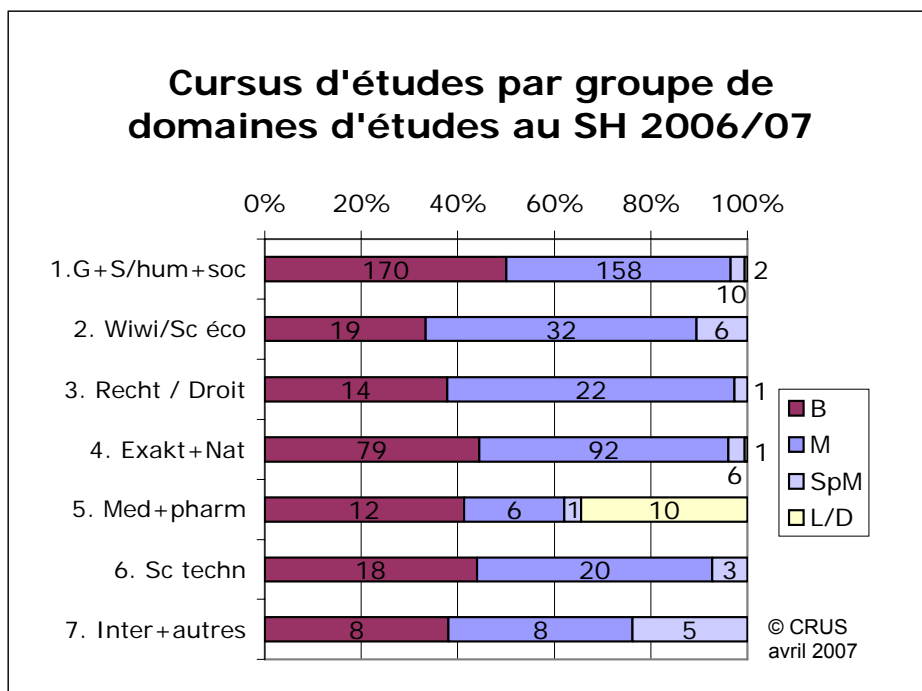
2.2.3 Cursus de bachelor et de master planifiés

La majeure partie de la restructuration est achevée : 13 cursus de bachelor, 78 de master et 16 de Master Spécialisé sont encore planifiés.



2.2.4 Coursus de bachelor et de master par groupe de domaines d'études

Au début de la mise en œuvre de la réforme de Bologne, une différence considérable était apparue entre les divers groupes de domaines d'études. Dès le semestre d'hiver 2005/06, la situation se présentait déjà de manière plus équilibrée. Au semestre d'hiver 2006/07, la médecine reste l'exception puisqu'elle n'a pas été intégrée dès le début au processus de réforme et sa mise en œuvre n'a en conséquence commencé qu'ultérieurement.



2.2.5 Coursus de bachelor et de master par université

La mise en œuvre de la réforme de Bologne a été abordée différemment selon les universités. Ainsi, les rapports des deux dernières années ont montré que les plus petites universités, comme St. Gall, Lucerne et l'Università della Svizzera Italiana, pouvaient effectuer rapidement la mise en œuvre, tandis que les plus grandes universités, dotées d'un large catalogue de domaines d'études, étaient confrontées à une restructuration plus complexe. L'Université de Zurich, la plus grande université suisse, a introduit la majeure partie de ses nouveaux cursus d'études seulement au semestre d'hiver 2006/07. L'EPFL par contre a organisé la mise en œuvre de telle manière que les cursus de bachelor et ceux de master consécutifs ont démarré simultanément.

Au semestre d'hiver 2006/07, l'état de la mise en œuvre se présente comme suit :

Tableau 3 : Coursus d'études par université au semestre d'hiver 2006/07

Université	B	M	MSp	L/D
Basel	49	65	2	1
Bern	45	49	2	4
Fribourg	48	56	1	1
Genève	28	35	15	3
Lausanne	14	26	–	1
Luzern	11	12	–	–
Neuchâtel	30	27	2	2
St.Gallen	5	10	2	–
USI	4	12	–	–
UZH	50	10	2	1
ETHZ	23	22	5	–
EPFL	13	14	1	–
Total	320	338	32	13

Représentation graphique :

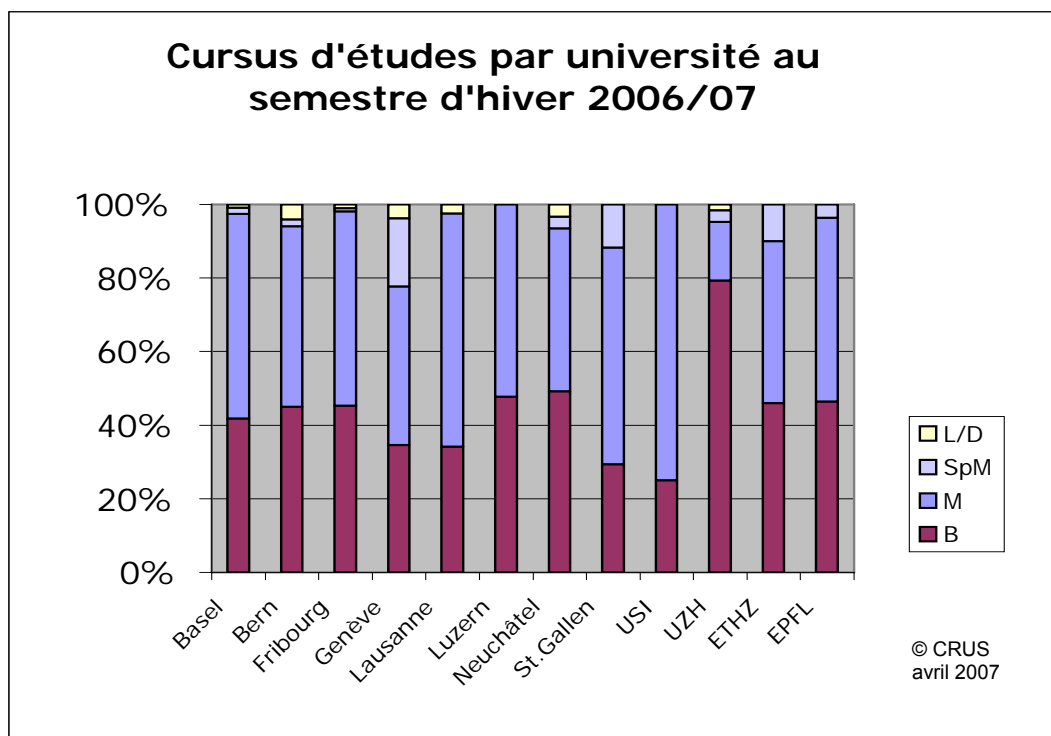


Tableau 4 : Coursus d'études planifiés par université au semestre d'hiver 2006/07

Université	B	M	MSp (Domaines)
Basel	–	5	2 (2 sc. exactes + nat.)
Bern	6	3	(1 droit, 2 1 sc. exactes + nat.)
Fribourg	–	1	–
Genève	3	3	2 (2 inter+autres)
Lausanne	1	6	–
Luzern	3	1	1 (1 sc. hum.)
Neuchâtel	–	1	–
St.Gallen	–	–	–
USI	–	6	–
UZH	–	50	(1 sc. hum., 5 4 sc. exactes + nat.)
ETHZ	–	2	(1 sc. exactes + nat., 2 méd.+pharm., 4 1 techn.)
EPFL	–	–	–
Total	13	78	16

2.2.6 Coursus de Master Spécialisé

L'introduction de cursus de Master Spécialisé est un moyen de se profiler pour l'université et ces cursus ne doivent en conséquence pas former la majorité de l'offre d'études de l'institution. L'introduction progressive des cursus de master s'observe aussi pour les cursus de Master Spécialisé : au semestre d'hiver 2006/07, 32 cursus de Master Spécialisé sont offerts, soit 17 de plus que l'année précédente. 16 autres cursus de Master Spécialisé sont planifiés (cf. tableau 4). Un total probable de 48 cursus de Master Spécialisé est prévu, ce qui représente environ 10% de tous les cursus de master qui seront offerts à l'avenir.

Les cursus de Master Spécialisé et leurs conditions d'admission sont présentés de manière plus détaillée dans le chapitre 3.

2.2.7 Coopérations et « Joint Master Programmes »

Dans les tableaux ci-après figurent les cursus de master communs à plusieurs hautes écoles suisses, ainsi que les participations d'universités suisses à des « joint master programmes » internationaux.

Tableau 5 : Cursus de master conjoints des hautes écoles suisses

Coopérations	Programmes
BENEFRI (Bern – Neuchâtel – Fribourg)	Master of Science in Earth Sciences Master of Science in Computer Science
Bern – Fribourg	Master of Arts in Slavic Languages and Literatures
Bern – Berner FH	Master of Science in Biomedical Engineering
Fribourg – Neuchâtel	Master of Arts in Historischen Wissenschaften, Master of Arts en sciences historiques
Genève – Basel	Maîtrise universitaire bilingue en droit Maîtrise universitaire bilingue en droit civil et pénal Maîtrise universitaire bilingue en droit de l'action publique Maîtrise universitaire bilingue en droit économique Maîtrise universitaire bilingue en droit international et européen
Genève – Lausanne – Neuchâtel (Triangle Azur)	Maîtrise universitaire ès Sciences en finance Maîtrise universitaire en théologie
Genève – Lausanne	Maîtrise universitaire en logique, histoire et philosophie des sciences Maîtrise universitaire ès Sciences en comptabilité, contrôle et finance Maîtrise universitaire ès Sciences en géologie Maîtrise universitaire ès Sciences d'ingénieur géologue
Lausanne – Zürich – USI – Basel – Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich – Haute école d'art et de design, Lausanne	Maîtrise universitaire ès Lettres en cinéma avec spécialisation „Théories et pratiques du cinéma“
Lausanne – EPFL	Maîtrise universitaire ès Sciences pour l'enseignement
Lausanne – IDHEAP	Maîtrise universitaire en politique et management publics
Luzern – Neuchâtel	Master of Law (bilingue)

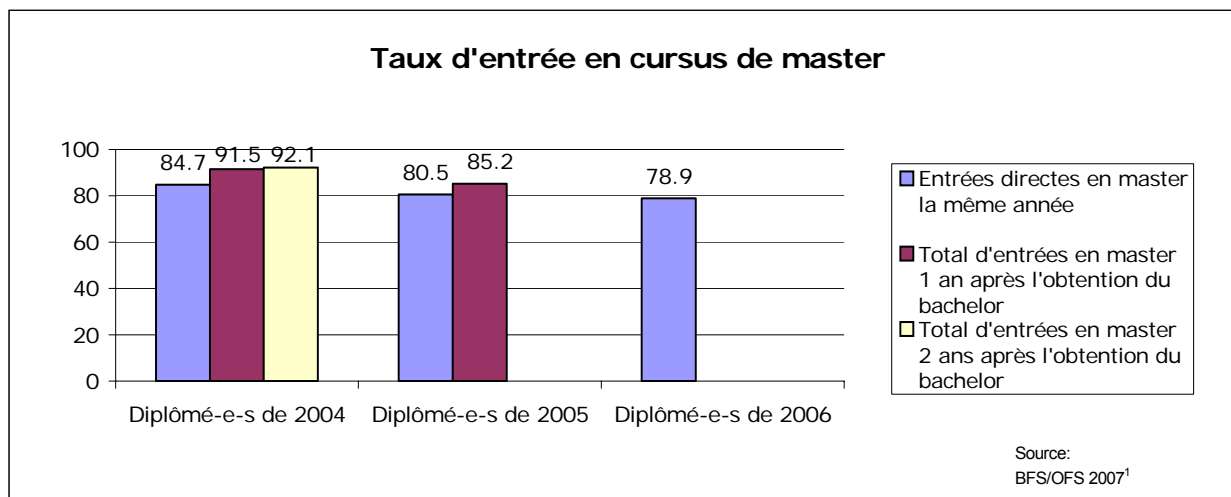
Tableau 6 : « Joint Master Programmes » avec des hautes écoles étrangères

Université	Partenaires	Programme
Basel	Universität Robert Schuman in Strasbourg /F Albert-Ludwigs-Universität Freiburg i.Br./D	EUCOR Masterstudium Rechtswissenschaft
St.Gallen	Nanyang Technological University, Singapore	Master of Arts in Strategy and International Management (SIM)
	Institut d'Etudes Politiques („Sciences Po“), Paris The Fletcher School, Tufts University, Medford, Boston	Master of Arts in International Affairs and Governance (MIA)
	ESADE – Universitat Ramon Llull, Barcelona; HEC Paris RSM Erasmus University, Rotterdam Università Commerciale Luigi Bocconi, Milano	Double Degree Agreement for Management Education in Europe (DAFME) : Abkommen der fünf beteiligten Universitäten für Doppel- Abschlüsse in Wirtschaftswissenschaften (weitere Informationen unter : www.exchange.unisg.ch)
ETHZ	TU Delft RWTH Aachen	Master of Science in Applied Geophysics
Lausanne	Université de Savoie	Maîtrise universitaire en Droit français et suisse
	Université de Savoie	Maîtrise universitaire en Droit français et suisse et comparé de la consommation et de la concurrence
USI	Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano	Master in Economics, Institutions and Public Policies
UZH	King's College, London	Double Degree : LL.M.-Titel des King's College und ein Master-Titel der UZH

2.3 Passage aux études de master : comportement des étudiant-e-s

2.3.1 Taux d'entrée en cursus de master¹

Les premiers chiffres comparables du comportement des diplômé-e-s de bachelor lors du passage aux études de master sont disponibles depuis 2004. Le diagramme ci-dessous présente trois cohortes et leur pourcentage de diplômé-e-s entamant des études de master immédiatement et les mêmes cohortes un an puis deux ans après l'obtention du diplôme.



Pour le semestre d'hiver 2006/07, 78,9% des diplômé-e-s de bachelor de 2006 se sont inscrits dans un cursus de master d'une haute école suisse. Le taux d'entrées directes en master baisse donc légèrement par rapport aux 80,5% affichés l'année dernière (84,7% en 2004). Les raisons de la diminution des passages en master ne sont pas connues et demanderaient donc des analyses plus précises.

Les cohortes 2004 à 2006 ne peuvent en plus pas être directement comparées, puisque le nombre de personnes touchées augmente au fur et à mesure de la mise en œuvre de la réforme de Bologne (de 1032 personnes en 2004, le total passe à 2898 l'année suivante et à 4936 en 2006), tout comme l'éventail des domaines d'études concernés (au début surtout les sciences économiques et le droit, suivies de sciences exactes et naturelles).

Selon l'OFS, les taux sont entachés de légères imprécisions. Ainsi, il y a chaque fois une certaine part de personnes qui reste immatriculée dans le même cursus durant le premier semestre suivant l'obtention du bachelor.² À cela s'ajoutent les étudiant-e-s qui, optant pour des études de master à l'étranger, ne sont pas comptabilisés dans les statistiques.

Le tableau suivant donne une ventilation plus détaillée, grâce aux données statistiques sur les diplômé-e-s de bachelor.

¹ Source : Dépouillement spécifique OFS/SIUS à la CRUS

² Il s'agit parfois de cas isolés alors que d'autres fois cela concerne des groupes plus importants de personnes. Une des raisons peut être par exemple que les titulaires de bachelor doivent accomplir un stage avant le début des études de master.

Tableau 7 : Hautes écoles universitaires : trajectoires des diplômé-e-s de bachelor 2004–2006

Année d'obtention du diplôme	Statut	SH 2004/05	SH 2005/06	SH 2006/07
2004	Passage aux études de master*	84,7%	91,5%	92,1%
	Passage dans une filière d'un autre niveau (= non master)	0,4%	0,8%	0,9%
	Demeure dans le cursus d'études de bachelor	3,6%	0,2%	.
	Exmatriculation	11,3%	7,6%	7,1%
	Total des personnes prises en compte**	1032	1032	1032
2005	Passage aux études de master*		80,5%	85,2%
	Passage dans une filière d'un autre niveau (= non master)		1,2%	3,6%
	Demeure dans le cursus d'études de bachelor		5,2%	0,5%
	Exmatriculation		13,1%	10,7%
	Total des personnes prises en compte**		2898	2898
2006	Passage aux études de master*			78,9%
	Passage dans une filière d'un autre niveau (= non master)			1,6%
	Demeure dans le cursus d'études de bachelor			6,2%
	Exmatriculation			13,3%
	Total des personnes prises en compte**			4936

* pourcentage total de la cohorte ayant entamé des études de master.

** sans les personnes ayant obtenu la même année un diplôme de master ou une licence/diplôme « traditionnel ».

2.3.2 Statut des diplômé-e-s de bachelor selon le domaine d'études

L'évaluation par domaines d'études montre que les taux de passage direct les plus élevés concernent le droit avec 94% et la médecine/pharmacie avec 97,6%. Les taux dans les sciences interdisciplinaires et les sciences économiques paraissent relativement bas avec respectivement 55 et 65%. Les sciences techniques, ainsi que les sciences exactes et naturelles présentent une part élevée de diplômé-e-s de bachelor qui sont restés dans le même cursus d'études (6,9%; 12,7%). Leurs taux d'exmatriculation se trouvent avec 0,8% (sciences techniques) et 6,7% (sciences exactes et naturelles) proches de celui du droit (3%).

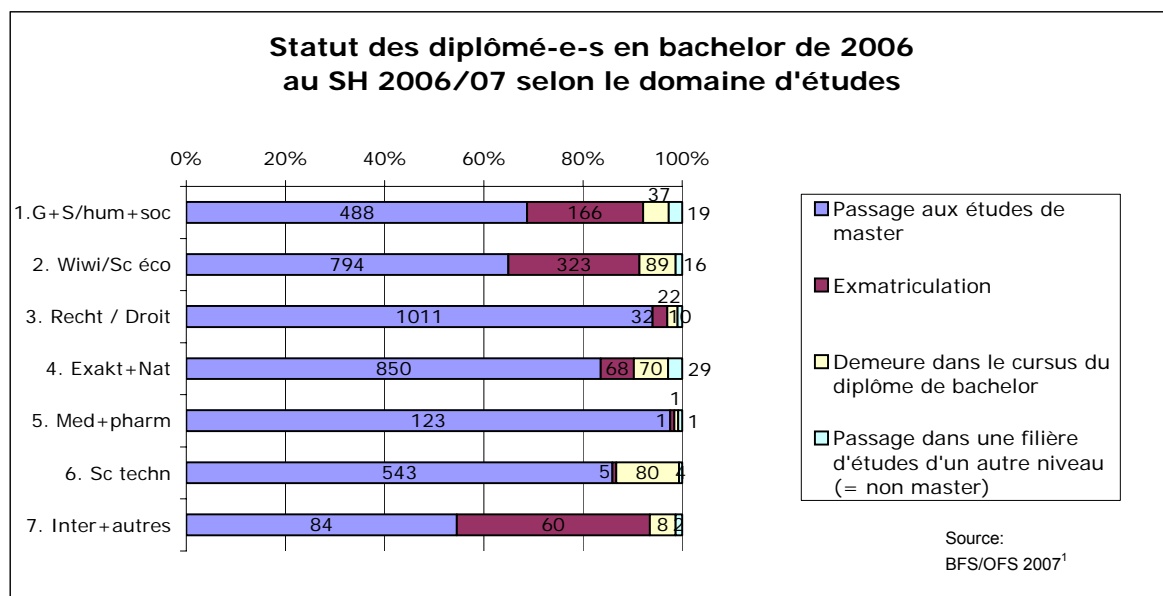


Tableau 8 : Statut des diplômé-e-s en bachelor de 2006 (chiffres du graphique)

Domaines d'études	Passage aux études de master	En pour-cent	Exmatriculation	En pour-cent
1. G+S/hum+soc	488	68,7%	166	23,4%
2. Wiwi/Sc éco	794	65%	323	26,4%
3. Recht / Droit	1011	94%	32	3%
4. Exakt+Nat	850	84%	68	6,7%
5. Med+pharm	123	97,6%	1	0,8%
6. Sc techn	543	85,9%	5	0,8%
7. Inter+autres	84	54,5%	60	39%
Total	3893	79%	655	13,3%

2.3.3 Origine des étudiant-e-s de master

Dans sa stratégie 2005–2015 la CRUS a formulé comme but que 25% des étudiant-e-s aient obtenu leur diplôme de bachelor dans une autre haute école. Ce quota est plus qu'atteint selon les chiffres les plus récents : 27,5% des personnes qui ont commencé des études de master dans une université suisse au semestre d'hiver 2006/07 ont auparavant étudié dans une autre haute école (cf. tableau 9).

Tableau 9 : Hautes écoles universitaires : répartition des entrants en études master selon la haute école d'entrée et d'origine, semestre d'hiver 2006/07

Hautes écoles universitaires	Total	Obtention du diplôme/dernière immatriculation* dans la même université	Obtention du diplôme/dernière immatriculation* dans une autre haute école suisse	Obtention du diplôme à l'étranger**
Basel	533	81.1%	8.4%	10.5%
Bern	522	68.6%	22.0%	9.4%
Fribourg	570	86.7%	9.1%	4.2%
Genève	1242	63.0%	6.6%	30.4%
Lausanne	524	59.7%	19.1%	21.2%
Luzern	217	84.8%	10.6%	4.6%
Neuchâtel	244	54.9%	14.8%	30.3%
St. Gallen	578	80.1%	11.1%	8.8%
USI	252	32.9%	6.0%	61.1%
UZH	214	84.1%	4.2%	11.7%
EPFL	777	82.4%	2.9%	14.7%
ETHZ	848	78.2%	7.1%	14.7%
Total	6521	72.5%	9.6%	17.9%

Source : BFS/OFS 2007¹

* pour les entrants non diplômés

** deux catégories : personnes qui n'ont jamais été immatriculées dans une haute école suisse ; personnes qui entrent sans diplôme universitaire suisse et dont la dernière immatriculation dans une haute école suisse remonte à plus de deux ans (la seconde catégorie représente moins de un pour-cent du total des entrants).

2.4 Autres constatations relatives au processus de mise en œuvre

2.4.1 Règlements d'études

Selon les *Directives Bologne de la CUS*, les universités devaient adapter leurs règlements aux nouvelles structures d'études au plus tard pour fin 2005. Les universités ont atteint cet objectif en 2006, à une exception près : la restructuration des programmes d'études en médecine ayant été entreprise plus tard, les règlements dans ce domaine ne pourront être adaptés que courant 2007.

2.4.2 Conseil aux études

Les douze universités constatent une augmentation des charges pour le conseil aux études, jusqu'à 200 % selon les indications. Quatre universités ne peuvent pas (encore) quantifier l'augmentation.

Les raisons principales mentionnées sont : l'introduction de nouvelles structures d'études, la définition des branches d'études, l'admission aux études de master, des structures d'études plus complexes et imbriquées, l'augmentation de questions relatives à la mobilité, des parcours académiques plus individualisés, l'augmentation de questions au sujet des bachelors HES (admission, équivalence, mobilité), plus de possibilités de choix durant les études, plus d'étudiant-e-s à temps partiel, l'accroissement de candidatures externes au niveau master (cf. chap. 4). A cela s'ajoutent, d'un côté, des demandes accrues concernant les questions de logement, de finances, de visa, et d'un autre, des incertitudes sur la „valeur“ des anciens diplômés par rapport aux nouveaux.

2.4.3 Mobilité

La Déclaration de Bologne a, entre autres, formulé dans ses objectifs l'encouragement de la mobilité et la suppression des obstacles à la mobilité à tous les niveaux. Il ressort de différentes discussions, également menées au niveau européen, que l'introduction de filières d'études échelonnées peut avoir des conséquences néfastes sur la mobilité des étudiant-e-s. La CRUS a formulé, dans ses *Recommandations Bologne*, diverses mesures possibles pouvant contribuer à supprimer les obstacles à la mobilité, et a en plus :

- créé un mémento de mesures d'encouragement à la mobilité à l'intention des universités,
- harmonisé les calendriers académiques et
- fixé un calendrier et des délais pour les prestations d'études et les examens (cf. chap. 5.8).

Les réponses des universités semblent par contre indiquer que la mobilité augmente : trois quarts des universités (seulement la moitié l'an passé) constatent un changement dans la mobilité de leurs étudiant-e-s. Cinq de ces universités constatent une mobilité accrue au niveau du master et une augmentation des candidatures externes. Les autres enregistrent un nombre croissant d'étudiant-e-s mobiles aussi au niveau bachelor. Seules trois universités peuvent fournir des données quantitatives : elles constatent une augmentation de 33 à 100%. Des indications plus concrètes sur les changements en matière de mobilité ne pourront probablement être fournies que par des études spécifiques menées durant les prochaines années.

2.4.4 Supplément au diplôme

Le supplément au diplôme est un document standardisé à l'échelle européenne, donnant des informations sur le cursus suivi et sa position dans le contexte national. Tous les étudiant-e-s des universités suisses devront à l'avenir recevoir un supplément au diplôme avec leur diplôme de bachelor ou de master.

Actuellement, un supplément au diplôme est délivré automatiquement dans 9 universités. Dans 2 universités, le supplément au diplôme est délivré seulement avec certains diplômes

et dans une université, n'est pas délivré du tout. D'ici 2009, le supplément au diplôme sera, dans toutes les universités, délivré automatiquement avec tous les diplômes.

2.4.5 Gender Mainstreaming

Comme constaté l'année dernière, des directives ou des prescriptions spécifiques visant l'encouragement de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes dans le cadre de la réforme de Bologne existent seulement dans un quart des universités. Dans l'une d'entre elles, la prise en considération de ces directives ou prescriptions est vérifiée.

Dans deux autres universités, l'encouragement de l'égalité des chances se situe à un niveau supérieur de prescriptions.

Une université a installé un monitoring sur l'égalité afin d'analyser le comportement des étudiant-e-s. Une seconde université projette actuellement un monitoring similaire.

Dans deux universités, des mesures sont planifiées pour 2007, basées entre autres sur les travaux du groupe sur l'égalité des chances de la réforme de Bologne : au printemps 2006, une check-list a été transmise aux universités en tant que recommandation de la CRUS. Cette check-list définit des mesures qui permettent de garantir la prise en considération de l'égalité des chances lors de la mise en œuvre de la réforme de Bologne.

Un monitoring sur les aspects de l'égalité des chances de la réforme de Bologne, qui prévoit un indicateur sur la mobilité verticale lors du passage entre les différents niveaux d'études, a été lancé par la CRUS (première enquête en 2007/08).

Dans deux universités, les conseillères et conseillers aux études ont été formés aux questions d'égalité.

2.4.6 Conditions d'études

Il est mentionné dans le Préambule des *Directives Bologne de la CUS* et dans les *Recommandations Bologne de la CRUS* que la possibilité d'étudier à temps partiel doit être offerte car c'est une condition préalable à l'égalité des chances.

L'Office fédéral de la statistique a montré dans une enquête sur la situation sociale des étudiant-e-s³, qu'en 2005, 77% des étudiant-e-s se livrent à une activité rémunérée à côté de leurs études et que quatre étudiant-e-s actifs sur cinq se consacrent aussi à une activité professionnelle pendant la période des cours.

Comme précédemment, il y a dans trois universités suisses, des cursus d'études qui ne peuvent être suivis à temps partiel. Dans deux universités, les cursus d'études sont fondamentalement conçus comme cursus d'études à plein temps. Une troisième université n'a pas prévu d'études à temps partiel pour les études de médecine.

Dans la moitié des universités, des parties de cursus d'études ne peuvent pas être étudiées à temps partiel. C'est souvent la première année des études de bachelor (assessment year); cela concerne aussi le niveau master dans une université.

Des modèles de plans d'études à temps partiels sont seulement offerts dans deux universités.

³ Office fédéral de la statistique (éd.). *Conditions de vie et d'études dans les hautes écoles suisses. Publication principale de l'enquête sur la situation sociale des étudiant-e-s 2005*. Neuchâtel : OFS, 2007.

2.4.7 Prochaines étapes

Six universités ont atteint les buts qu'elles s'étaient fixés pour 2006 ; quatre les ont atteints en grande partie (2 au $\frac{3}{4}$ et 2 au $\frac{2}{3}$) et deux ont atteint $\frac{1}{3}$, respectivement $\frac{1}{4}$ de leurs objectifs. Le manque de ressource en personnel a partout été indiqué comme cause principale de cette situation.

Pour 2007, les universités se sont fixé les buts suivants :

Tableau 10 : Prochaines étapes en rapport avec le projet « Coûts initiaux de Bologne » pour 2007 :

Basel	Umstellung der Verwaltung aller Studiengänge (Kreditpunkte, Zeugnisse, DS) auf SAP Campus bis 2008, d.h. bis Ende 2007 ca. für 3/4 der Studiengänge.	Konzeption zur Qualitätssicherung der neuen Studiengänge bis Sommer 2007 (gemäss den Leitlinien von Berlin 2003 bzw. den Guidelines von ENQA).	Konzeption weiterer neuer Studiengänge, insb. in Kooperation mit anderen Hochschulen.	Konzeption der Doktoratsstufe im Jahre 2007 (Umsetzung erst später).
Bern	Umsetzung Medizin	Verbesserung der Kommunikation zwischen Kompetenzzentrum Bologna und Fakultäten	Verbesserung des Verständnisses für Bologna und ECTS	Erste Revisionen von Bologna-Reglementen und -Studienplänen
Fribourg	Formulation des objectifs de formation	Réglementation spécifique pour les masters spécialisés	Etudier les possibilités pour la création de différents masters communs	
Genève	Finaliser la transformation des anciens DESS en MAS.	Introduire des certificats complémentaires (niveau formation de base) et de spécialisation (niveau formation approfondie) pour favoriser la mobilité entre les études de bachelor et de master notamment par une mise à niveau en cas de changement de domaine d'études.	Développer l'inscription en ligne aux cours et examens.	Améliorer le contenu des suppléments au diplôme (DS) et la promotion des nouveaux cursus en particulier les masters.
Lausanne	Automne 2007, ouverture des Masters de la Faculté des Lettres, des Masters en science politique et en sciences sociales de la Faculté des sciences sociales et politiques, du Bachelor et du Master en médecine	Transformer les derniers DESS en Masters of Advanced Studies	Mener une réflexion générale sur le Doctorat	

Luzern	Unerreichte Meilensteine 2006 : Revision der Studienreglemente (Theologie); vollständige elektr. Erfassung der Studienleist. u. Einführung DS (Theologie)	Elektronische Prüfungsanmeldung	Online-Anmeldung zu Lehrveranstaltungen	Ausschliesslich elektronische Verwaltung der Studienleistungen
Neuchâtel	Introduction des masters en Faculté des Lettres et Sciences Humaines.	Consolidation de l'introduction du système informatique compatible Bologne	Nouveaux développements informatiques à la demande des facultés	
St. Gallen	Einführung einer neuen Promotionsordnung auf Herbstsemester 07/08	Vereinfachung der administrativen Abläufe/Prozess sowie Intensivierung deren informatikmässigen Unterstützung	Beginn der Evaluation der Pilot Reform des Bachelor- und Masterstudien-ganges Internationale Beziehungen und Governance	Grobkonzept erarbeiten für Gesamtreform der Bachelor- und Masterstufe
USI	Améliorer l'organisation et le support administratif			
UZH	Joint-Degrees	Optimierungen ECTS		
ETHZ	Auf Beginn des Herbstsemesters 2007 starten wie geplant weitere 2 konsekutive sowie 4 spezialisierte Master-Studiengänge.			
EPFL	Réorganisation du service aux étudiants	Mise en œuvre de recommandations issues de l'accréditation par l'OAQ	Numérotation des cours	

3. Coursus de Master Spécialisé

3.1 Définition et spécificités

Les cursus de Master Spécialisé ont pour objectif de permettre à l'université qui les offre de se profiler dans certains domaines particuliers et ne doivent, en conséquence, pas former la majorité de l'offre d'études de la haute école. Ces cursus se définissent avant tout par leurs conditions d'admission spécifiques (art. 3, al. 3 des *Directives Bologne de la CUS*). Comme pour tout cursus de master, l'admission à un cursus de Master Spécialisé requiert un titre de bachelor obtenu dans une/des branches d'études déterminées, mais en plus, l'université peut demander aux candidat-e-s de remplir des conditions supplémentaires, comme par exemple posséder des compétences linguistiques approfondies, des connaissances dans un certain domaine ou encore avoir effectué un stage.

Il est important de préciser que ce n'est pas l'ensemble des cursus master qui, du point de vue du contenu, pourraient être qualifiés « de master de spécialisation » qui sont recensés dans ce chapitre, mais seulement les cursus de master soumis à des conditions d'admission particulières (cursus de Master Spécialisé).

Dans sa *Réglementation du 16 septembre 2005 relative à l'admission aux cursus de Master Spécialisé*, la CRUS établit des conditions cadre uniformes pour ces cursus et précise que :

- dans chaque cas, il doit clairement apparaître pourquoi un certain cursus d'études appartient aux cursus de Master Spécialisé (art.1) ;
- les conditions posées à l'admission ont principalement trait aux contenus (compétences linguistiques, stages, etc.) ; elles sont définies à l'avance et publiées (art. 3 & 5) ;
- si des notes minimales sont exigées comme critère d'admission, ces notes doivent porter sur des disciplines centrales pour le cursus d'études de Master Spécialisé, et non sur les notes obtenues au bachelor dans son ensemble (art.5) ;
- les conditions posées sont valables pour tous les candidat-e-s et toute personne les remplissant doit être admise (art. 7).

3.2 Coursus de Master Spécialisé offerts dans les universités suisses au semestre d'hiver 2006/07 (inclus leurs conditions d'admissions)

Les informations présentées dans le tableau ci-après ont été fournies par les universités et présentent la situation au semestre d'hiver 2006/07. Comme mentionné sous 2.2.6, l'introduction des cursus de Master Spécialisé est en cours et plusieurs cursus sont encore en préparation. Une première analyse des conditions d'admission par le Réseau Bologne de la CRUS soulève certaines interrogations qui sont présentées de manière plus détaillée sous 3.3 ainsi que les mesures déjà prises pour y faire face.

Remarque sur le contenu du tableau : un titre de Bachelor est la condition préalable pour accéder à tout cursus de master, et pas seulement aux cursus de Master Spécialisé. Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'une condition supplémentaire. Nous avons néanmoins fait le choix de mentionner cet élément, en plus des conditions supplémentaires, dans le tableau ci-après dans le but de fournir une information complète.

Tableau 11 : Coursus d'études de Master Spécialisé / lien / conditions d'admission supplémentaires

Uni BS	<p>Master of Arts in African Studies http://www.unibas-zasb.ch/deutsch/studium/abschluesse/ma-studiengang.php</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelorabschluss in Ethnologie, Geschichte, Gesellschaftswissen., Soziologie, Geowissen., Biologie, usw. • Englischkenntnisse auf Niveau B2 (Cambridge First certificate oder TOEFL paper-based : 520 Punkte, computer-based : 190 Punkte)
Uni BS	<p>Master of Arts and Science in Sustainable Development http://www.msd.unibas.ch/</p> <p>Inhaltliche Zulassungskriterien :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vorkenntnisse in Mathematik und Statistik (inkl. Methoden der empirischen Sozialforschung), 12 KP; • Grundlagen in philosophischen, sozialwissenschaftlichen, naturwissenschaftlichen und ökonomischen Themen der Nachhaltigen Entwicklung. (Diese Inhalte werden etwa in den vier Grundkursen (12 KP) aus dem Transfakultären Querschnittsprogramm (TQ) "Nachhaltige Entwicklung" der Universität Basel vermittelt.) <p>Studierende, welche nicht oder nur teilweise über diese Kenntnisse verfügen, werden mit Auflagen zum Studium zugelassen.</p>
UniBE	<p>Master of Science in Climate Science http://docs.rechtsdienst.unibe.ch/Gesetze/studium/phil-nat-sp-ma-klimawissenschaften-2006-06-30.pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor in div. def. Studienrichtungen (Geo, Phys, Math, usw.) • Der Abschluss darf nicht älter als 10 Jahre sein. • Aufnahmegespräch (protokolliert) : In einem persönliche Gespräch soll geprüft werden, ob <ul style="list-style-type: none"> ◦ sich die Bewerbenden auf Grund ihrer bisher erworbenen Kenntnissen und ihren Interessen bezüglich der weiteren akademischen Ausbildung für die besonderen Anforderungen des M Sc in Climate Sciences eignen, ob ◦ sich die Erwartungen des Hauptbetreuers mit denjenigen der/s Kandidaten betreffend des thematischen Schwerpunktes, der Betreuung der Masterarbeit sowie eventuellen Zusatzleistungen (gemäss Studienplan bis zum Umfang von 60 ECTS-Punkten) decken, und ob ◦ die sprachlichen und kommunikativen Voraussetzungen einen erfolgreichen Studienabschluss gewährleisten. <p>Master of Science in Biomedical Engineering http://www.bioeng.master.unibe.ch</p> <ul style="list-style-type: none"> • Universitär- oder FH-Bachelor oder Diplom (Maschineningenieur, Mikrotechnik, Elektronik, Biomedical Engineering, usw.) • Die Abschlüsse sind nur gültig, wenn sie nicht älter als sechs Jahre alt sind.
UniFR	<p>Master of Science in Psychology : Option "Klinische Psychologie und Gesundheitspsychologie" http://www.unifr.ch/guide/pdf/unifr_ma_0607_de.pdf (http://www.unifr.ch/psycho/site/images/stories/Dept/master/kli_master_180406_dt.pdf)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor en psychologie • Examen d'admission
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en Sciences et Technologies de l'Apprentissage et de la Formation http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/maltr/rglt_MALTT.pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dossier de candidature comprenant notamment un document exposant ses domaines d'intérêt et la façon dont il pense pouvoir les développer dans le cadre de son mémoire du M Sc MALTT. Ce projet sera évalué par le comité de programme dans le cadre de la procédure d'admission. • Critères pris en compte pour l'admission : <ul style="list-style-type: none"> ◦ qualité du projet soumis dans le dossier de candidature ; ◦ formation ou expérience dans le champ de la psychologie et/ou des sciences de l'éducation ; ◦ maîtrise de compétences fondamentales en technologies de l'information et de la communication ; ◦ maîtrise orale et écrite du français. <p>Maîtrise universitaire en logopédie http://www.unige.ch/fapse/PSY/persons/frauenfelder/InfoLogo_fichiers/info_logo_site.htm</p> <ul style="list-style-type: none"> • Baccalauréat Universitaire en Psychologie (BUP) (ou titre jugé équivalent) • Avoir réussi les examens relatifs à certains cours pré-requis • Dossier de candidature • Journée d'évaluation des compétences requises pour l'exercice de la profession. • Attestation d'un examen ORL

UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en sciences de la communication et des médias http://www.unige.ch/ses/socio/communication/Accueil/Cand_MA-LIEN_07-08[1].pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux lettres de recommandation; • Indication du domaine de recherche envisagé pour le mémoire de diplôme, assortie d'un commentaire (1–3 pages).
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en management public http://www.unige.ch/ses/desmap/admissions.html</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'admission à la maîtrise universitaire en management public se fait sur dossier, le Comité scientifique statuant sur chaque demande.
	<p>Maîtrise universitaire en socio-économie http://www.unige.ch/ses/socioeco/</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dossier de candidature comprenant : une lettre de motivation, une copie des derniers relevés de notes du 1er cycle et du 2ème cycle, un CV détaillé et complet, ainsi qu'un projet de recherche indicatif pour le mémoire de maîtrise.
	<p>Maîtrise universitaire en interprétation de conférence http://www.unige.ch/eti/reglements/re_2005_bologne.pdf (art. 63)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Baccalauréat universitaire en communication multilingue • Justifier d'un séjour d'au moins 4 mois dans un pays dont la langue est un des choix de l'étudiant pour son programme • Avoir réussi l'examen d'admission
	<p>Maîtrise universitaire en démographie http://www.unige.ch/ses/demog/mademo1606.pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise du français et/ou d'une autre langue; • Appréciation d'un projet de recherche par le Comité scientifique de la Maîtrise universitaire concernée; • Exigence de connaissances et/ou d'une expérience • Admission à la maîtrise par le Doyen sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.
	<p>Maîtrise universitaire en statistique http://www.hec.unige.ch/www/?pid=257#5</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise du français et/ou d'une autre langue; • Appréciation d'un projet de recherche par le Comité scientifique de la Maîtrise universitaire concernée; • Exigence de connaissances et/ou d'une expérience
	<p>Maîtrise universitaire en finance http://hec.info.unige.ch/www/?pid=255</p> <ul style="list-style-type: none"> • Baccalauréat universitaire (bachelor) d'une haute école universitaire suisse en économie politique, en gestion, en finance ou en informatique de gestion ou un titre jugé équivalent • L'admission est prononcée par les instances compétentes de l'université concernée, sur préavis du Comité scientifique et sur proposition de la Conférence des doyens.
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en Comptabilité, finance et contrôle http://www.mccf.ch/admission.html</p> <ul style="list-style-type: none"> • Baccalauréat universitaire (bachelor) d'une haute école universitaire suisse en économie politique, en gestion, en finance ou en informatique de gestion ou un titre jugé équivalent • L'admission est prononcée par les instances compétentes de l'université concernée, sur préavis du Comité scientifique et sur proposition de la Conférence des doyens.

UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en droit du vivant http://www.unige.ch/droit/mdv/</p> <ul style="list-style-type: none"> Baccalauréat universitaire ou licence en droit, en sciences, en médecine, sciences économiques et sociales, psychologie <p>L'accès au programme de maîtrise se fait sur dossier. Le dossier du candidat doit contenir les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> Son curriculum vitae Une lettre de motivation indiquant ses ambitions de formation ; Une copie des diplômes universitaires et procès-verbaux d'examens déjà obtenus; Tout autre élément susceptible d'appuyer sa candidature, telle une publication ou la preuve d'une expérience présentant un rapport avec le droit du vivant. <p>Le contenu du dossier doit attester des qualités suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> Maîtrise orale et écrite de la langue française ; Connaissance passive de la langue anglaise ; Existence d'un projet de formation cohérent dans le domaine du droit du vivant.
	<p>Maîtrise universitaire en études européennes / Master of Arts in European studies à l'Institut européen de l'Université de Genève (IEUG) http://www.unige.ch/ieug/Reglementmaster.pdf</p> <p>L'admission est prononcée sur la base de l'examen des dossiers de candidature par le Comité de direction. Les conditions supplémentaires suivantes sont exigées pour l'admission :</p> <ul style="list-style-type: none"> maîtrise du français ; soumission avec le dossier de candidature d'un pré-projet de recherche (3 pages) pour le mémoire de master, projet qui sera évalué par le Comité de direction de l'Institut dans le cadre de la procédure d'admission ; pouvoir justifier d'une formation antérieure dont au moins un élément est en relation avec l'étude de l'Europe.
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en études du développement http://www.unige.ch/iued/new/formations/admissions</p> <p>L'admission est prononcée sur la base de l'examen des dossiers de candidature par une Commission d'admission. Les conditions supplémentaires suivantes sont exigées :</p> <ul style="list-style-type: none"> maîtrise du français et connaissance de base de l'anglais ; soumission avec le dossier de candidature d'un projet de formation qui justifie le choix du Master et de l'une des orientations proposées par le plan d'études.
	<p>Maîtrise universitaire pluridisciplinaire en études asiatiques http://www.unige.ch/maspea/</p> <ul style="list-style-type: none"> La langue principale de l'enseignement est le français. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. L'admission se fait sur la base d'un examen approfondi du dossier de candidature et est décidée par le comité scientifique.
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en études genre http://www.unige.ch/etudes-genre/index.cgi?menu-006</p> <ul style="list-style-type: none"> Baccalauréat universitaire en sciences sociales et/ou en lettres (180 crédits au moins) ou un titre jugé équivalent <p>Les conditions supplémentaires suivantes doivent être remplies :</p> <ul style="list-style-type: none"> la maîtrise de la langue française est exigée (pour les non francophones, l'admission est soumise à la réussite de l'examen de français selon les critères d'admission de l'Université de Genève) dans leur lettre de motivation, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent particulièrement dans le cadre des Etudes genre

UNINE	<p>Master of Science in Biogeosciences http://www2.unine.ch/formation/page1136.html</p> <p>Le MSc en biogéosciences est un Master spécialisé. Sont admis en MSc en biogéosciences :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les titulaires d'un Bachelor en sciences (BSc) en Biologie d'une haute école universitaire suisse, ayant acquis cumulativement au moins : <ul style="list-style-type: none"> ○ 12 crédits ECTS de base en géologie ○ 12 crédits ECTS en chimie générale et organique ○ 6 crédits ECTS en base de mathématiques et/ou statistique • Les titulaires d'un Bachelor en sciences (BSc) en Sciences de la Terre d'une haute école universitaire suisse, ayant acquis cumulativement au moins : <ul style="list-style-type: none"> ○ 12 crédits ECTS de base en biologie ○ 12 crédits ECTS en chimie générale et organique ○ 6 crédits ECTS en base de mathématiques et/ou statistique • Les titulaires d'un Bachelor en sciences, orientation pluridisciplinaire en Sciences de la Nature de notre Université.
UNINE	<p>Master of Science in Hydrogeology http://www2.unine.ch/formation/page1138.html</p> <p>Le MSc en Hydrogéologie est un Master spécialisé. Sont admis en MSc en Hydrogéologie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les titulaires d'un Bachelor en sciences (BSc) en géologie d'une haute école universitaire suisse. • Les titulaires d'un Bachelor en génie civil ou rural d'une EPF.
HSG	<p>Master of Arts in Strategy and International Management http://www.sim.unisg.ch/</p> <ul style="list-style-type: none"> • GMAT : As from the Fall Semester 2007/08 a GMAT score of 650 constitutes a standard minimum criterion for admission to the Master's Program in Strategy and International Management. The test result must not be older than five years. In individual cases, applicants whose native language is not German may, in line with the objectives of the course, be given an opportunity to be admitted with a lower GMAT score of 650. In any case the test may be not under the score of 600. This policy is called Variety Management and the idea is to strengthen cultural diversity at the University of St. Gallen. Applicants with degrees from the University of St.Gallen or another university whose core native language is German, however, will be subject to the minimum criterion without exception. • English proficiency : Students whose native tongue is not English and who apply for a place on an English-language Master's course shall provide evidence of proficiency in English as a foreign language at the levels of C2 (CEF). This evidence may be provided by means of an examination in English at Proficiency Level II at the University of St.Gallen or by means of another examination that corresponds to levels C2 (CEF). • Curriculum vitae • Letter of motivation <p>External applicants need to provide further documents : Two letters of reference</p>
HSG	<p>Master of Arts in Quantitative Economics and Finance http://www.miqef.unisg.ch</p> <ul style="list-style-type: none"> • English proficiency : Students whose native tongue is not English and who apply for a place on an English-language Master's course shall provide evidence of proficiency in English as a foreign language at the levels of C2 (CEF). This evidence may be provided by means of an examination in English at Proficiency Level II at the University of St.Gallen or by means of another examination that corresponds to levels C2 (CEF). • Graduate Record Examination (GRE) : Please be aware that the GRE test score is a vital deciding factor. The minimum score for an admission to be looked at is 700 in the quantitative section. The test result must not be older than two years. The GRE General Test measures critical thinking, analytical writing, verbal reasoning, and quantitative reasoning skills and is designed to provide some measure of your potential to perform in a graduate program. Thus it helps the Admission Committee to evaluate candidates in a uniform and standardized way. <p>External applicants need to provide further documents :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Curriculum vitae • Letter of motivation • Two letters of reference : The two letters of reference should not only provide significant information about your demonstrated leadership and management potential, but also about your soft skills such as the ability to work in a team.

UZH	<p>Specialised Master in Environmental Sciences (MSc in Environmental Sciences) http://www.unizh.ch/uwinst/index.php?site=teaching/master/master</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor degree and sufficient knowledge in natural sciences and, preferably, attendance of courses in environmental sciences during bachelor education • Fluency in written and spoken English is required • Assessment interview • Two letters of reference
EPFL	<p>Master of Science in Management of technology and entrepreneurship http://mte.epfl.ch</p> <ul style="list-style-type: none"> • Master en sciences techniques / diplôme d'ingénieur récent. Les candidats auront obtenu leur premier Master durant l'année académique qui précède leur candidature • L'acceptation se fait sur la base de l'analyse d'un dossier de candidature
ETHZ	<p>Master of Arts in Comparative and International Studies (MACIS) http://www.cis.ethz.ch/</p> <ul style="list-style-type: none"> • Einen Notendurchschnitt von 90% der Maximalnote der jeweiligen Noten-skala (= Note 5.5 in der Schweiz) aufweisen oder zu den besten 20% des entsprechenden Studienjahrgangs der jeweiligen Hochschule gehören; und • Studienleistungen im Umfang von mindestens 12 KP ECTS in einer oder mehreren der folgenden sozialwissenschaftlichen Studienrichtungen aufweisen : Politikwissenschaft, Soziologie, Volkswirtschaftslehre. • Ausreichende Englischkenntnisse. Kandidatinnen und Kandidaten müssen einen der beiden folgenden Tests absolviert haben : „Test of English as a Foreign Language“ (TOEFL) oder „International English Language Testing System“ (IELTS). • Zwei Empfehlungsschreiben von verschiedenen Professorinnen/ Professoren • Persönliches Bewerbungsschreiben auf Englisch, in welchem die Motivation und die Ziele für das Master-Studium aufgeführt sein müssen. <p>Der Zulassungsausschuss CIS prüft die Kandidatinnen und Kandidaten auf fachliche Vorbildung und grundsätzliche Eignung für das Master-Studium. Die Empfehlungsschreiben, das Bewerbungsschreiben, die Englischkenntnisse sowie allfällige weitere Dokumente werden in die Beurteilung miteinbezogen.</p>
ETHZ	<p>Master in Applied Geophysics (ETH Zürich, TU Delft, RWTH Aachen) http://www.ethz.ch/prospectives/master/index?course_id=52</p> <p>Admission to the joint Master's programme may be granted by the Executive Committee to :</p> <ul style="list-style-type: none"> • applicants in possession of a Bachelors degree in appropriate subject areas (e.g. earth sciences, environmental sciences, physics, engineering) issued by one of the partner universities, • applicants who have received high-quality B.Sc. degrees (e.g. a minimum upper second-class honours in the U.K. type of system or a minimum grade-point average of 75% in other systems) in appropriate subject areas (e.g. earth sciences. environmental sciences, physics, engineering) from other top universities worldwide. • Applicants who are not in possession of a Bachelors degree in appropriate subject areas issued by one of the partner universities, but who are in possession of a confirmation of admission provided by one of the partner universities, are eligible for admission. • The language of instruction is English. All students are required to have sufficient proficiency in English to participate in classes taught in English.

ETHZ	<p>Master in Atmospheric and Climate Science http://www.rechtssammlung.ethz.ch/?document=3.1.2</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor-Diplom oder einen mindestens gleichwertigen Leistungsnachweis einer universitären Hochschule in einer für den MSc AC qualifizierenden Studienrichtung (Erd-, Umweltnatur- und Agrarwissenschaften) • Nachweis über grundlegende und fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten in den Fachgebieten Mathematik, Chemie, Physik und Naturwissenschaftliche Systeme. Diese Kenntnisse, die in der Regel in den aufgeführten Studienrichtungen vermittelt werden, bilden ein minimales fachliches Anforderungsprofil. • Das Anforderungsprofil basiert auf Kenntnissen und Fähigkeiten, die an der ETH Zürich u. a. in den Bachelor-Studiengängen Erdwissenschaften oder Umweltnaturwissenschaften vermittelt werden. Es umfasst insgesamt 71 KP, was einem Anteil von rund 40% der für das entsprechende Bachelor-Diplom erforderlichen Studienleistungen entspricht. Darin eingeschlossen ist auch die Vermittlung des entsprechenden methodischen wissenschaftlichen Denkens. <p>Das Anforderungsprofil gliedert sich in die folgenden drei Teile :</p> <p>Teil 1 : Grundlagenfächer (55 KP) in Mathematik, Chemie und Physik, Naturwissenschaftliche Systeme. Teil 2 : Systemorientierte Aufbaufächer (9 KP) in Atmosphärenphysik, Atmosphärenchemie, Klimasysteme, Wettersysteme, Numerische Methoden der Umweltphysik Teil 3 : Selbständige schriftliche Arbeit(en) (7 KP)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bewerbungsschreiben auf Englisch, in welchem die persönliche Motivation für ein Master-Studium MSc AC an der ETH Zürich aufgeführt ist. • Sofern verlangt, Nachweis über ausreichende Englischkenntnisse <p>Der Zulassungsausschuss des MSc AC prüft die Kandidaten und Kandidatinnen auf fachliche Vorbildung und grundsätzliche Eignung für das Master-Studium. Er kann als zusätzliche Beurteilungsgrundlage einen GRE Test verlangen.</p>
ETHZ	<p>Master in Mikro- und Nanosysteme http://www.rechtssammlung.ethz.ch/?document=3.1.2</p> <ul style="list-style-type: none"> • Einen Bachelor- oder einen mindestens gleichwertigen Studienabschluss bzw. Leistungsnachweis einer universitären Hochschule oder einer Fachhochschule in einer für den Master-Studiengang MNS qualifizierenden Studienrichtung (Maschinenbau, Informationstechnologie, Elektrotechnik). • Nachweis über grundlegende und fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten in Maschinenbau (Maschineningenieurwissenschaften) oder Informationstechnologie und Elektrotechnik. Diese Kenntnisse bilden ein minimales fachliches Anforderungsprofil. • Das Anforderungsprofil basiert auf Kenntnissen und Fähigkeiten, die an der ETH Zürich in den Bachelor-Studiengängen Maschineningenieurwissenschaften oder Elektrotechnik und Informationstechnologie vermittelt werden. Darin eingeschlossen ist auch die Vermittlung des entsprechenden methodischen wissenschaftlichen Denkens. Das Anforderungsprofil umfasst insgesamt 144 KP bzw. 80% der für den Erwerb eines entsprechenden Bachelor-Diploms erforderlichen Studienleistungen. Es gliedert sich in die folgenden zwei Teile : <p>Teil 1 umfasst 61 KP grundlegende Kenntnisse der Fachgebiete Mathematik, Physik und Ingenieurwissenschaften. Teil 2 umfasst 83 KP fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten aus den Fachgebieten der Physik und der Ingenieurwissenschaften mit einem Schwerpunkt in einem oder mehreren der folgenden, beispielhaft aufgeführten Bereiche : Elektronische Bauelemente und Analoge Integrierte Schaltungen / Elektromagnetische Felder und Wellen / funktionale Materialien und Partikeltechnologie / Integrierte Systeme / Mechanik / Mechatronik / Mikrorobotik und Intelligente Systeme / Mikrosystemtechnik und Nanotechnologie / Nanophysik / Physikalische Chemie / Sensorik</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nachweis über ausreichende Englischkenntnisse • Persönliches Bewerbungsschreiben auf Englisch, in welchem aufgeführt sein müssen : <ul style="list-style-type: none"> ○ die Motivation und die Ziele für das Master-Studium; ○ eine rangierte Auswahl von mindestens drei Tutoren/Tutorinnen mit den von diesen repräsentierten und vom Bewerber/von der Bewerberin bevorzugten Spezialgebieten; ○ die Namen von zwei Professoren/Professorinnen als Referenzen, die den Bewerber/die Bewerberin bezüglich fachlicher Kenntnisse und Fähigkeiten beurteilen können. <p>Der Zulassungsausschuss MNS prüft die Kandidaten und Kandidatinnen auf fachliche Vorbildung und grundsätzliche Eignung für das Master-Studium. Das Bewerbungsschreiben, die Englischkenntnisse, alle weiteren eingereichten Dokumente sowie allenfalls eingeholte Referenzen werden in die Beurteilung mit einbezogen.</p>

ETHZ	<p>Master of Science in Biomedizinischer Technik http://www.masterbiomed.ethz.ch</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor-Diplom oder mindestens gleichwertiger Studienabschluss oder Leistungsnachweis einer universitären Hochschule oder einer Schweizerischen Fachhochschule in einer für den Master-Studiengang BMT qualifizierenden Studienrichtung (Ingenieurwissenschaften, Mathematik, Physik, Informatik, Naturwissenschaften). • Nachweis über grundlegende und fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten. Diese Kenntnisse bilden ein minimales fachliches Anforderungsprofil, das für die Zulassung zu erfüllen ist. • Das Anforderungsprofil basiert auf Kenntnissen und Fähigkeiten, wie sie an der ETH Zürich in einem Bachelor-Studiengang einer technischen Disziplin (Ingenieurwissenschaften, Mathematik, Physik, Informatik, Naturwissenschaften) vermittelt werden. Darin eingeschlossen ist auch die Vermittlung des entsprechenden methodischen wissenschaftlichen Denkens. Das Anforderungsprofil umfasst rund 110 KP, was einem Anteil von rund 60% der für den Erwerb eines entsprechenden Bachelor-Diploms erforderlichen Studienleistungen entspricht. Das Anforderungsprofil ist in folgende zwei Teile gegliedert : Teil 1 umfasst rund 30 KP in grundlegende Kenntnisse der Fachgebiete Mathematik und Physik. Teil 2 umfasst rund 80 KP in fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten auf technischen Gebieten (Ingenieurwissenschaften, Mathematik, Physik, Informatik, Naturwissenschaften). • Nachweis über ausreichende Kenntnisse der Unterrichtssprache nach Art. 6 Abs. 1 [Englisch] • Der Bewerbung sind zusätzlich zu den üblichen Dokumenten beizulegen : <ul style="list-style-type: none"> ◦ ein Empfehlungsschreiben eines Professors/einer Professorin der Herkunftshochschule; ◦ ein persönliches Bewerbungsschreiben, in welchem die Motivation und die Ziele für das Master-Studium aufgeführt sein müssen. <p>Der Zulassungsausschuss BMT prüft die Kandidaten und Kandidatinnen auf fachliche Vorbildung und grundsätzliche Eignung für das Master-Studium und formuliert zuhanden des/der Studiendelegierten des D-ITET einen Antrag auf Zulassung oder Nichtzulassung, einschliesslich der anrechenbaren und noch zu erbringenden KP.</p>
-------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

3.3 Suivi de l'introduction des cursus de Master Spécialisé

Le processus d'introduction des cursus de Master Spécialisé est en cours et soulève certaines interrogations, comme a pu le constater le Réseau Bologne de la CRUS lors d'une première analyse (séance du 26 mars 2007). Ces questions, dont quelques unes sont mentionnées ci-après, doivent être discutées en profondeur :

- Certains cursus d'études actuellement offerts ont un contenu spécialisé mais sont-ils formellement des cursus de Master Spécialisé ?
- Les conditions supplémentaires posées pour l'admission répondent-elles toujours aux critères définis dans la Réglementation de la CRUS sur l'accès aux cursus de Master Spécialisé ? Par exemple celles relatives à des compétences linguistiques de niveau maturité fédérale sont-elles réellement des conditions supplémentaires ?
- Quels critères sont appliqués et comment garantir l'égalité de traitement lors d'une admission sur dossier, sur la base d'une lettre de motivation ou d'un entretien oral ?
- Quand/comment des notes peuvent-elles être prises en compte comme condition supplémentaire ?

Pour répondre à ces questions et de manière plus générale, pour analyser les conditions d'admission des cursus de Master Spécialisé offerts dans les universités suisses et pour vérifier leur compatibilité avec les bases légales, la Délégation Bologne de la CRUS a décidé, lors de sa séance du 3 avril 2007, de mettre sur pied un groupe de travail ad hoc. Il est composé de représentants de l'UNIGE, l'UZH, l'ETHZ, des étudiant-e-s et d'un membre de la Coordination Bologne de la CRUS. Ses résultats seront discutés dans le cadre du Réseau Bologne en automne 2007. Ceci permettra de soutenir les universités dans leur tâche d'assurer des procédures d'admission correctes et équitables. Par ailleurs, certaines d'entre elles ont déjà prévu d'élaborer un cadre spécifique interne pour les cursus de Master Spécialisé ou encore d'analyser et adapter des règlements d'études concernés dans un futur proche.

4. Le renouvellement de l'enseignement entraîne de nouvelles tâches

Avec la réforme de Bologne, les universités ont réussi l'exercice incroyable de mener de front « la réforme du siècle » et la poursuite des tâches courantes. Les 32 mio. CHF mis à la disposition des universités par le projet de coopération « Coûts initiaux de Bologne » (y compris pour la médecine) pour la période 2004 - 2007, contribuent largement à ce que la réforme ait progressé avec rapidité et succès : aujourd'hui, 62% de tous les étudiant-e-s des universités suisses suivent un cursus de bachelor ou de master. Cela signifie toutefois aussi que l'introduction des nouvelles structures d'études, surtout au niveau master, n'est pas encore complètement achevée et qu'elle induira aussi des coûts initiaux durant la prochaine période de contribution. Du côté politique, on part du principe que les universités doivent prendre en charge ces coûts dans le cadre de leur financement normal.

Avec la réforme de Bologne les universités sont de plus confrontées à de nouvelles tâches, qui s'ajoutent à celles déjà existantes. Par exemple l'introduction de nouveaux instruments (ECTS) ou du nouveau niveau d'admission qu'induit le master. Malgré la mise en place de procédures efficaces, la charge de travail est accrue. Une enquête auprès des universités a montré que le coût supplémentaire durable est considérable, mais actuellement encore difficilement quantifiable. Les secteurs dans lesquels la charge augmente et les raisons de cette augmentation sont décrits plus en détails ci-après.

Université de Genève :

„Actuellement, l'Université de Genève travaille à l'étude des coûts initiaux de la mise en oeuvre. L'étude des coûts récurrents implique que la totalité du nouveau système soit en place et l'existence d'un dispositif d'analyse des implications financières. Or, le basculement vers le nouveau système est dans les dernières étapes et les données consolidées ne sont pas encore disponibles.“

4.1 Nouveaux processus de décision

L'introduction des diplômes de bachelor et, avec elle, d'un nouveau niveau d'admission, induit une série de procédures qui doivent être réglées administrativement. En même temps, les procédures d'admission aux études de master sont plus complexes et nécessitent plus de travail que celles pour les études de bachelor, puisque en plus des clarifications formelles il faut procéder à des clarifications de contenu et à l'examen d'une multitude de candidatures externes. Les points suivants doivent être entre autres examinés : S'agit-il d'une admission

Université de Lausanne :

„Beaucoup de questions en lien avec les Bachelors HES/HEP, les équivalences, les possibilités d'admission à l'UNIL notamment en Master et sur les possibilités de mobilité.“

dans la même branche d'études ou dans une autre ? Des connaissances supplémentaires doivent-elles être exigées avant ou pendant les études de master en cas de changement d'université ou d'orientation (et si oui, lesquelles) ? S'agit-il d'une admission à un cursus de Master Spécialisé avec des conditions d'admission particulières ?

Afin de garantir une mise en œuvre efficiente et sans arbitraire de ces processus de décision, il faut que des critères soient formulés, que la collaboration entre l'administration centrale (examen formel)

et les facultés et/ou les commissions d'enseignement (examen de contenu) soit formalisée et que les nouvelles procédures soient intégrées.

Le traitement de l'admission aux études de master ne pourra jamais être complètement automatisé en raison de sa complexité et restera une procédure exigeante qui nécessite un personnel qualifié et engagé dans les services concernés. En effet, même si la procédure d'admission aux études de master est organisée de manière optimale, elle engendre une augmentation durable de la charge de travail tant de l'administration centrale que de celle des facultés.⁴

⁴ Pour une présentation plus détaillée voir le rapport des universités sur l'admission aux cursus de master en annexe (A2).

4.2 Offres de cours étoffées

La réforme de Bologne et la modularisation qui l'accompagne amènent aussi les universités à étoffer leurs offres de cours. D'une part, le niveau bachelor et le niveau master requièrent en principe chacun une offre de cours spécifique adaptée au niveau concerné, parce que les différences entre les niveaux apparaîtront plus clairement à l'avenir (cf. par exemple les cadres de qualifications en développement). D'autre part, dans beaucoup de cas, la prolongation réglementaire des études (de 4 à 4,5 ou 5 ans) réclame l'extension de l'offre de cours.

4.3 Engagement supplémentaire dans l'enseignement

Le renouvellement qualitatif de l'enseignement est une des demandes principales de la réforme de Bologne, à côté de l'uniformisation des structures d'études. La réalisation systématique d'enseignements orientés vers les compétences ou les « outcomes » et l'introduction de nouveaux instruments comme l'ECTS en font partie. Les universités suisses ont pris ce renouvellement qualitatif très au sérieux, et ceci dès le début, et se consacrent intensivement à sa concrétisation. On ne peut pas négliger que les exigences supplémentaires en matière de planification et de conception de l'enseignement provoquent une augmentation durable des tâches. Une bonne planification et des procédures coordonnées ne peuvent que partiellement compenser cette augmentation.

La prise en considération systématique des compétences à acquérir par les étudiant-e-s doit se faire de la conception des programmes d'études, en passant par la publication (si nécessaire actualisée chaque semestre) de ces informations (programme commenté des cours, dossier d'information ECTS), jusqu'à la mise au point des contrôles des prestations d'études et exige de toutes les personnes concernées une coopération renforcée, régulière et plus intensive.

Universität Basel :

„Studiengänge können nicht mehr wie früher von Einzelpersonen entwickelt sowie betrieben werden. Es braucht ganze Teams von mehreren Personen mit verschiedenem Know-how (inhaltlich, didaktisch, administrativ, finanziell, rechtlich).“

L'introduction des crédits ECTS induit un contrôle des prestations plus régulier : les crédits n'étant octroyés qu'après contrôles des prestations, le succès (ou l'échec) des étudiant-e-s est généralement évalué chaque semestre. Des contrôles isolés ou par module apparaissent de plus en plus à la place des gros examens intermédiaires ou finaux. Cette innovation, positive pour les étudiant-e-s, conduit généralement à une augmentation de la charge liée aux examens pour les membres du corps enseignant, même lors du recours systématique à des contrôles groupés ou par module.

Universität Zürich :

„Neu erhalten die Studierenden neben dem Diplom das Diploma Supplement und das Academic Record, während des Studiums das Transcript of Records. Daraus resultiert allein in den Fakultäten ein Mehraufwand von appr. 200%.“

Avec l'ECTS, les données sur les prestations d'études doivent être saisies de manière plus détaillée et plus précise que précédemment. Des nouveaux documents, qui entraînent aussi des coûts supplémentaires, ont été introduits avec l'ECTS : le relevé de notes (Transcript of Records) délivré aux étudiant-e-s chaque semestre et le supplément au diplôme. Ils permettent aux étudiant-e-s de pouvoir en tout temps s'informer sur leurs prestations, d'obtenir une attestation des prestations accomplies en cas d'abandon ou de changement de haute école avant l'obtention du diplôme et de fournir aux partenaires externes les informations pertinentes sur les programmes d'études achevés.

4.4 Besoin croissant de conseil

Avec l'introduction du système d'études échelonné, les étudiant-e-s ont plus de possibilités de choix et peuvent organiser leur parcours académique de manière plus flexible. Le passage au niveau master offre en particulier une multitude de chances : les étudiant-e-s peuvent changer d'université, de branche d'études ou encore demander à être admis à un cursus de Master Spécialisé. La hausse extraordinaire du besoin d'informations sur les différentes possibilités et celle du nombre de consultations (d'orientation) individuelles sont dues à la flexibilisation, visée par la réforme de Bologne, l'augmentation des possibilités de choix et de la mobilité. En outre, les exigences des étudiant-e-s augmentent également en matière d'information.

Université de Fribourg :

„Une plus grande flexibilité dans l'organisation des études associée à un suivi plus rigoureux des examens génèrent davantage de questions de la part des étudiants.“

5. Objectifs et projets 2006/07

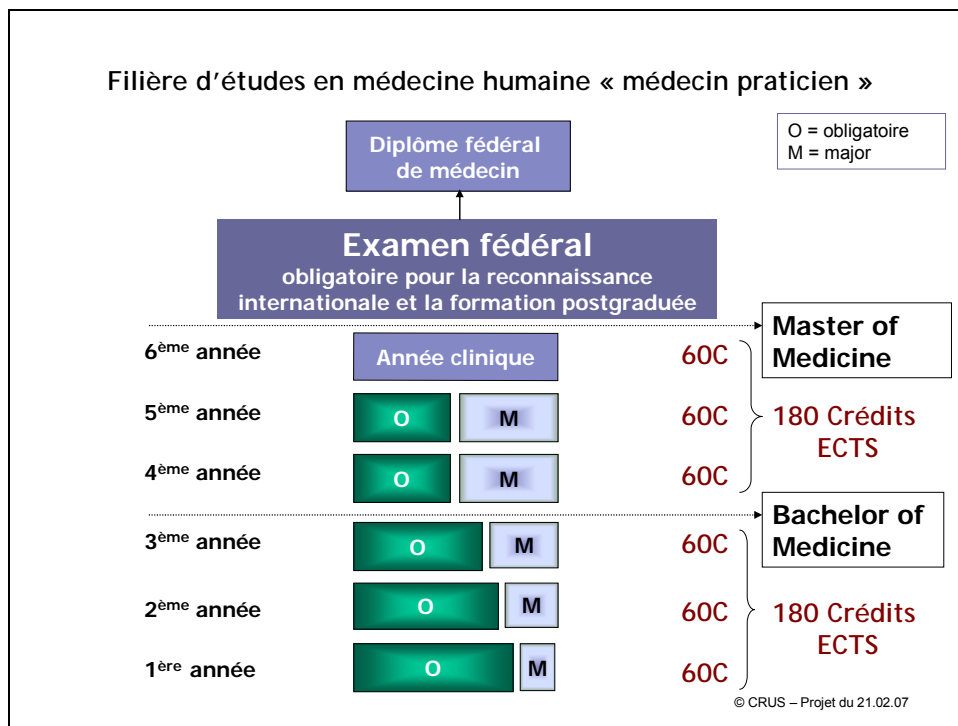
5.1 Introduction du système d'études échelonné en médecine

Les nouvelles structures d'études version « Bologne » en médecine humaine, dentaire et vétérinaire n'ont finalement pas nécessité la mise en place de dispositions particulières pour remplir les conditions posées par la nouvelle loi fédérale sur les professions médicales universitaires du 23 juin 2006 (LPMéd).

Le nouveau modèle pour les études en **médecine humaine** a été approuvé par le Plénum de la CRUS le 28 octobre 2005, après avoir préalablement été adopté par les recteurs et les doyens des facultés de médecine des universités de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich.

Le schéma ci-après présente la filière d'études en médecine humaine menant à la pratique. Elle se compose d'un cursus de bachelor et d'un cursus de master de 180 crédits ECTS chacun (soit 3 ans d'études à plein temps chacun), dont 60 crédits (équivalant à une année à plein temps) sont alloués à la formation clinique au niveau master. L'obtention du titre de Master of Medicine est la condition sine qua non pour pouvoir se présenter à l'examen fédéral. La réussite de cet examen est sanctionnée par l'obtention du diplôme fédéral de médecin qui atteste de la conformité de la formation suivie avec les exigences de la LPMéd.

Les filières d'études en **médecine dentaire** et en **médecine vétérinaire** se composent d'un cursus de bachelor équivalant à 180 crédits ECTS (soit 3 ans d'études à plein temps) et d'un cursus de master de 120 crédits ECTS (soit 2 ans d'études à plein temps), qui aboutissent à l'obtention des titres de Bachelor et de Master of Dental Medicine, respectivement of Veterinary Medicine. De même que pour la médecine humaine, un diplôme fédéral attestant la conformité des formations avec les exigences de la LPMéd est délivré suite à la réussite de l'examen fédéral.



La Confédération a, par ailleurs, attribué aux sept universités en charge de la formation en médecine des contributions liées à des projets d'un montant de 2 mio. CHF pour la mise en œuvre de Bologne en médecine. La première partie de cette somme a été versée en 2006 et la seconde en 2007 (cf. chap. 2.1.4).

Tableau 12 : dates auxquels les nouveaux cursus de bachelor en médecine humaine, dentaire et vétérinaire seront offerts dans les universités suisses :

Université	Cursus de bachelor en médecine humaine	Cursus de bachelor en médecine dentaire	Cursus de bachelor en médecine vétérinaire
Bâle	dès 2006	dès 2006	---
Berne	dès 2007	dès 2007	dès 2007
Fribourg*	dès 2006	---	---
Genève	dès 2006	dès 2006	---
Lausanne	dès 2007	---	---
Neuchâtel**	dès 2006	---	---
Zurich	dès 2007	dès 2007	dès 2007

* Première et deuxième années du cursus d'études de médecine seulement

** Première année du cursus d'études de médecine seulement.

Les universités ont signalé que certains aspects de la nouvelle LPMéd compliquent la mise en œuvre des nouveaux cursus d'études en médecine. En effet, la période de transition de trois ans prévue par la loi reporte le transfert de compétence des examens de la Confédération aux universités/facultés à 2010 au plus tôt, ce qui implique un certain désavantage en matière d'examen pour les premières cohortes d'étudiant-e-s de la nouvelle filière d'études. Il est aussi fait remarquer que la nouvelle organisation va requérir la prise en charge par les universités/facultés de services précédemment assurés par la Confédération, ce qui nécessitera la mise à disposition d'outils et de moyens adéquats d'ici 2010.

L'Université de Fribourg, qui n'offre pour l'instant que les deux premières années d'études de médecine, réfléchit à la possibilité de proposer aussi la 3^{ème} année d'études. Ce projet, qui permettrait d'offrir un cursus complet de bachelor en médecine à Fribourg, est en discussion dans le cadre d'une collaboration entre les universités de Berne et de Fribourg.

5.2 Équivalence de niveau entre anciens (licence / diplôme) et nouveaux titres (master)

Lors de sa séance du 1^{er} décembre 2005, la CUS a officiellement reconnu l'équivalence de niveau entre licence et diplôme décernés dans l'ancien système d'études et le diplôme de master. La version complétée des *Directives Bologne de la CUS* est entrée en vigueur le 1^{er} février 2006. Depuis cette date, les universités sont tenues de délivrer une attestation d'équivalence aux titulaires de licence/diplôme qui en font la demande. Dans le but de soutenir les universités, la CRUS a mis au point, début 2006 et en collaboration avec la Commission d'admission et d'équivalence (CAE), une check-list énumérant les points à mentionner sur l'attestation d'équivalence.

Le port du titre de master est possible même sans attestation d'équivalence. Le titre de master et l'ancien titre de licence ou de diplôme ne peuvent cependant pas être portés cumulativement.

La possibilité d'obtenir une équivalence, et son annonce dans les médias, a eu pour effet que les universités ont été très rapidement submergées de demandes, ce qui a induit un surcroît de travail important.

Le domaine et les modalités d'application de la nouvelle directive ont dû être éclaircis dans certains cas limites (par ex. dans le cas de cursus suivi à l'université mais sanctionné par un titre émis par une autre instance, telle que canton, Confédération). Après concertation avec

les parties concernées, la CRUS a décidé que les attestations d'équivalence seraient délivrées par les universités où les études ont été menées pour les anciens diplômés de fin d'études en :

- Médecine humaine, dentaire, vétérinaire et pharmacie
- Théologie (concerne uniquement les universités de Bâle, Berne et Zurich)
- « Bernischer Fürsprecher » (concerne uniquement l'université de Berne)

Dans le cas du « Diplôme fédéral de maître et maîtresse d'éducation physique et de sport II », c'est la commission fédérale de sport (CFS) qui sera habilitée à délivrer les attestations d'équivalence.

5.3 Actualisation des Recommandations Bologne de la CRUS

Les *Recommandations pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne* (Recommandations Bologne), adoptées en juin 2004 par la CRUS, ont été complètement retravaillées par la Direction de projet Bologne fin 06/début 07 et adaptées à l'état de la réforme.

La version actuelle (du 3 mai 2007) est disponible sur www.bolognareform.ch.

5.4 Base de données « programmes d'études »

La mise à disposition des informations sur le processus de Bologne en Suisse doit sans cesse être adaptée aux nouvelles exigences et systématiquement développée. À cela s'ajoutent des tâches de monitoring attribués explicitement ou implicitement par la CUS. Les listes de tous les nouveaux cursus d'études, publiées jusqu'à maintenant sur le site internet de la CRUS, ne correspondent plus aux besoins actuels. Ce sont surtout les prescriptions relatives au passage des études de bachelor à celles de master qui exigent plus d'informations.

L'assemblée plénière de la CRUS a par conséquent chargé son Secrétariat général de publier la liste officielle des branches d'études et d'indiquer pour chaque branche d'études, sur la base des données fournies par les universités, les programmes d'études de bachelor qui lui sont attribués. En outre, le Secrétariat général établit et publie la liste officielle des programmes d'études de master en indiquant, sur la base des indications fournies par les universités, pour chaque programme d'études de master les possibilités d'admission conformément à la *Réglementation de la CRUS pour l'établissement des branches d'études et l'attribution des cursus de Bachelor*.

Pour répondre à tous ces besoins, une base de données recensant tous les programmes d'études de bachelor et de master est en cours d'installation et sera accessible sur www.crus.ch. Ce sont les programmes d'études, plutôt que les cursus d'études, qui sont recensés afin de permettre le rattachement des cursus « mixtes », présents avant tout en sciences humaines. L'entrée et l'actualisation des données sont effectuées « on-line » et directement par chaque université. Les conditions d'admission pour les cursus de Master Spécialisé, le lien vers la page dédiée au programme d'études sur le site internet de l'université et les titres décernés par l'université sont aussi indiqués à côté du programme d'études et son rattachement aux branches d'études.

En été 2007, les universités ont pour la première fois inséré les données concernant l'ensemble des programmes d'études dans la base de données. La consultation sur internet sera possible dès octobre 2007.

5.5 Cadre de qualifications pour le domaine des hautes écoles suisse (nqf.ch-HS)

Un cadre de qualifications est une description systématique, générique et « supra-disciplinaire » des niveaux de formation d'un système national de formation. Lors de la conférence ministérielle de Bergen (19 – 20 mai 2005), les ministres de l'éducation ont adopté un cadre global pour l'espace de l'enseignement supérieur⁵, qui prend en compte les résultats de la réforme de Bologne : chaque cycle d'études est défini et « classé » en fonction des acquis de formation, des compétences et des savoir-faire à atteindre par ses diplômé-e-s, ainsi qu'en terme de crédits ECTS. Les ministres se sont engagés à réaliser d'ici 2010 des cadres nationaux de qualifications compatibles avec le cadre global de qualifications et à avoir commencé leur élaboration d'ici 2007.

Les travaux en Suisse ont été lancés en automne 2005 : sur mandat du SER, les trois conférences des recteurs CRUS, KFH et CSHEP élaborent le cadre de qualifications pour le domaine des hautes écoles suisse (nqf.ch-HS), en coopération avec l'Organe d'accréditation et d'assurance qualité des hautes écoles suisses (OAQ) et en incluant toutes les parties intéressées, ainsi que les responsables des domaines voisins (Cadre de qualifications pour la formation professionnelle, HarmoS). Après une phase de recherches intensives, une séance d'information (8 novembre 2006) a permis de lancer la discussion avec les hautes écoles sur ce projet. Celui-ci continue en 2007, de sorte que le premier projet de nqf.ch-HS pourra être largement discuté dans le cadre d'une session, le 29 janvier 2008.

Des informations, régulièrement mises à jour, sur le nqf.ch-HS sont disponibles sur le site internet : www.qualifikationsrahmen.ch.

5.6 Possibilités de passage entre les différents types de hautes écoles

Les trois conférences des recteurs ont commencé en 2006 l'élaboration d'une déclaration de principe et d'une réglementation commune pour le passage d'un certain type de haute école à un autre. On doit toutefois tenir compte du fait que, dans le système de la formation supérieure suisse, les profils et objectifs des cursus de bachelor des trois types de haute école se différencient les uns des autres même dans des disciplines proches et que, avant ou après chaque changement de type de haute école, des connaissances et des compétences supplémentaires doivent être acquises. Comme principe de base de l'accord, il est prévu que l'accès direct à des études de master dans un autre type de haute école soit possible lorsque les connaissances et les compétences supplémentaires peuvent être acquises dans le cadre de prestations d'études supplémentaires équivalant à un maximum de 60 crédits ECTS. Celui qui devrait obtenir plus de 60 crédits pourrait suivre un cursus de bachelor (avec validation des acquis). Une liste de concordance répertorie les possibilités de passage bachelor-master entre les différents types de haute école pour les disciplines proches. Cette liste, qui se base sur les offres d'études les plus récentes et fait partie de la réglementation, a été mise en consultation auprès des universités (été 2007).

L'accord de principe, la réglementation et la liste de concordance seront publiés sur Internet début 2008 après leur approbation par la CRUS, la KFH et la CSHEP et leur prise de connaissance par la CUS et le CHES/CDIP.

⁵ *A Framework for Qualifications of The European Higher Education Area* disponible sur www.bologna-bergen2005.no → Main Documents → Adopted by the Ministers → Framework of Qualifications for the European Higher Education Area.

Pour plus d'informations contextuels : www.bologna-bergen2005.no → Main Documents → Current Documents → A Framework for Qualifications of the European Higher Education Area, dated 18 February 2005

5.7 Clarification et définition de notions centrales, terminologie

Dans le cadre de la réforme de Bologne et tout particulièrement lors de l'élaboration des réglementations de la CRUS, de la préparation des rapports annuels de la CRUS sur l'avancement de la réforme de Bologne en Suisse et des explications sur l'application des règles de la stratégie 2005–2015, on a constaté des incertitudes dans l'utilisation de certaines notions, telles que « cursus d'études ». La CRUS a donc décidé, lors de sa séance plénière des 10/11 novembre 2005, d'instituer un groupe de travail ad hoc chargé d'établir une liste de notions à clarifier, de définir celles-ci et de s'assurer qu'elles prennent en considération les différentes structures universitaires et n'empiètent pas sur l'autonomie universitaire.

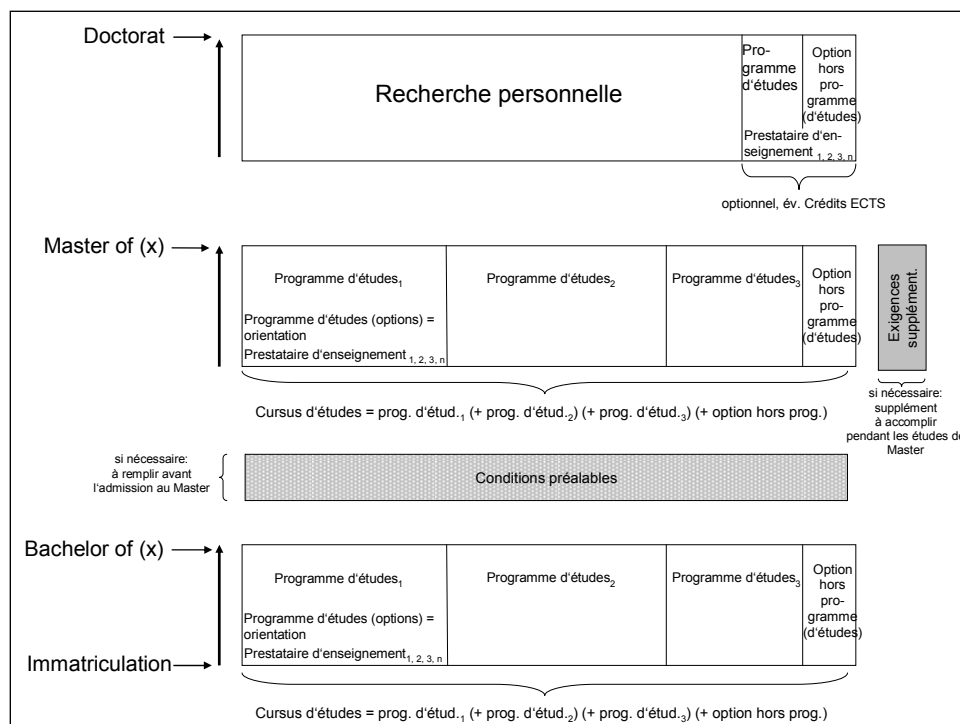
Les résultats sont présentés de manière très détaillée, puisqu'ils sont d'une importance fondamentale pour la suite des travaux de réforme ainsi que pour une meilleure compréhension de certaines difficultés.

5.7.1 Unités structurelles

La structure échelonnée des nouveaux cursus d'études peut être représentée schématiquement et subdivisée en unités, cependant les unités structurelles y figurant, « cursus d'études », « programme d'études », « orientation » et « option hors programme (d'études) », se réfèrent alors à la forme et non pas aux contenus des études. Un « cursus d'études » par exemple, débute avec une immatriculation et s'achève avec un grade universitaire. Par « programme d'études », on entend chaque partie d'un cursus d'études structurée indépendamment.

5.7.2 Définitions

Sur la base de la représentation schématique des unités structurelles ci-dessous, une définition a été élaborée et une désignation déterminée pour chaque unité. Les désignations des unités prennent en considération, d'une part, leur disposition hiérarchique dans le modèle, et se basent, d'autre part, autant que possible sur les pratiques existantes au sein de la CRUS et des universités.



Cursus d'études (Studiengang) : Unité définie selon son volume (crédits ECTS) et sa structure, dont le déroulement complet aboutit à un grade universitaire (bachelor, master) et dont les détails, en particulier les conditions d'admission, les conditions à remplir pour l'obtention du grade, ainsi que la dénomination du grade décerné, sont fixés par un règlement.

Le volume en crédits ECTS d'un cursus d'études est réglementairement fixé : 180 crédits ECTS pour un cursus de bachelor; 90 ou 120 crédits ECTS pour un cursus de master.

Chaque cursus d'études est composé d'au moins un programme d'études et peut comporter une ou plusieurs options hors programme d'études.

Programme d'études (Studienprogramm) : Unité définie selon son volume (crédits ECTS) et sa structure et dont les détails, en particulier le volume (crédits ECTS), les éventuelles étapes et leur succession, les modalités des examens, ainsi que les éventuelles variantes possibles (→ orientation), sont fixés par un plan d'études.

Un programme d'études peut prévoir un nombre quelconque d'orientations.

Si un cursus d'études comprend plusieurs programmes d'études, chacun d'eux peut faire l'objet d'un plan d'études propre – avec éventuellement différents volumes (crédits ECTS) et structures.

Orientation (Schwerpunkt) : Sous-unité structurée d'un programme d'études qui permet des variantes dans une partie de ce programme d'études, et dont les détails, en particulier le volume (crédits ECTS), ainsi que d'autres dispositions formelles et/ou de contenu, sont fixés dans le plan d'études du programme d'études.

Option hors programme d'études (extra-curriculare Option) : Sous-unité d'un cursus d'études dont les détails, en particulier le volume (crédits ECTS), ainsi que d'autres dispositions formelles et/ou de contenu, sont fixés par le règlement du cursus d'études.

Elle n'est pas définie par rapport aux programmes d'études et sert généralement à l'acquisition de compétences personnelles et transversales.

Module (Modul) : Unité thématique indépendante et structurée, pour laquelle le volume en crédits ECTS, les objectifs de formation et les critères d'appréciation sont fixés.

Un module est composé d'une ou de plusieurs unités d'apprentissage et/ou d'enseignement.

Un programme d'études, une orientation ou une option hors programme d'études comprend un ou plusieurs modules.

Prestataire d'enseignement (Leistungsträger Lehre) : Unité d'organisation universitaire qui fournit des prestations d'enseignement dans le cadre d'un cursus d'études, d'un programme d'études, d'une orientation ou d'un module.

5.7.3 Autres notions

À côté des unités structurelles spécifiées ci-dessus, d'autres notions sont importantes pour la mise en œuvre de la réforme de Bologne dans les universités :

Branche d'études (Studienrichtung) : Notion, se référant au contenu des études, utilisée dans le cadre de l'admission de titulaires d'un diplôme de bachelor d'une université suisse à des études de master d'une université suisse : les universités rattachent, en fonction des programmes d'études, leurs cursus de bachelor à une ou à plusieurs branches d'études.⁶

Branches d'études / Studienrichtungen / Fachrichtungen : Dans les *Directives Bologne de la CUS*, pour la réglementation de l'admission aux cursus de master, la notion de « Fachrichtung » est utilisée en allemand (en français « branche d'études »). Les notions « Fachrichtung » / « branche d'études » ont été délibérément reprises par la CUS de la

⁶ La liste des branches d'études, ainsi que son application ont été adoptées par la CRUS, le 11 novembre 2005, dans la *Réglementation pour l'établissement des branches d'études et l'attribution des cursus de Bachelor*.
<http://www.bolognareform.ch> → Bologne/ECTS en Suisse → Documents

terminologie des statistiques SIUS de l'Office fédéral de la statistique. La demande de la CRUS de remplacer « Fachrichtung » par « Studienrichtung » a été rejetée. Entre-temps, il s'est avéré que l'ancienne concordance entre le catalogue des branches d'études et l'organisation institutionnelle - qui correspond à la sectorisation des sciences et est pertinent pour l'attribution des projets de recherche - ne peut toutefois pas être maintenu lors du renouvellement de l'enseignement universitaire. La CRUS a donc décidé d'utiliser de manière uniforme la notion de « Studienrichtung » dans la suite des travaux de mise en œuvre pour le domaine de l'enseignement et de n'utiliser les dénominations comme « Fach » ou « Fachbereich » que pour la recherche, l'encouragement de la relève et l'organisation institutionnelle.⁷

Filière d'études / cursus d'études : Dans l'art. 1 de la version française des *Directives Bologne de la CUS*, « filière d'études » désigne l'ensemble des études de bachelor et de master; « cursus » est utilisé seulement pour les études de bachelor ou de master. Dans l'art. 3 cette distinction n'est toutefois pas reprise, puisque l'on y utilise l'expression « filières d'études de master ». La CRUS en a précisé, comme suit, l'usage dans ses *Recommandations Bologne* : « Pour ce qui concerne la terminologie de la version française, le terme 'filières d'études' devrait être substitué par 'cursus d'études' lorsqu'il est fait référence soit au cursus de bachelor soit au cursus de master » (version française du 3.5.07, chap. 6.5).⁸

Conditions préalables / exigences supplémentaires (Bedingungen / Auflagen) : Notions utilisées dans le cadre de l'admission aux études master d'une université suisse, lorsque des connaissances supplémentaires à celles acquises durant les études de bachelor doivent être obtenues par les candidat-e-s aux études de master.

Les conditions préalables doivent être remplies *avant* l'admission aux études de master, l'admission ne peut avoir lieu qu'ensuite.

Les exigences supplémentaires peuvent être remplies *pendant* les études de master – en supplément aux 90 ou 120 crédits ECTS du cursus de master.

Pour les titulaires d'un diplôme de bachelor dans une/des branche/s d'études correspondante/s, l'admission au cursus de master s'effectue *toujours* sans conditions préalables, elle peut toutefois au besoin se faire avec des exigences supplémentaires.⁹

5.7.4 Application

Le Secrétariat général de la CRUS veille à ce que, en collaboration avec les instances compétentes, le texte des documents existants soit rédactionnellement adapté conformément aux désignations et définitions ci-dessus. Il devra de plus examiner avec la CUS la possibilité d'une adaptation purement rédactionnelle des *Directives Bologne* et de leur commentaire et/ou l'insertion d'annotations correspondantes.

Par ailleurs, la Coordination Bologne a élaboré, en collaboration avec les universités, une liste en allemand/français/anglais de termes couramment utilisés dans le cadre de la réforme de Bologne. Le but n'est pas, contrairement au projet exposé précédemment, de donner des définitions de ces termes, mais d'avoir un outil permettant d'assurer la cohérence terminologique lors de la traduction de documents.

⁷ En français, la notion « branche d'études » est utilisée tant pour « Studienrichtung » que pour « Fachrichtung ».

⁸ En allemand, le problème ne se pose pas, puisque dans les deux cas la notion utilisée est « Studiengang ».

⁹ Pour les dispositions légales et les détails de l'application voir la *Réglementation de la CRUS pour l'établissement des branches d'études et l'attribution des cursus de Bachelor* du 11 novembre 2005³ et la *Réglementation de l'admission aux cursus de Master Spécialisé des universités suisses* du 16 septembre 2005. <http://www.bolognareform.ch> → Bologne/ECTS en Suisse → Documents

5.8 Calendrier et délais pour l'organisation des études et des examens

L'organisation des études doit faciliter la mobilité verticale et horizontale en Suisse et à l'étranger. C'est pourquoi la Commission d'admission et d'équivalence (CAE) de la CRUS a élaboré la réglementation suivante quant au calendrier relatif à l'organisation des études et des examens, lequel a été édicté par la CRUS les 8/9 mars 2007 :¹⁰

1. Les prestations d'études (y compris les examens de fin d'études du niveau bachelor et master ainsi que le travail de bachelor et le mémoire de master) se rapportent toujours à un semestre donné.
2. En principe, les prestations d'études doivent pouvoir être effectuées et validées avant la fin du semestre (31.7. respectivement 31.1.)
3. Les examens fixés plus tard pour toute une cohorte en raison de la structure des études doivent être présentés et validés avant la semaine 38, respectivement la semaine 8.
La même règle s'applique aux examens de rattrapage.
4. Les étudiant-e-s doivent rester immatriculés auprès de l'université concernée jusqu'à la fin des examens et/ou jusqu'à l'obtention des crédits encore manquants.
5. Dès la semaine 38 respectivement la semaine 8, les crédits encore manquants ne peuvent être acquis que par des étudiant-e-s qui sont inscrits pour le semestre correspondant et ont payé les taxes.

¹⁰ La CRUS recommande à la CUS d'abroger sa décision sur les *Immatriculations pendant les examens finaux* du 4 mars 1999 et de prendre favorablement connaissance de la nouvelle réglementation de la CRUS.

6. Coordination ECTS

6.1 Réseau ECTS

La séance annuelle du réseau ECTS du 21 juin 2006 à Berne a été consacrée dans un premier temps au thème : « L'ECTS fonctionne-t-il pour les étudiant-e-s ? L'enquête d'envergure nationale menée par les associations d'étudiant-e-s UNES et AES, dans le cadre du précédent *rapport de la CRUS sur l'état d'avancement de la mise en œuvre de la réforme de Bologne dans les universités suisses*, a fourni les informations relatives aux expériences des étudiant-e-s avec l'ECTS. Deux thèmes ont été retenus pour la séance du réseau : ECTS et charge de travail de l'étudiant ; ECTS et mobilité. Il ressortait clairement que l'utilisation de l'ECTS et de ses outils dans le cadre de la mobilité pourrait encore être améliorée.

La seconde partie de la séance a été consacrée à la présentation du projet : « Utilisation des crédits ECTS à des fins statistiques » par L. Buchli (OFS). Cette présentation a suscité beaucoup de discussions qui ont été prises en compte par le groupe de travail compétent (cf. chap. 6.4).

La dernière séance annuelle du Réseau ECTS s'est déroulée le 23 mai 2007 à Berne. Après l'annonce de la fusion du Réseau avec le nouveau Réseau Bologne de la CRUS (cf. Annexe A1), la séance a été consacrée à la discussion d'un projet d'enquête sur l'utilisation de l'ECTS dans les universités. Les résultats de cette enquête seront publiés dans le rapport final 2004–2007 de la CRUS sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisse dans le cadre du processus de Bologne.

6.2 Atelier ECTS

Un atelier ECTS sur le thème : « Compétences, learning outcomes et mise en pratique de la modularisation » s'est déroulé à Berne, le 10 octobre 2006. Il visait plus particulièrement les membres du personnel administratif des universités. Le but était de leur fournir des outils afin de promouvoir l'utilisation des compétences et des learning outcomes au sein de leur institution. Les résultats de cette séance sont disponibles sur le site internet de la Coordination ECTS¹¹.

La présentation de Mme la Professeure Bernadette Charlier, responsable du centre de didactique à l'Université de Fribourg, a tout d'abord permis d'établir une compréhension commune de différentes notions fondamentales (compétences, learning outcomes, module, etc.).¹² La seconde partie a été consacrée à des discussions qui ont permis de réunir quelques réflexions et « astuces » pour promouvoir l'utilisation des compétences et des acquis de formation (learning outcomes).

Le prochain atelier ECTS, consacré au thème de la validation des prestations d'études, se déroulera à Berne le 7 novembre 2007.

6.3 Visites de site ECTS

La coordination ECTS de la CRUS organise et finance deux visites de site ECTS par année en Suisse. Il s'agit de visites d'expert-e-s visant à conseiller et à soutenir l'université en ce qui concerne l'utilisation de l'ECTS. Lors de la visite, qui dure un jour, les expert-e-s ont l'occasion de s'entretenir avec des membres de la direction et du personnel administratif, ainsi que des représentants des différentes facultés et des étudiant-e-s. Le rapport, remis à la haute école suite à la visite, identifie les éventuels problèmes d'utilisation de l'ECTS, tout en proposant des solutions concrètes pour les résoudre.

Après les universités de Bâle, Zurich, Genève, Lucerne et Fribourg, ce sont les universités de Neuchâtel et de Berne qui ont pu profiter des conseils d'expert-e-s européens.

¹¹ <http://www.bolognareform.ch> → Bologne/ECTS en Suisse → Manifestations

¹² La présentation power point complète de Mme la Prof. Charlier est disponible sur Internet : <http://www.bolognareform.ch> → Bologne/ECTS en Suisse → Manifestations

6.4 Utilisation des crédits ECTS à des fins statistiques

Sur mandat de la CUS, un groupe de travail de la CRUS avait, dès mi-2004, élaboré des propositions pour l'introduction d'indicateurs basés sur les crédits ECTS. L'objectif est de compléter le système d'information universitaire suisse (SIUS). Sur la base du rapport final du GT (février 2005) et d'investigations de l'OFS sur des projets semblables dans d'autres pays européens, la CUS a chargé la CRUS, le 1^{er} décembre 2005, de développer, d'ici fin 2007 et en collaboration avec l'OFS, la KFH, la CSHEP, le CHES/CDIP, un plan d'action pour l'utilisation des crédits ECTS à des fins statistiques (horizon 2010/2011). Elle a mis à disposition pour ces travaux des contributions fédérales liées à des projets d'un montant de 300'000 CHF. L'OFFT participe financièrement au projet pour le domaine des hautes écoles spécialisées. Markus Brönnimann, directeur administratif de l'Université de St. Gall, est chargé de la direction opérationnelle.

Les travaux liés à ce projet ont été entamés en avril 2006. Une première phase a permis de préciser les indicateurs esquissés et d'élaborer un modèle de données. Ces résultats intermédiaires ont été discutés, début 2007, avec quelques hautes écoles sélectionnées. Lors d'une deuxième phase (milieu 2007) une étude pilote de saisie de données a été effectuée. La CUS doit encore décider si et dans quelle mesure le projet peut être réalisé dans le cadre du projet de coopération B-04 « Bologne : coordination et instruments » sollicité par la CRUS – sous réserve évidemment des résultats de l'étude de faisabilité disponibles début 2008 – (cf. chap. 8 et 9.7).

7. Travaux au niveau européen

7.1 Mise en œuvre des décisions ministérielles en Suisse

Les ministres de l'Éducation des États signataires de la Déclaration de Bologne se réunissent tous les deux ans pour réaffirmer leur adhésion à l'espace européen de l'enseignement supérieur, pour juger des progrès réalisés, ainsi que pour déterminer la manière d'agir et les mesures pour les années suivantes (Prague 2001, Berlin 2003, Bergen 2005, Londres 2007, Louvain 2009). En accord avec le SER, la CRUS décide alors comment les universités suisses vont prendre en compte, au niveau national, les objectifs fixés par les ministres pour la période suivante.

Les principaux résultats de la conférence des ministres européens de l'éducation des 17/18 mai 2007 à Londres :

En 2007, le processus de réforme est très avancé, mais plusieurs objectifs de base ne sont toutefois pas encore atteints :

- Les rapports du Bologna Follow-up Group, de l'EUA, de l'ESU (anciennement ESIB) et d'Eurydice montrent que, dans l'ensemble, de grands progrès ont été accomplis depuis la rencontre des ministres en 2005. Dans quelques domaines, le développement est pourtant encore peu satisfaisant (Suisse : cadre de qualifications, Lifelong Learning).
- La mise en œuvre des nouvelles structures est dans l'ensemble très avancée. Il s'avère néanmoins en y regardant de plus près que les visions réelles de la réforme de Bologne n'ont pas encore été concrétisées (par ex. en matière de mobilité et de reconnaissance). Les rapports « Trends V » et « Bologna with student eyes » montrent clairement que dans beaucoup de cas la réforme a été, soit mise en œuvre de manière superficielle, soit que ses visions ont été perdues de vue.
- Une des raisons pourquoi les objectifs n'ont pas été atteints est que les relations entre les différentes lignes d'action de Bologne sont souvent négligées. Il faut toujours tenir compte des deux aspects fondamentaux des lignes d'action, à savoir l'orientation vers les étudiant-e-s et les acquis de formation.

Les ministres n'ont pas adopté de mesures nouvelles ou supplémentaires :

- La continuation et l'achèvement des réformes en cours sont prioritaires. Dans les deux années à venir, les acquis doivent être consolidés et améliorés.
- Pour le domaine de l'assurance qualité, les ministres approuvent les propositions du groupe E4 (EUA, ENQA, EURASHE, ESU) sur l'institution du registre européen d'agences d'assurance qualité pour le domaine des hautes écoles.
- Le Bologna Follow-Up Group va, avec le réseau ENIC/NARIC, élaborer des propositions sur la manière dont peut être améliorée la reconnaissance des compétences acquises en-dehors des hautes écoles.
- L'EUA est priée de poursuivre l'échange d'expériences sur le doctorat.
- Le document stratégique „The European Higher Education Area in a Global Setting“ a été adopté. L'information et la promotion de la réforme de Bologne et de l'espace européen de l'enseignement supérieur, ainsi que les efforts en vue de la reconnaissance des diplômes européens doivent être intensifiés.
- La coopération européenne dans le domaine de l'éducation restera importante au-delà de 2010. Le Bologna Follow-Up Group élaborera pour la conférence de 2009 des propositions sur la manière dont celle-ci pourra s'organiser à l'avenir.

Les ministres ont défini les objectifs suivants pour les rapports et le stocktaking 2009 :

- Mesures nationales pour améliorer la mobilité des étudiant-e-s et des membres du corps enseignant,
- Stratégies et mesures nationales pour la prise en compte de la dimension sociale,
- Amélioration de l'employabilité (employability),
- Évaluations intégrant les développements relatifs aux cadres de qualifications, acquis de formation et crédits, Lifelong Learning et reconnaissance des compétences acquises en-dehors des hautes écoles.

En prévision de la date butoir de 2010, le Bologna Follow-Up Group élaborera en outre un concept pour un rapport général sur la réforme de Bologne depuis 1999. L'aperçu général doit aussi contenir une évaluation indépendante.

Membres : La République du Monténégro est accueillie comme nouveau membre. Le processus de Bologne comprend désormais 46 membres.

La délégation suisse était composée de Charles Kleiber (Secrétaire d'Etat, chef de la délégation), Markus Hodel (Président KFH), Rahel Imobersteg (Co-présidente VSS/UNES), Nivardo Ischi (Secrétaire général CUS), Blaise Roulet (Vice-directeur OFFT) et Silvia Studinger (SER, Cheffe d'unité hautes écoles universitaires).

La prochaine conférence des ministres se déroulera les 28/29 avril 2009 à Leuven/Louvain-la-Neuve : <http://www.bologna2009benelux.org/>.

7.2 European University Association

La European University Association (EUA)¹³ est la principale organisation universitaire au niveau européen. Elle a résolument défendu la position, depuis sa fondation en 2001, que les hautes écoles ne sont pas seulement les exécutrices des décisions politiques, mais aussi des partenaires égaux en ce qui concerne l'organisation de la réforme de Bologne. L'EUA participe en tant que membre consultatif au Bologna Follow-Up Group. Les positions communes sont définies et les déclarations à l'intention des ministres formulées lors de conventions de l'EUA (Salamanque en 2001, Graz en 2003, Glasgow en 2005 et Lisbonne en 2007), organisées en prévision de la conférence ministérielle sur Bologne à venir.

La déclaration, qui a été élaborée dans le cadre de la **Convention de Lisbonne du 29 au 31 mars 2007**, à l'intention de la rencontre des ministres à Londres en mai 2007 (cf. chap. 7.1), porte le titre programmatique de « Europe's Universities beyond 2010 : Diversity with a Common Purpose ». Elle évoque la continuation de la réforme de Bologne, l'internationalisation de l'espace européen de l'enseignement supérieur, les défis dans le secteur de la recherche et de l'innovation, la promotion de la qualité et de la créativité au sein des hautes écoles, l'autonomie de celles-ci, ainsi que leur financement. Les autres thèmes de la Convention étaient :

Trends V : Cette cinquième étude de l'EUA sur la mise en œuvre de Bologne reprend le questionnaire de Trends III, ce qui rend possible la comparaison entre la situation de 2003 et celle d'aujourd'hui. Tandis qu'il ressort que la mise en œuvre des structures est en bonne voie, les objectifs visés par ces nouvelles structures ne sont pas encore atteints. Par exemple, l'ECTS est largement implémenté, mais on n'observe pas encore de progrès dans la reconnaissance. Il sera donc nécessaire de reprendre les « visions » du processus de Bologne.

Lancement du European Research Council : L'ERC a été lancé avec un budget de 7.5 milliards € de 2007 à 2013. Il se concentre sur les déficits constatés en Europe : soutenir l'établissement des jeunes chercheurs, soutenir des programmes individuels, allouer des moyens substantiels. L'excellence est le seul critère (personnes et requêtes) et les fonds alloués sont portables.

¹³ Voir www.eua.be

Les autres activités de l'EUA pour soutenir les universités dans leurs travaux de mise en œuvre de la réforme de Bologne englobent :

- Collaboration à des groupes de travail thématiques du Bologna Follow-Up Group et préparation de rapports pour la conférence londonienne des ministres (cadres de qualifications, doctorat, assurance qualité)
- Publication d'un manuel Bologne (recueil de fascicules, mises à jour trimestrielles)¹⁴
- Gestion du réseau des Promoteurs Bologne sur mandat de la Commission européenne (jusqu'en juin 2007)
- Information sur la réforme de Bologne aux organisations et partenaires extra-européens.

Les universités suisses sont représentées au Council de l'EUA par M. le Recteur Hans Weder (Président de la CRUS, membre ex officio du Council) et au Board de l'EUA par M. le Prof. Jean-Marc Rapp (Président de la CRUS jusqu'en août 2006).

7.3 Réseau européen des promoteurs Bologne

Sur mandat et avec le financement de la Commission européenne, l'EUA a organisé le réseau des promoteurs Bologne en collaboration avec l'EURASHE, l'ESU, Tuning et l'EAIE. L'EUA a organisé des formations et des conférences, mis à disposition du matériel d'information et a aménagé une plateforme Internet. Les priorités en 2006 étaient l'échange d'expériences faites lors de l'introduction de la nouvelle structure d'études, ainsi que les principaux développements et débats relatifs à l'assurance qualité. La phase de projet actuelle a pris fin en juin 2007.

Les promoteurs Bologne suisses sont, pour les universités : Antoinette Charon Wauters (Université de Lausanne), Thomas Hildbrand (Universität Zürich) et Nicole Rege Colet (Université de Genève), pour les HES : Fredy Sidler (Secrétaire Général de la KFH), pour les étudiant-e-s : Rahel Imobersteg (UNES), ainsi que Susanne Obermayer (Coordination Bologne de la CRUS)

7.4 Collaboration avec les conférences partenaires européennes

La CRUS travaille en étroite collaboration avec une série de conférences partenaires européennes. À côté d'un échange général d'informations, des questions particulières sur la mise en œuvre du processus de réforme sont discutées par exemple grâce à des participations réciproques aux conférences et ateliers nationaux.

L'accord franco-suisse de 2000, concernant la reconnaissance académique des prestations d'études et des diplômes universitaires est actuellement en cours de révision avec la Conférence des Présidents d'Université (CPU). Il doit être adapté aux exigences de la réforme de Bologne et étendu aux hautes écoles spécialisées et pédagogiques. La proposition de texte présentée par la délégation suisse a été peaufinée lors d'une séance de négociation avec la délégation française et est actuellement en consultation auprès les conférences concernées. Le nouvel accord pourra vraisemblablement être signé durant l'hiver 07/08.

¹⁴ Plus d'informations sur : www.eua.be → Publications → Bologna Handbook

7.5 Aperçu de l'état de la réforme de Bologne dans un certains nombre de pays européens

Tableau 13 : État de la réforme de Bologne dans un certain nombre de pays européens (sources : rapports nationaux 2007)

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
AUSTRIA	<p>Universität <i>Bachelor</i> : 180 credits <i>Master</i> : min. 120 credits <i>Diplom</i> : 240-360 credits <i>Doktorat</i> : min. 3 years (no credits allocated)</p> <p>Fachhochschule <i>Bakkalaureus</i> : 180 credits <i>Magister</i> : 60-120 credits <i>Diplom</i> : 240-300 credits</p> <p>Pädagogische Hochschulen (since Fall 07) <i>Bachelo</i> : 180 credits</p>	<p>Bakkalaureus : title to enter the subject-relevant Magister programme.</p> <p>Transition from other (including foreign) Magister programmes is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution.</p> <p>Doctoral studies: Admission requires a Master degree or graduation from a university of applied sciences of whom bridging courses can be demanded.</p> <p>Transition is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution. Additional academic achievements can be demanded.</p>	<p>Transition is possible : case-by-case decision of the receiving institution. Additional academic achievements can be demanded.</p> <p>CH : Automatic admission on the basis of the right to enter a further programme in the country of origin</p>	<p>Work on the Austrian NQF has just started :</p> <p>Discussion process has started; studies initiated and partly finished (e.g. an analysis of the EQF in the context of tertiary education based on a comparison of selected countries).</p> <p>Development and consultation process including all stakeholders will start in 2007.</p> <p>Support by a research group representing higher, vocational and adult education as well as several interest groups.</p>	<p>The Universities Act 2002 (Art. 14) : the obligation on the part of universities to establish an internal quality management system.</p> <p>Accreditation is not obligatory for universities.</p> <p>The UAS Studies Act of 1993: regulations for internal quality assurance procedures. It also prescribes an obligation for accreditation of study programmes.</p> <p>Private universities : Accreditation, which lasts for five years, is based on a site visit by an expert panel.</p>	yes / yes	<p>Erasmus Students (2005/06) :</p> <p>from AT to CH : 112</p> <p>from CH to AT : 71</p>	<p>Implementation of a national Quality Assurance System fully compatible with the agreed European Standards and Guidelines</p> <p>Implementation of the NQF</p> <p>Mobility (especially of teachers and administrative staff)</p> <p>Finetuning of ECTS</p> <p>Conversion of Teacher Training College (Pädagogische Akademien) in Teacher Training Universities (PH)</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
GERMANY	<p>Universität <i>Bachelor</i> : 3-4 years; 180-240 credits <i>Master</i> : 1-2 years; 60-120 credits B+M = 300 credits <i>Diplom, Magister, Staatsprüfung</i> : 4-5 years <i>Doktorgrad</i></p> <p>Kunst- und Musikhochschule <i>Bachelor</i> <i>Master, Diplom, Staatsprüfung</i> <i>Doktorgrad</i> Duration and credits see Universität</p> <p>Fachhochschule <i>Bachelor</i> : 3-4 years; 180-240 credits <i>Master</i> : 1-2 years; 60-120 credits B+M = 300 credits <i>Diplom</i> : 4 years</p> <p>Berufsakademie</p>	<p>Admission to Master's study course : first university/ higher education degree qualifying for a profession (Bachelor's degree, FH-Diplom etc.) Master's degrees conferred by universities and equivalent higher education institutions are prerequisite for admission to doctoral studies. Holders of a Bachelor degree may also be admitted to doctoral studies without acquisition of a further degree by means of a procedure to determine aptitude.</p>	<p>Admission regulations are the same as for holders of a German Bachelor's / Master's degree, if the foreign degree is regarded as equivalent. Bilateral agreements on the mutual recognition of higher education qualifications (Äquivalenzabkommen) with CH.</p>	<p>The "Qualifications Framework for German Higher Education Degrees" was adopted on 21 April 2005 with the participation of the national players in the Bologna Process.</p>	<p>All institutions need to accreditate their courses. Accreditation is a procedure of external quality assurance, based on the principle of "peer review." The accreditation system in Germany is characterised by local agencies, which carry out the accreditation of degree courses and one central accreditation establishment (German Accreditation Council), which accredits the agencies. Private Institutions are revised by a different Council (German Science Council).</p>	<p>ECTS : yes, in 74% of the BA courses and 67% of the MA courses./ DS : yes, but only in 63% of the Bachelor courses and 55% of the Master's degree courses</p>	<p>Erasmus Students (2005/06) : from D to CH : 738 from CH to D : 437</p>	<p>Further switch to the two-cycle system Expansion of accredited Bachelors and Masters degrees Improve recognition of study conducted and qualifications achieved abroad (EHEA). Acceptance of Bachelors and Masters degrees is to be strengthened. Intensify orientation and information on degree courses (objectives of study, ECTS, modularisation, internationalisation and DS). Further development of the Qualifications Framework Further development of QA</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
FRANCE	<p>Université</p> <p>Grandes Ecoles (Graduate School)</p> <p>Universités privées</p> <p><i>Licence</i> : 3 years; 180 credits</p> <p><i>Master</i> : 2 years; 120 credits</p> <p><i>Doctorat</i> (symbole : L/M/D)</p>	<p>A “Licence” is entitled to enter the subject-relevant Master programme. Transition from other (including foreign) Master programmes is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution.</p> <p>For other cases like “licence professionnelle” or other certificate, a case-by-case decision is organised as well.</p> <p>A selection procedure is organised in order to choose the best candidates from a Master programme to be selected for a PhD programme.</p> <p>Transition is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution. Additional academic achievements can be demanded.</p>	<p>Transition is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution.</p> <p>In some cases France has signed general agreements with foreign countries. Nevertheless, the university has to organised a special commission to validate the foreign degree and make sure that the content is equivalent: additional academic achievements can be demanded.</p> <p>There is a bilateral agreement with Switzerland.</p>	<p>The national Register of qualifications (RNCP ‘<i>Répertoire national des certifications professionnelles</i>’) ; created by Law of January 17th 2002.</p> <p>The RNCP is currently undergoing a thorough reshaping process.</p>	<p>The State is responsible, for the quality of national higher education qualifications. HEIs are accredited (<i>‘habilités’</i>), on the basis of periodical external assessments (every 4 years for a university).</p> <p>Since 2004, within the framework of the university contract policy, universities are strongly encouraged to have their own institutional development based on a genuine self-evaluation process.</p>	<p>yes / at the moment a little share of students get a DS</p>	<p>Erasmus Students (2005/06) :</p> <p>from F to CH : 218</p> <p>from CH to F : 310</p>	<p>Universities are to be more efficient, their autonomy should be strengthened</p> <p>their funding improved through a better account of their action’s outcomes.</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
ITALY	<p>94 universities 131 AFAM institutions (visual and applied arts, dance, drama and music) 25 higher schools for language mediators (SSMLs).</p> <p>University : <i>first cycle</i> : Laurea <i>2nd cycle</i> : Laurea specialista/magistrale or Master Universitario di primo livello (MU1) <i>3rd cycle</i> : DR (Dottorato ricerca)</p> <p>AFAM : DA1 : Diploma accademico di primo livello</p>	<p>With reference to both the Higher Education sectors mentioned, 100% of 1st cycle qualifications give access to 2nd cycle studies.</p> <p>LS/LM (<i>Laurea Specialistica/Magistrale</i>) give access to the 3rd cycle, whereas MU1 do not allow transition to 3rd cycle studies.</p> <p>No bridging courses are required to transfer between cycles in the same subject area.</p>	<p>Bilateral agreement between Italy and Switzerland on recognition of Diplomas</p>	<p>Work in progress :</p> <p>A national consultation took place in Autumn 2005 to discuss some relevant matters with a view of producing the Italian Higher Ed. QF : especially learning outcomes and adequate descriptors, key competences, guidance and counselling, validation of non-formal/informal learning.</p> <p>A national Committee has been appointed with the specific task of having the IQF worked out and implemented.</p>	<p>Two sections :</p> <p>one concerned with Higher Ed. teaching and research at HEIs (Cnvsu),</p> <p>the other specific for research (Civr).</p> <p>Degree programmes, first approved by the relevant authorities of individual HEIs, must also be approved by the Ministry, as well as accredited by Cnvsu.</p>	<p>ECTS : Yes, in the first and 2nd cycle (also called CFA or CFU, but connected to the same workload)</p> <p>DS : yes, from 2007 on</p>	<p>Erasmus students (2005/06) : from IT to CH : 129 from CH to IT : 127</p>	<p>in terms of efficiency :</p> <p>further reduce the drop out rate; increase the percentage of students who obtain their degrees within the prescribed time;</p> <p>in terms of efficacy :</p> <p>to improve the employability of the Laurea (1st degree);</p> <p>to enhance the internationalisation of the system.</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
UNITED KINGDOM	<p>England, Wales, Northern Ireland : University, University College, College of Further Education (1 year = 120 UK credits)</p> <p><i>Bachelor (Ordinary)</i> 3 years; 360 UK credits</p> <p><i>Bachelor (Honours)</i> 4 years; 480 UK credits</p> <p><i>Master</i> : 1 1/2 years; 180 UK credits</p> <p><i>Master of Philosophy</i> 2 years; 240 UK credits</p> <p><i>Doctor of Philosophy</i> 540 UK credits</p> <p>Scotland : University, University College, College of Higher Education, Art School, conservatoire (1 year = 120 SCQF credits)</p> <p><i>Ordinary Bachelor</i> : 3 years</p> <p><i>Honours Bachelor</i> 4 years</p> <p><i>Master</i> :1 1/2 years</p> <p><i>Doctor of Philosophy</i> : 540 SCQF credits</p>	<p>England, Wales, Northern Ireland</p> <p>No specific regulations; institutions are free to make decisions on the admission of students. Many have specific pre-requisites such as Bachelor (Honours) 2 :1 classification, although work experience is also taken into consideration.</p> <p>The type of institution attended is not generally viewed as a barrier for transition</p> <p>Scotland</p> <p>No specific regulations; institutions are free to make decisions on the admission of students.</p>	<p>England, Wales, Northern Ireland</p> <p>No specific regulations; institutions are free to make decisions on the admission of students.</p> <p>Scotland</p> <p>No specific regulations; institutions are free to make decisions on the admission of students.</p>	<p>England, Wales, Northern Ireland</p> <p>A nqf is implemented since 2001</p> <p>Scotland</p> <p>A nqf is implemented since 2003</p> <p>Both the NQF and the CQFW (Credits and Qualifications Framework for Wales) have 8 levels plus entry level.</p> <p>The framework fits reasonably well with the EQF for EHEA structure.</p> <p>It does not currently accommodate credits - this is still subject to national consultation</p>	<p>The European standards and guidelines are on the whole compatible with existing quality assurance arrangements.</p> <p>The UK's QAA (Quality Assurance Agency) is incorporating them into the UK's institution-led quality assurance.</p> <p>The standards and guidelines will not create an additional layer of evaluation for UK higher education institutions.</p> <p>England : institutional audit</p> <p>Scotland : enhancement-led instit. review</p> <p>Wales : institutional review</p>	<p>No / 30% aimed to be further increased.</p>	<p>Erasmus students (2005/06) :</p> <p>from UK to CH : 97</p> <p>from CH to UK : 199</p>	<p>England, Wales, Northern Ireland :</p> <p>greater participation in the Bologna process; stimulating outward mobility; the development of the national credit system within England; a discussion on degree classification; encouraging comprehensive use of the Diploma Supplement</p> <p>Scotland :</p> <p>Maintain the competitiveness, increase quality enhancement, internationalising curricula, improve retention, development of more joint degrees, increase outward student mobility and support peer learning.</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
NETHERLANDS	<p>Universiteit <i>Bachelor</i> : 3 years; 180 credits (BA/BSc) <i>Master</i> : 1-3 years; 60-180 credits (depending on field) (MA/MSc) <i>Doctorate</i> : min. 4 years</p> <p>Hogeschool (University of Applied Science (until recently the English name was : University of Professional Education) <i>Bachelor</i> : 4 years; 240 credits <i>Master</i> : 1-3 years; 60-180 credits (depending on field) They do not offer arts/science degrees, but BA and MA with other designations.</p> <p>IO instelling (Institute of International Education) Offer postgraduate studies</p>	<p>The Higher Education Act states the principal admission regulations in higher education. Other than that, HEIs are autonomous in their admission policies.</p> <p>In higher education admissions' policies, there's an important distinction between access and admission. Bachelor's degrees give access to master's programmes and master's degrees give access to PhD programmes. Actual admission is the institution's decision and other factors may be taken into consideration.</p> <p>A BA/BSc or B does not give admission to the doctorate.</p>	<p>The Higher Education Act states that HEIs may admit students on the basis of qualifications which they consider equivalent to the required Dutch qualification. This regulation also applies to foreign applicants.</p>	<p>The nqf is drafted. The "regie groep" Bologna process advised to add some details and granted permission to discuss the draft widely in the Netherlands and with external peers.</p> <p>The National Qualification Framework is in line with the QF-EHEA.</p> <p>The QF-EHEA cycle descriptors for the bachelor and the master are included in the accreditation framework as reference points.</p>	<p>The external quality assurance system is required by law.</p> <p>Only accredited higher education programmes are entitled to award protected bachelor and master degrees.</p> <p>All three elements (internal assessment, external review and publication of results) are included in the external quality assurance system.</p> <p>An external peer review of the NVAO (Accreditation organisation), according to the Standards and Guidelines for QA in the EHEA is scheduled for 2007.</p>	<p>100% of first and second cycle use ECTS / DS is given automatically in 75%, the rest on request at research institutions.</p> <p>A full coverage is planned by 2009.</p>	<p>Erasmus Students (2005/06) : from NL to CH : 87 from CH to NL : 75</p>	<p>50% of labour force age 25-44 year having a higher education degree in 2020</p> <p>Improvement of relation between education, research and societal and regional needs.</p> <p>Promotion of excellence at various levels, in education and research.</p> <p>Effective marketing of Dutch higher education.</p> <p>Joint degrees</p> <p>Ratification of Lisbon recognition convention</p> <p>Challenge to jointly implement QF-EHEA and EQF</p> <p>Cross cultural class room (international class room)</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
POLAND	<p>university-type HEIs : HEIs in which at least one organisational unit is authorised to confer the academic degree of <i>doktor</i></p> <p>non-university HEIs : HEIs providing first-cycle, second-cycle or long-cycle programmes which are not authorised to confer the academic degree of <i>doktor</i>.</p> <p>licencjat : awarded the completion of 3 or 3.5-year higher professional education courses;</p> <p>inżynier is awarded following the completion of 3.5 or 4-year higher professional education courses in technical areas</p> <p>the title of magister is awarded following the completion of uniform 4.5 or 6-year magister-level courses.</p>	<p>Most first-cycle graduates may apply for admission to second-cycle programmes. Admission rules are laid down by a given HEI.</p> <p>Access to second-cycle programmes is open to persons who hold the degree of <i>licencjat</i>, <i>inżynier</i>, <i>magister</i> or an equivalent degree and fulfil the requirements specified by a given HEI.</p> <p>Access to doctoral programmes is open to persons who hold the degree of <i>magister</i> or an equivalent degree (a second-cycle or long-cycle grade) and fulfil admission conditions laid down by a given HEI.</p> <p>The three cycle system will be compulsory from October, 1st 2007</p>	<p>During the last two years, three legislative acts regulating the recognition of foreign qualifications were adopted; these include the regulations on the nostrification of school leaving certificates and higher education diplomas and the award of academic degrees. This is also valid for doctoral programmes.</p>	<p>Not developed yet, is one of the main future challenges.</p>	<p>The quality assurance system in Poland includes all elements listed in the ENQA Standards and Guidelines.</p> <p>All first and second cycle programmes are subject to accreditation processes by SAC (State Accreditation Committee), which is an independent institution and whose decisions are final.</p> <p>Peer-reviewing institutions also exist, they are voluntary, not for free and established by the HEI themselves.</p>	<p>voluntary, since January 2007 / yes, in polish language and if required in a different language</p>	<p>Erasmus Students (2005/06) :</p> <p>from PL to CH : 55</p> <p>from CH to PL : 12</p>	<p>Development and implementation of the nqf; full implementation of the two-cycle structure; development of doctoral programmes; more international cooperation of HEIs; increase in mobility;</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
FINLAND	<p>Yliopisto / Universitet (University) <i>Bachelor</i> 3 years; 180 credits</p> <p><i>Master</i> 2 years; 120 credits</p> <p><i>Doctor</i> 4 years; credits not defined</p> <p>Ammattikorkeakoulu, amk / Yrkeshögskola, yh (Polytechnic) <i>Bachelor</i> 3-4 years; 180, 210 or 240 credits</p> <p><i>Master</i> 1-1 ½ years; 60 or 90 credits</p>	<p>According to the law, eligible for education leading to a higher university degree shall be a person who has an applicable lower university degree, an applicable polytechnic degree, an applicable foreign degree or an equivalent qualification. Supplementary studies may be required.</p> <p>In case of the polytechnics : Eligible for education leading to a Master's degree shall be a person who has an applicable Bachelor's degree or other applicable higher education qualification and at least 3 years of work experience in the relevant field.</p>	<p>The Lisbon Convention is applied. But the decision of allowance is up to each university.</p>	<p>In 2004/05 there was a working group appointed by the Ministry of Education to prepare the proposal for the national qualifications framework.</p> <p>They are in line with those of EHEA.</p> <p>The main types of qualifications are described in learning outcomes.</p> <p>No decision has been made concerning the form of approval and implementation of the proposal.</p>	<p>In spring 2004, FINHEEC set up a taskforce to plan auditing and write an audit manual setting out the aims and objects of audits, as well as the methods, evaluation criteria, principles of signing up for audits, and follow-up procedures. This manual will be effective until the end of 2007.</p>	<p>yes / yes (current challenge : issuing DS for joint degrees)</p>	<p>Erasmus Students (2005/06) : from FL to CH : 69 from CH to FL : 64</p>	<p>Further internationalisation of Finnish higher education.</p> <p>Special attention has to be paid to the competitiveness of the Finnish HEIs.</p> <p>Financing and owner-policy issues as well as intensifying cooperation between HEIs are central national development targets.</p>

8. Perspectives 2008 – 2011

Durant les années 2004 – 2007, les universités suisses ont réalisé des progrès essentiels dans la mise en œuvre de la réforme de Bologne : le cycle de bachelor est introduit dans toutes les branches d'études,¹⁵ le nombre de diplômes de bachelor et de master délivrés croît rapidement et, durant l'année académique 2006/07, 62% de tous étudiant-e-s suivent un cursus de bachelor ou de master. L'objectif pour les années à venir consiste à mener la réforme à son terme, c'est-à-dire en achevant l'introduction des cursus de master, en approfondissant et en consolidant la réforme dans tous les domaines d'études et en évaluant si les buts fixés ont été atteints.

La CRUS continuera ses activités de coordination et d'information et développera un monitoring de la cohérence et de l'efficacité de la réforme de Bologne dans les universités. De plus, il faut que la CRUS reste capable de réagir à d'éventuelles nouvelles impulsions. Conformément à l'avant-projet du 31 janvier 2007, le projet de coopération soumis pour la période de contributions 2008-11 couvrira les étapes suivantes :

Tableau 14 : Projet de coopération « Bologne : Coordination et instruments », aperçu général et jalons

Mesures	Préparation 2007	Objectifs 2008	Objectifs 2009	Objectifs 2010	Objectifs 2011
M Monitoring général	Concept global	Concept détaillé Résultats inclus dans le rapport final 2004-07	Début de l'implémentation	Implémentation	Évaluation globale de la mise en œuvre de Bologne Définition des mesures nécessaires
M1 Monitoring Cursus de bachelor et de master	Introduction de la base de données programmes d'études Concept global	Concept détaillé Actualisation et dépouillement de la base de données programmes d'études	Discussion des résultats Actualisation et dépouillem. de la base de données programmes d'études	Discussion des résultats Actualisation et dépouillem. de la base de données programmes d'études	Définition des mesures nécessaires
M2 Enquête auprès des étudiant-e-s	Concept global existe Concept détaillé	1 ^{ère} enquête Présentation et publication des résultats	Définition des mesures nécessaires	Concept 2 ^e enquête	2 ^e enquête Définition des mesures nécessaires
M3 Monitoring Mobilité	Concept global	Concept détaillé Début de l'implémentation	Implémentation	Évaluation Discussion des résultats	Définition des mesures nécessaires
M4 Enquête sur l'effet sur l'égalité des chances	Concept élaboré en 2006 2 ^e moitié 2007 : préparation	1 ^{ère} enquête	Discussion des résultats Publication	2 ^e enquête Discussion des résultats	Définition des mesures nécessaires Publication
M5 Mon. stratégie 2005-2015		A concevoir dans le cadre des tâches déléguées financées par la CUS			
D Renouveau du doctorat		Cf. projet de coopération B-01 « Pro*Doc ^{FNS/CRUS} et projet « Guide de bonnes pratiques et recommandations »			
E1 Harmonisation de l'utilisation de l'ECTS	Concept de l'enquête ECTS pour le rapport final 2004-2007	Évaluation dans rapport final 04-07 Définition des objectifs 2008-2011	Mise en œuvre des mesures	Mise en œuvre des mesures	Évaluation des mesures Définition des nouvelles mesures nécessaires
E2 Utilisation des crédits ECTS à des fins stat.	Étude de faisabilité (en cours depuis début 2006)	Plan d'action Décision relative à la suite du projet	Début implémentation	Implémentation	1 ^{ère} enquête
Q Cadre de qualifications	1 ^{er} projet	Consultation Projet	Remaniement	Consultation Adoption Début implémentation	Implémentation
T Équipe de coordination SG CRUS	Planification détaillée du projet de coopération	Rapport final 2004-2007 L'équipe de coordination assume la responsabilité opérationnelle pour le respect des étapes et des délais de toutes les parties du projet (sauf E2) ainsi que la cohérence et la coordination des différentes parties du projet entre-elles.			

¹⁵ En médecine humaine, le cursus de bachelor a été introduit dans quelques universités en automne 2006. Le reste des universités l'introduira en automne 2007 (cf. chap. 5.1).

9. Aperçu des objectifs et projets pour 2007/08

9.1 Mise en service de la base de données « programmes d'études » <ul style="list-style-type: none"> • Développement et mise à jour régulière de la publication sur internet des cursus de bachelor, de master et de Master Spécialisé • Mise en ligne 	oct. 2007
9.2 Planification du projet de coopération Bologne 2008-2011	
9.3 Passages entre différents types de haute école¹⁶ <ul style="list-style-type: none"> • Mise en consultation auprès des hautes écoles • Adoption de la convention par les conférences des recteurs • Information à la CUS et au CHES/CDIP 	→ sept. 07 nov. 2007 déc. 2007
9.4 Élaboration d'un monitoring de la mise en œuvre de Bologne dans les universités	
<ul style="list-style-type: none"> • Élaboration du concept 	dès avril 07
<ul style="list-style-type: none"> • Indications aux universités des éventuelles incohérences avec les réglementations de la CRUS en vigueur 	
<ul style="list-style-type: none"> • Participation au développement d'instruments pour la collecte de données sur la mobilité (bachelor / master, entre hautes écoles et types de hautes écoles, national/international) et sur la perméabilité des cursus d'études 	
<ul style="list-style-type: none"> • Mise en œuvre du monitoring sur les aspects de l'égalité des chances de la réforme de Bologne : <ul style="list-style-type: none"> ○ Mise en place d'un groupe d'accompagnement ○ Début des travaux de programmation pour la première enquête 	automne 07 début 08
<ul style="list-style-type: none"> • Enquête auprès des étudiant-e-s 	07/08
9.5 Rapport final 2004-2007	15.05.08
9.6 Coordination ECTS <ul style="list-style-type: none"> • Workshop • Enquête ECTS • Etude ECTS/learning outcomes (Uni FR) 	7.11.2007 automne 07 automne 08
9.7 Utilisation des crédits ECTS à des fins statistiques <ul style="list-style-type: none"> • Enquête auprès de toutes les hautes écoles • Rapport final / plan d'action 	2 ^e moitié 07 début 08
9.8 Étude « Curricula-Reform an den Schweizer Hochschulen » (UZH)	fin 07
9.9 Études doctorales <ul style="list-style-type: none"> • Implication du Réseau Bologne lors de l'élaboration du « Guide de bonnes pratiques et recommandations » 	dès 2008
9.10 Actualisation des accords de reconnaissance avec F	hiver 07/08
9.11 Session sur le nqf.ch-HS	29.01.08
9.12 6^e session nationale sur Bologne de la CRUS	04.09.08

¹⁶ Projet relevant de la compétence du Comité directeur des conférences des recteurs des hautes écoles (cd-crh.ch)

Zwischenbericht der CRUS

**zum Stand der Erneuerung der Lehre an den universitären
Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses
einschliesslich des Reporting 2006 zu den Kooperationsprojekten „Bologna-
Initialkosten“ und „Bologna-Initialkosten in der Medizin“**

Inhaltsübersicht

1.	Einleitung.....	67
2.	Stand der Umsetzung an den Universitäten im Wintersemester 2006/07 sowie Reporting 2006 zu den Kooperationsprojekten „Bologna-Initialkosten“ und „Bologna-Initialkosten in der Medizin“	68
2.1	Zum Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“	68
2.2	Zum Stand der Umstellung von Studiengängen bis zum WS 2006/07	71
2.3	Übertritt ins Masterstudium: Verhalten der Studierenden	78
2.4	Weitere Feststellungen zum Umsetzungsprozess	82
3.	Spezialisierte Masterstudiengänge	86
3.1	Definition und Besonderheiten	86
3.2	Von den Universitäten im Wintersemester 2006/07 angebotene Spezialisierte Masterstudiengänge (inkl. Zulassungsbedingungen)	86
3.3	Begleitung der Einführung der Spezialisierten Masterstudiengänge	93
4.	Die Erneuerung der Lehre führt zu neuen Aufgaben	94
4.1	Neue Entscheidungsprozesse	94
4.2	Erweiterung des Lehrangebots	94
4.3	Zusätzlicher Einsatz in der Lehre	95
4.4	Steigender Beratungsbedarf	96
5.	Ziele und Projekte 2006/07	97
5.1	Gestufte Studiengänge in der Medizin	97
5.2	Gleichwertigkeit des Niveaus zwischen alten (Lizentiat/Diplom) und neuen Titeln (Master)	98
5.3	Aktualisierung der Bologna-Empfehlungen der CRUS	99
5.4	Datenbank „Studienprogramme“	99
5.5	Qualifikationsrahmen für den schweizerischen Hochschulbereich (nqf.ch-HS)	100
5.6	Durchlässigkeit zwischen den Hochschultypen	100
5.7	Klärung und Definition zentraler Begriffe, Terminologie	101
5.8	Regelung betr. Termine der Studien- und Prüfungsorganisation	104
6.	ECTS-Koordination	105
6.1	ECTS-Netzwerk	105
6.2	ECTS-Workshop	105
6.3	ECTS Site Visits	105
6.4	Statistische Verwendung von ECTS-Credits	106
7.	Arbeiten auf europäischer Ebene	107
7.1	Umsetzung der Ministerbeschlüsse in der Schweiz	107
7.2	European University Association	108
7.3	Europäisches Netzwerk der Bologna-Promotoren	109
7.4	Zusammenarbeit mit den europäischen Partnerkonferenzen	109
7.5	Übersicht über den Stand der Bolognareform in ausgewählten europäischen Ländern	110
8.	Perspektiven 2008 – 2011	118
9.	Übersicht der Ziele und Projekte 2007/08	119
Anhänge	121
A.1	Organisation des Bologna-Prozesses in der Schweiz	122
A.2	Bericht der Universitäten zur Masterzulassung	124
A.3	Abkürzungen	128
A.4	Bibliographie	130

1. Einleitung

Mit dem vorliegenden Jahresbericht legt die CRUS bereits zum dritten Mal Rechenschaft über die Umsetzung der Bolognareform an den Schweizer Universitäten ab. Neben dem finanziellen Reporting zur Verwendung der für das Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“ vom Bund zur Verfügung gestellten Mittel soll für die Berichtsperiode 2006/07 wieder eine Gesamtübersicht über den aktuellen Stand der Umsetzung (Kap. 2), die Reformarbeiten im Rahmen des Kooperationsprojekts „Bologna-Koordination“ (Kap. 5 – 6) und die laufenden oder anstehenden Arbeiten vorgelegt werden (Kap. 7 – 9).

Im Studienjahr 2006/07 befinden sich 62% der Studierenden der Universitäten in Bachelor- und Masterstudiengängen (bzw. knapp 60% bei Einbezug der Fachhochschulen und Pädagogischen Hochschulen). Dieser Prozentsatz und die Anzahl der vergebenen neuen Diplome werden in den nächsten Jahren stetig ansteigen.

Damit wird die gestufte Studienstruktur endgültig und an allen Universitäten der Normalfall, so dass diesmal neben dem Gesamtüberblick zwei Bereiche vertieft dargestellt werden sollen:

In Kapitel 3 werden alle zurzeit angebotenen spezialisierten Masterstudiengänge inkl. ihrer Zulassungsbedingungen aufgeführt und eine erste Gesamtbeurteilung vorgenommen. Diese Analyse wird bis Ende 2007 von der CRUS zusammen mit den Universitäten vertieft, damit – wo nötig – Anpassungen in die Wege geleitet werden können.

Kapitel 4 soll aufzeigen, in welchen Bereichen mit dem neuen Studiensystem neuartige und vor allem zusätzliche Aufgaben für die Universitäten anfallen. Dies betrifft beispielsweise die Einführung der zweiten Zulassungsstufe (Master) innerhalb der Grundausbildung, die zum Teil komplexe interne Entscheidungsprozesse erfordert. Dieses Kapitel stützt sich massgeblich auf einen Bericht der „Kommission für Zulassung und Äquivalenzen“ (vgl. Anhang A.2). Den Autoren E. Sutter und E. Szadrowsky (Universität Basel) sowie Th. Tschümperlin (Universität Zürich) sei für ihre Arbeit herzlich gedankt.

2. Stand der Umsetzung an den Universitäten im Wintersemester 2006/07 sowie Reporting 2006 zu den Kooperationsprojekten „Bologna-Initialkosten“ und „Bologna-Initialkosten in der Medizin“

2.1 Zum Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“

Um einen Teil des zusätzlichen Aufwandes für die Gesamterneuerung der Studienstrukturen abzudecken, wurden auf Antrag der CRUS von der SUK mit dem Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“ für die Jahre 2004–2007 projektgebundene Mittel im Rahmen von 30 Mio. SFR bewilligt (7,5 Mio. SFR pro Jahr). Mit diesen Bundesmitteln sollen die folgenden Arbeiten mitfinanziert werden:

- die generelle Erneuerung der Studienstrukturen;
- die Überführung der Studiengänge in das neue gestufte System;
- die Einführung des Kreditpunktesystems gemäss ECTS;
- die Information und Beratung der Studierenden;
- die Datenverwaltung und Information zum Studienfortschritt;
- die Zusammenarbeit und Koordination zur Sicherung der gesamtschweizerischen Kohärenz des neuen Studiensystems.

Für die Medizin wurde 2005 beschlossen, ebenfalls eine zweistufige Studienstruktur einzuführen, wofür die SUK zusätzlich 2 Mio. SFR bewilligt hat (vgl. dazu Kap. 2.1.4 und 5.1).

2.1.1 Verteilung der verfügbaren Projektmittel auf die Universitäten

Die zusätzlichen Kosten für die Umsetzung der Bolognareform hängen von verschiedenen Faktoren ab: von der Vielfalt des umzustellenden Studienangebots, von der Anzahl der Studierenden und von den auszustellenden Bachelor- und Masterabschlüssen sowie vom entsprechenden Verwaltungsaufwand. Die folgenden drei Indikatoren, die je zu einem Drittel gewichtet wurden, dienten zur Berechnung der Aufteilung der Projektmittel:

- Anzahl der Lizentiats-/Diplomstudiengänge vor Beginn der Reform,
- Anzahl der Studierenden,
- Anzahl der Diplome.

Für die Jahre 2004 und 2005 hat die SUK am 16. Oktober 2003 die untenstehenden Beiträge für die kantonalen Universitäten beschlossen; für das Jahr 2006 am 28. Oktober 2005 und für das Jahr 2007 am 7. Dezember 2006.

Tabelle 1: Projektgebundene Bundesbeiträge für die kantonalen Universitäten (in SFR)

Universität	2004	2005	2006	2007	2004–2007
Basel	866'250	866'250	848'859	848'859	3'430'218
Bern	1'022'250	1'022'250	1'021'551	1'021'551	4'087'602
Fribourg	907'500	907'500	886'585	886'585	3'588'170
Genève	1'278'750	1'278'750	1'257'040	1'257'040	5'071'580
Lausanne	887'250	887'250	855'650	855'650	3'485'800
Luzern	67'500	67'500	84'659	84'659	304'318
Neuchâtel	447'750	447'750	426'486	426'486	1'748'472
St.Gallen	405'000	405'000	421'718	421'718	1'653'436
USI	141'000	141'000	149'463	149'463	580'926
UZH	1'476'750	1'476'750	1'547'989	1'547'989	6'049'478
Total	7'500'000	7'500'000	7'500'000	7'500'000	30'000'000

Den beiden ETH wurden keine zusätzlichen projektgebundenen Mittel für die Bologna-Umsetzung zugeteilt, weil die Lehre an den beiden ETH vollumfänglich direkt vom Bund finanziert wird.

2.1.2 Zum Vorgehen

Gemäss Ausführungsplan zum Kooperationsprojekt ist die CRUS verpflichtet, jährlich einen Bericht z.H. der SUK und des SBF zu erstellen, der sich in ein finanzielles und ein inhaltliches Reporting gliedert. In Absprache mit SBF und SUK wurde der für das letztjährige Reporting entworfene Fragebogen aus Gründen der Vergleichbarkeit nur leicht modifiziert anfangs Dezember 2006 an alle Universitäten gesandt. In einer rein quantitativen Erhebung wurden vergleichbare Daten erfasst, u.a.

- die Anzahl der per Wintersemester 2006/07 für Studienanfängerinnen und -anfänger angebotenen Bachelor- und Master-Studiengänge, sowie der bis zu diesem Zeitpunkt nicht erneuerten Lizentiats-/Diplom-Studiengänge;
- die geplanten neuen Studiengänge;
- der Stand der Umsetzung betreffend Studienreglemente, Beratung der Studierenden usw.

Bei den Angaben zur Zahl der Studierenden, die einen Bachelor-/ Master-Studiengang belegen, wurde wie schon im Vorjahr auf die Zahlen des Bundesamts für Statistik (BFS) zurückgegriffen, da es sich in der Erhebung 2004 gezeigt hatte, dass die beiden Erhebungen (BFS / CRUS) nicht genau die gleichen Zahlen ergeben hatten. Der Fragebogen wurde um zwei Fragen zu den medizinischen Studiengängen erweitert (vgl. Kap. 5.1). Zudem wurde dieses Mal nach den jährlich wiederkehrenden resp. dauerhaften Mehrkosten in den Bereichen Lehre, Studienberatung und Administratives gefragt. Die Angaben der Universitäten dazu sind im Kapitel 4 zusammengefasst.

2.1.3 Finanzielles Reporting

Das jährliche finanzielle Reporting ist gemäss Weisung des SBF eine Einnahmen-/ Ausgaben-Rechnung und umfasst die jährlich aktualisierte Budgetierung für das Projekt sowie die Rechnung für das Berichtsjahr.

Wie in den vorangehenden Jahren bildet der grösste Budgetposten 2006 bei allen Universitäten der Posten „Saläre“ (75–100%).

Die häufigsten Ausgaben bei „Apparate und Anlagen“ sowie den „Betriebsmitteln“ sind Hard- und Software für den Informatikbereich, Druckkosten für bolognaspezifisches Informationsmaterial sowie externe Mandate.

Im Rechnungsjahr 2006 haben fünf Universitäten ihr Budget voll ausgeschöpft, eine zu 95%, zwei zu weniger als 90%, und zwei zu weniger als 80%. Gründe dafür sind u.a. Verzögerungen in der Umsetzung, z. T. wegen rechtlichen und administrativen Problemen, Überlastung oder Widerständen seitens der Fakultäten (z.B. betr. Qualitätssicherung).

Bei einem Vergleich der drei Jahre 2004 - 2007 zeigt sich jedoch auch, dass sich der Ausschöpfungsgrad kontinuierlich gesteigert hat. Beim finanziellen Reporting für das Jahr 2004 lag er noch bei der Hälfte aller Universitäten unter 80%, was mit einem verspäteten Projektstart und folglich einer Verschiebung der geplanten Massnahmen begründet wurde. Im Jahr 2005 sind die Umsetzungsarbeiten dann zügig vorangeschritten, und der Ausschöpfungsgrad hat sich dementsprechend erhöht. Das gleiche gilt nun für das Jahr 2006.

2.1.4 Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten in der Medizin“

Bei der Umstellung der kantonalen Universitäten auf das Bologna-System wurden die medizinischen Studiengänge nicht von Anfang an miteinbezogen. Da nun auch die medizinischen Studiengänge entsprechend umzustrukturieren sind, hat die SUK für diesen zusätzlichen Aufwand weitere 2 Mio. SFR für die Jahre 2006 und 2007 gemäss folgender Verteilung zugesprochen:

Tabelle 2: Projektgebundene Bundesbeiträge für die kantonalen Universitäten mit med. Studienprogrammen (in SFR)

Universität	2006	2007
Basel	155'887	155'887
Bern	187'539	187'539
Fribourg	30'861	30'861
Genève	149'316	149'316
Lausanne	176'559	176'559
Neuchâtel	6'156	6'156
UZH	293'682	293'682
Total	1'000'000	1'000'000

Vier der sieben betroffenen Universitäten haben für den Posten „Saläre“ den Hauptanteil der Mittel verwendet (83–100%), zwei Universitäten für den Posten „Apparate und Anlagen“, resp. „Tagungs- und Reisekosten“.

Vier Universitäten haben ihr Budget ganz oder nahezu ausgeschöpft. Eine der Universitäten zu 71%, eine zu 24% und eine zu 0%. Gründe dafür sind u.a. Teil-Rückstellungen für das Jahr 2007 und Verschiebung der gesamten Ausgaben auf das folgende Jahr.

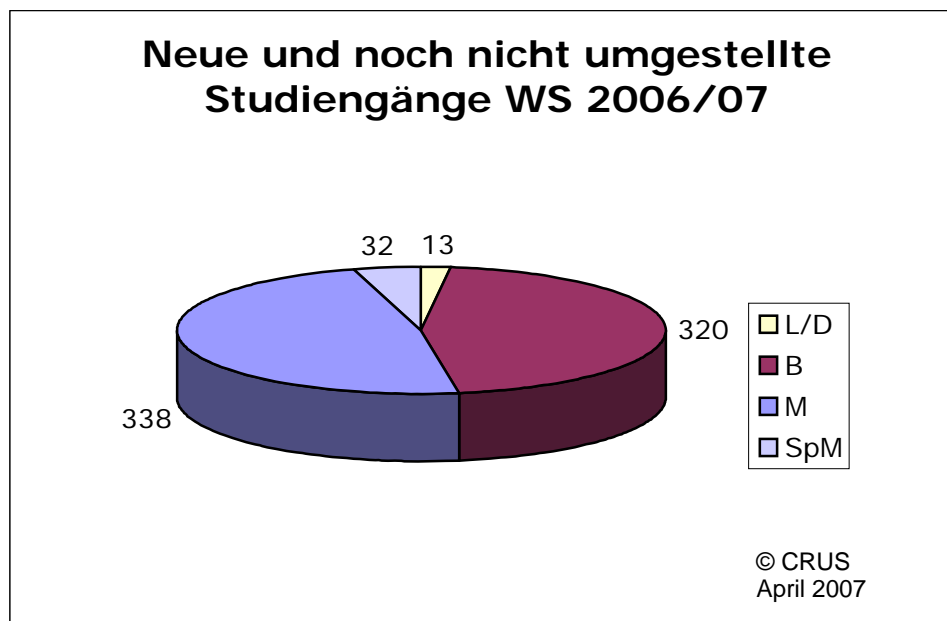
2.2 Zum Stand der Umstellung von Studiengängen bis zum WS 2006/07

Das Ziel, bis zum Jahr 2010 alle Studiengänge der Schweizer Universitäten gemäss dem von den Bologna-Richtlinien vorgegebenen Zeitplan umgestellt zu haben, wird wie schon im letzten Bericht festgehalten, erreicht werden. Bis 2007 werden alle Universitäten nur noch Bachelor-/ resp. Masterprogramme anbieten.

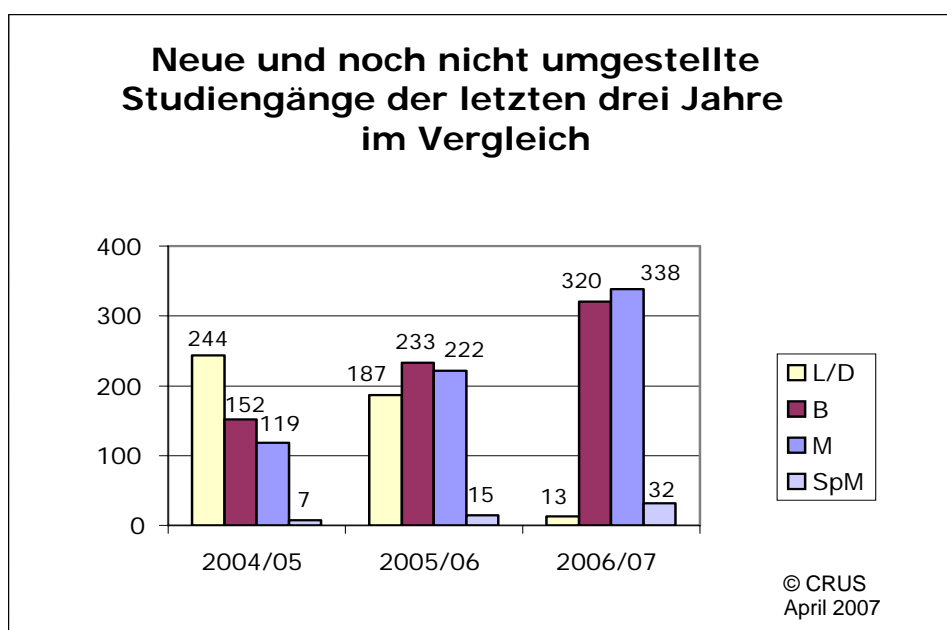
Im Folgenden wird der Stand der Umstellung an den Universitäten näher erläutert:

2.2.1 Angebotene Studiengänge

Im Wintersemester 2006/07 werden an den Universitäten der Schweiz 320 (+87 im Vergleich zum letzten Jahr) Bachelor- und 338 (+118) Masterstudiengänge sowie 32 (+17) Spezialisierte Masterstudiengänge angeboten. Damit sind mit Ausnahme weniger Studienprogramme in der Medizin alle Studienangebote nach dem Bologna-Modell strukturiert.

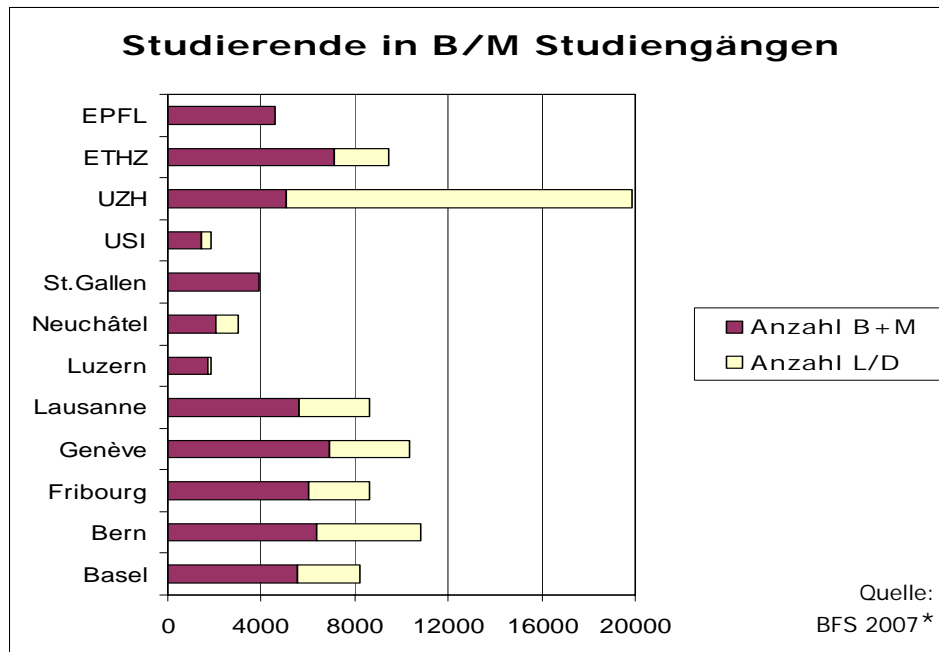


Zum Vergleich der Stand der Umstellung aller drei Erhebungen:



2.2.2 Studierende in Bachelor-/ Master-Studiengängen

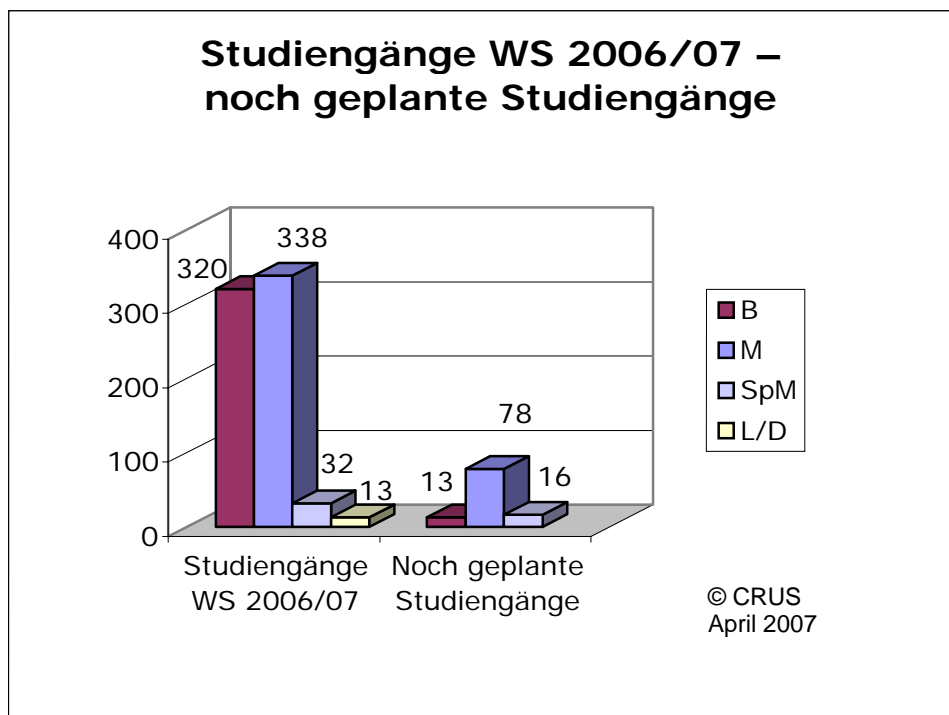
56'430 Studierende, d.h. 62% aller Studierenden der Grundausbildung belegen im WS 2006/07 die neuen gestuften Studiengänge, 34'894 Studierende sind noch in den auslaufenden Lizentiats-/Diplomstudiengängen. Damit belegen gegenüber dem Vorjahr 14% mehr Studierende die neuen gestuften Studiengänge.



*Daten des BFS für das WS 2006/07

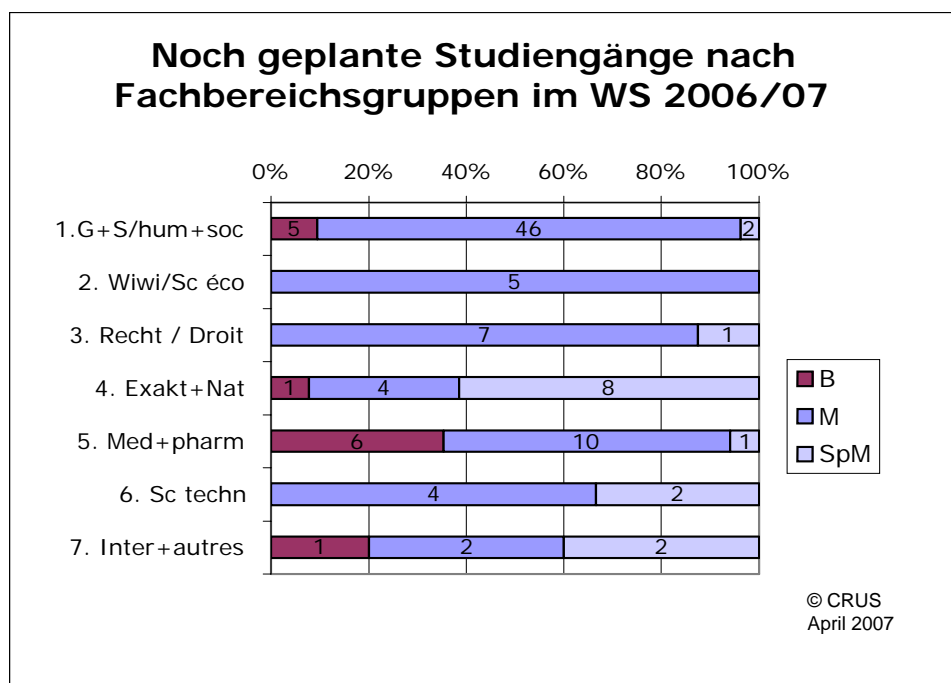
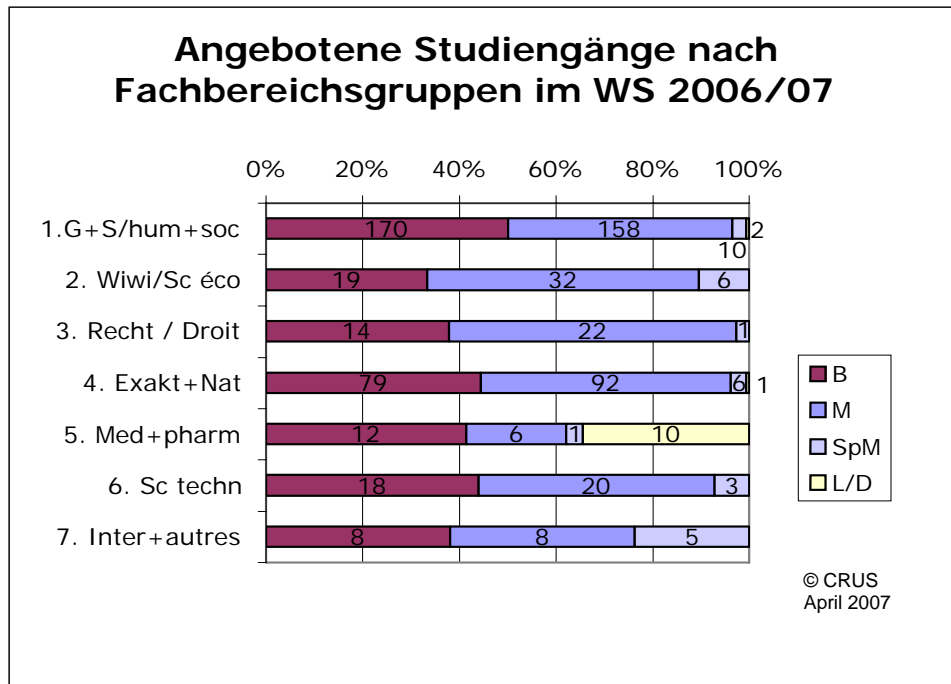
2.2.3 Noch geplante Bachelor-/ Master-Studiengänge

Der grösste Teil der Umstrukturierung ist abgeschlossen: Als geplant werden noch 13 Bachelor- und 78 Masterstudiengänge sowie 16 Spezialisierte Masterstudiengänge angegeben.



2.2.4 Bachelor- und Master-Studiengänge nach Fachbereichsgruppen

Zu Beginn der Umsetzung der Bologna-Reform hatte sich ein beachtlicher Unterschied je nach Fachbereichsgruppe gezeigt. Im WS 2005/06 präsentierte sich die Situation bereits recht ausgeglichen. Die Ausnahme ist im WS 2006/07 nach wie vor die Medizin, die nicht von Anfang an in den Bologna-Prozess eingebunden war und für die deshalb mit der Umsetzung später begonnen wurde.



2.2.5 Bachelor- und Masterstudiengänge nach Universitäten

Die Umsetzung der Bolognaform wurde von den Universitäten unterschiedlich angegangen. So haben die Berichte der letzten beiden Jahre gezeigt, dass kleinere Universitäten wie St. Gallen und Luzern sowie die Università della Svizzera Italiana die Umstellung rasch bewerkstelligen konnten. Grosse Universitäten hingegen mit einem breiten Fächerkatalog hatten eine komplexere Umstrukturierung zu leisten. So hat die Universität Zürich als grösste Universität der Schweiz den Hauptteil ihrer Studiengänge erst im Wintersemester 2006/07 umgestellt. Die EPFL wiederum hat ihre Umsetzung so gestaltet, dass die neuen Bachelorstudiengänge und die konsekutiven Masterstudiengänge gleichzeitig starteten.

Der Stand der Umsetzung zeigt sich im Wintersemester 2006/07 wie folgt:

Tabelle 3: Studiengänge nach Universitäten im WS 2006/07

Universität	B	M	SpM	L/D
Basel	49	65	2	1
Bern	45	49	2	4
Fribourg	48	56	1	1
Genève	28	35	15	3
Lausanne	14	26	–	1
Luzern	11	12	–	–
Neuchâtel	30	27	2	2
St.Gallen	5	10	2	–
USI	4	12	–	–
UZH	50	10	2	1
ETHZ	23	22	5	–
EPFL	13	14	1	–
Total	320	338	32	13

Grafisch dargestellt:

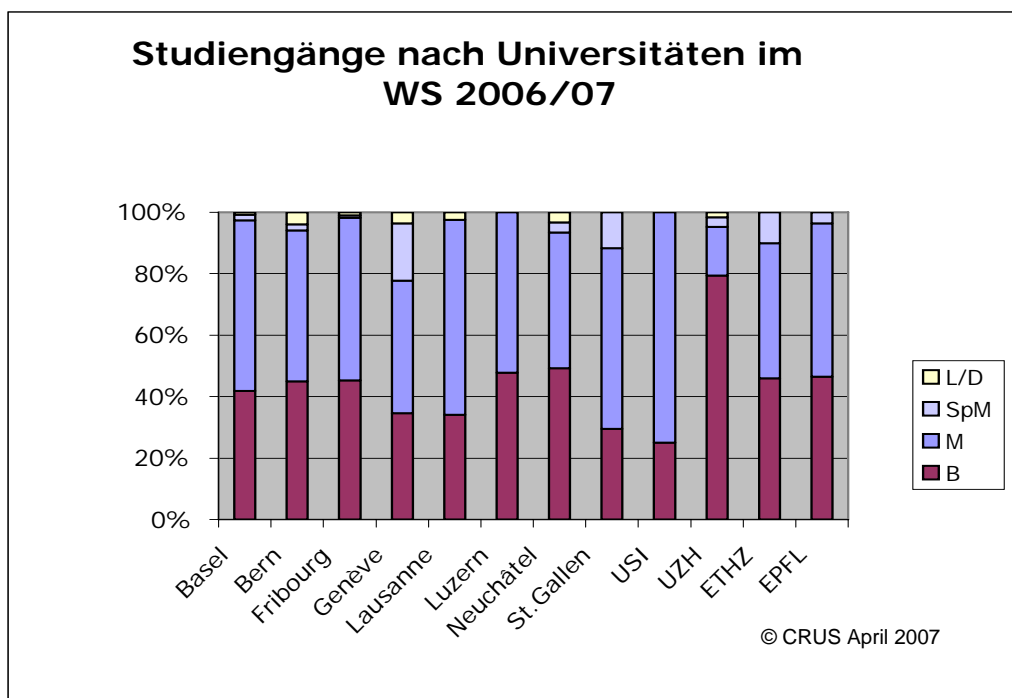


Tabelle 4: Geplante Studiengänge nach Universitäten im WS 2006/07

Universität	B	M	SpM (Bereiche)
Basel	–	5	2 (2 Exakte+Naturw.)
Bern	6	3	2 (1 Recht, 1 Exakte+Naturw.)
Fribourg	–	1	–
Genève	3	3	2 (2 Inter+autres)
Lausanne	1	6	–
Luzern	3	1	1 (1 GSW)
Neuchâtel	–	1	–
St.Gallen	–	–	–
USI	–	6	–
UZH	–	50	5 (1 GSW, 4 Exakte+Naturw.)
ETHZ	–	2	4 (1 Exakte+Naturw., 2 Med.+Pharm., 1 Techn.)
EPFL	–	–	–
Total	13	78	16

2.2.6 Spezialisierte Masterstudiengänge

Die Einrichtung von Spezialisierten Masterstudiengängen soll den Universitäten zur Profilbildung dienen und demnach nicht den Hauptteil des Lehrangebots einer Universität ausmachen. Die fortschreitende Einführung der Masterstudiengänge generell zeigt sich auch im Bereich der Spezialisierten Master: Im Wintersemester 2006/07 wurden 32 Spezialisierte Masterstudiengänge angeboten, dies sind 17 mehr als im Vorjahr. Weitere 16 Spezialisierte Masterstudiengänge sind geplant (vgl. Tabelle 4). Dies ergibt ein voraussichtliches Total von 48 Spezialisierten Masterstudiengängen, welches etwa 10% aller in Zukunft angebotenen Masterstudiengänge ausmachen wird.

In Kapitel 3 werden die Spezialisierten Master und insbesondere deren Zulassungsbedingungen genauer betrachtet.

2.2.7 Kooperationen und „Joint Master“-Programme

In den untenstehenden Tabellen sind die gemeinsamen Masterstudiengänge mehrerer schweizerischer Hochschulen sowie die Beteiligungen von Schweizer Universitäten an internationalen „Joint Master“-Programmen aufgeführt.

Tabelle 5: Gemeinsame Masterstudiengänge der Schweizer Hochschulen

Kooperationen	Programme
BENEFRI (Bern – Neuchâtel – Fribourg)	Master of Science in Earth Sciences Master of Science in Computer Science
Bern – Fribourg	Master of Arts in Slavic Languages and Literatures
Bern – Berner FH	Master of Science in Biomedical Engineering
Fribourg – Neuchâtel	Master of Arts in Historischen Wissenschaften, Master of Arts en sciences historiques
Genève – Basel	Maîtrise universitaire bilingue en droit Maîtrise universitaire bilingue en droit civil et pénal Maîtrise universitaire bilingue en droit de l'action publique Maîtrise universitaire bilingue en droit économique Maîtrise universitaire bilingue en droit international et européen
Genève – Lausanne – Neuchâtel (Triangle Azur)	Maîtrise universitaire ès Sciences en finance Maîtrise universitaire en théologie
Genève – Lausanne	Maîtrise universitaire en logique, histoire et philosophie des sciences Maîtrise universitaire ès Sciences en comptabilité, contrôle et finance Maîtrise universitaire ès Sciences en géologie Maîtrise universitaire ès Sciences d'ingénieur géologue
Lausanne – Zürich – USI – Basel – Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich – Haute école d'art et de design, Lausanne	Maîtrise universitaire ès Lettres en cinéma avec spécialisation „Théories et pratiques du cinéma“
Lausanne – EPFL	Maîtrise universitaire ès Sciences pour l'enseignement
Lausanne – IDHEAP	Maîtrise universitaire en politique et management publics
Luzern – Neuchâtel	Master of Law (bilingue)

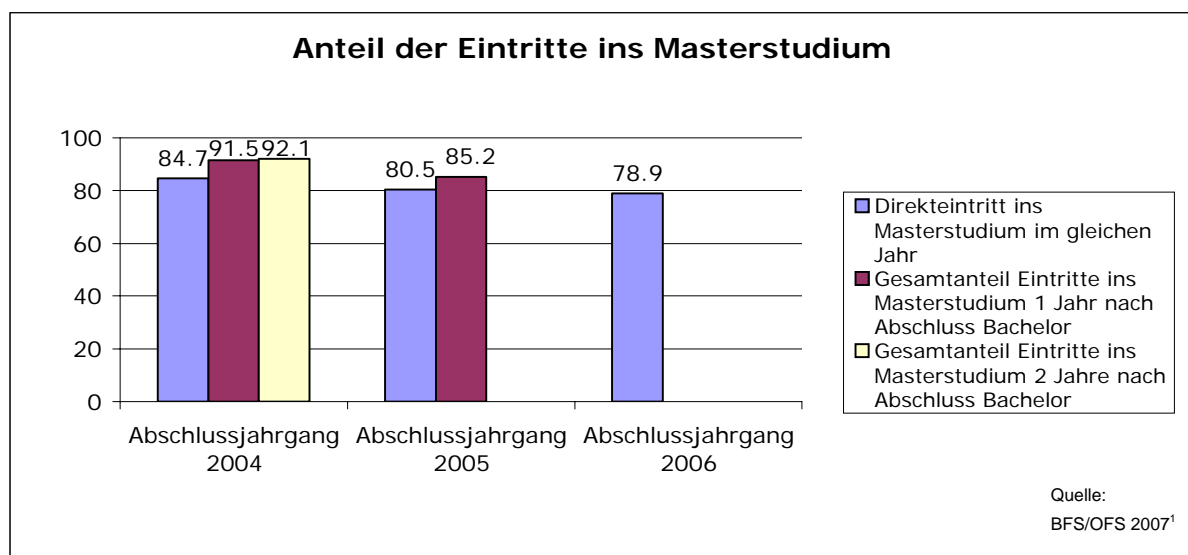
Tabelle 6: „Joint Master“-Programme mit ausländischen Hochschulen

Universität	Kooperationspartner	Programme
Basel	Universität Robert Schuman in Strasbourg /F Albert-Ludwigs-Universität Freiburg i.Br./D	EUCOR Masterstudium Rechtswissenschaft
St.Gallen	Nanyang Technological University, Singapore	Master of Arts in Strategy and International Management (SIM)
	Institut d'Etudes Politiques („Sciences Po“), Paris The Fletcher School, Tufts University, Medford, Boston	Master of Arts in International Affairs and Governance (MIA)
	ESADE – Universitat Ramon Llull, Barcelona; HEC Paris RSM Erasmus University, Rotterdam Università Commerciale Luigi Bocconi, Milano	Double Degree Agreement for Management Education in Europe (DAFME): Abkommen der fünf beteiligten Universitäten für Doppel-Abschlüsse in Wirtschaftswissenschaften (weitere Informationen unter: www.exchange.unisg.ch)
ETHZ	TU Delft RWTH Aachen	Master of Science in Applied Geophysics
Lausanne	Université de Savoie	Maîtrise universitaire en Droit français et suisse
	Université de Savoie	Maîtrise universitaire en Droit français et suisse et comparé de la consommation et de la concurrence
USI	Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano	Master in Economics, Institutions and Public Policies
UZH	King's College, London	Double Degree: LL.M.-Titel des King's College und ein Master-Titel der UZH

2.3 Übertritt ins Masterstudium: Verhalten der Studierenden

2.3.1 Anteil der Übertritte ins Masterstudium¹

Seit 2004 sind erste vergleichende Zahlen zum Übertrittsverhalten von Bachelorabsolventinnen/-absolventen bekannt. In der untenstehenden Grafik wird für drei Kohorten die Prozentzahl derer, die unmittelbar nach dem Bachelorabschluss ein Masterstudium aufnehmen, dargestellt und die gleiche Kohorte ein Jahr, resp. zwei Jahre später.



Von den Bachelorabsolventinnen/-absolventen 2006 haben sich im Wintersemester 2006/07 78,9% in ein Masterstudium einer Schweizer Hochschule eingeschrieben. Damit sank der Anteil der Direkteintritte ins Masterstudium leicht unter die Quote des Vorjahres von 80,5% (2004 lag sie bei 84,7%). Die Gründe für diese Abnahme sind nicht bekannt, dafür wären genauere Analysen nötig.

Die Kohorten 2004 - 2006 lassen sich zudem nicht direkt vergleichen, denn nicht nur die absoluten Zahlen der Absolventinnen und Absolventen steigen mit Fortschritt der Bolognaform kontinuierlich an (von total 1032 Personen im Jahr 2004, auf 2898 2005 und total 4936 Personen im Jahr 2006), sondern immer mehr Fachbereiche vergeben Bachelordiplome (sind es zu Beginn v.a. Wirtschaftswissenschaften und Recht, so folgen darauf die Exakten und Naturwissenschaften).

Die Quoten sind gemäss BFS mit kleineren Unschärfen behaftet. So gibt es jeweils eine Anzahl Personen, die im ersten Semester nach dem Erwerb des Bachelorabschlusses im selben Studiengang immatrikuliert bleibt.² Dazu kommt, dass Studierende, die für das Masterstudium ins Ausland wechseln, nicht von der Statistik erfasst werden.

Die folgende Tabelle gibt eine detailliertere Aufschlüsselung darüber, was von den Bachelorabsolventinnen/-absolventen statistisch erfasst ist.

¹ Quelle: Spezialauswertung des BFS/SHIS für die CRUS

² Teilweise handelt es sich um Einzelercheinungen, teilweise sind grössere Personengruppen bestimmter Studiengänge betroffen. Ein Grund kann beispielsweise sein, dass die Bachelorabsolventinnen/-absolventen vor dem Beginn des Masterstudiums ein Praktikum absolvieren müssen.

Tabelle 7: Universitäre Hochschulen: Studienverläufe der Bachelorabsolventinnen/ -absolventen 2004–06

Abschluss-jahrgang	Status	WS 2004/05	WS 2005/06	WS 2006/07
2004	Eintritt ins Masterstudium*	84,7%	91,5%	92,1%
	Eintritt in Studiengang auf anderer Studienstufe (nicht Master)	0,4%	0,8%	0,9%
	Verbleib im Studiengang des Bachelorabschlusses	3,6%	0,2%	.
	Exmatrikulation	11,3%	7,6%	7,1%
	Total erfasste Personen**	1032	1032	1032
2005	Eintritt ins Masterstudium*		80,5%	85,2%
	Eintritt in Studiengang auf anderer Studienstufe (nicht Master)		1,2%	3,6%
	Verbleib im Studiengang des Bachelorabschlusses		5,2%	0,5%
	Exmatrikulation		13,1%	10,7%
	Total erfasste Personen**		2898	2898
2006	Eintritt ins Masterstudium*			78,9%
	Eintritt in Studiengang auf anderer Studienstufe (nicht Master)			1,6%
	Verbleib im Studiengang des Bachelorabschlusses			6,2%
	Exmatrikulation			13,3%
	Total erfasste Personen**			4936

* Gesamter Anteil der Kohorte, die in ein Masterstudium eingetreten ist.

** ohne Personen, die im selben Jahr einen Masterabschluss oder ein herkömmliches Lizentiat bzw. Diplom erworben haben

2.3.2 Status der Bachelorabsolventinnen und -absolventen nach Fachbereichen

In der Auswertung nach Fachbereichen sind die Direktübertrittsquoten bei den Rechtswissenschaften mit 94% und der Medizin/Pharmazie mit 97,6% am höchsten. In den interdisziplinären und den Wirtschaftswissenschaften sind sie mit 55 resp. 65% im Verhältnis dazu tief. Die technischen Wissenschaften und die Exakten und Naturwissenschaften haben einen hohen Anteil von Bachelorabsolventinnen und -absolventen, die im selben Studiengang verblieben sind (6,9%; 12,7%). Ihre Exmatrikulationsquoten liegen mit 0,8% (Technische Wissenschaften) und 6,7% (Exakte und Naturwissenschaften) nahe bei denen der Rechtswissenschaften (3,2%).

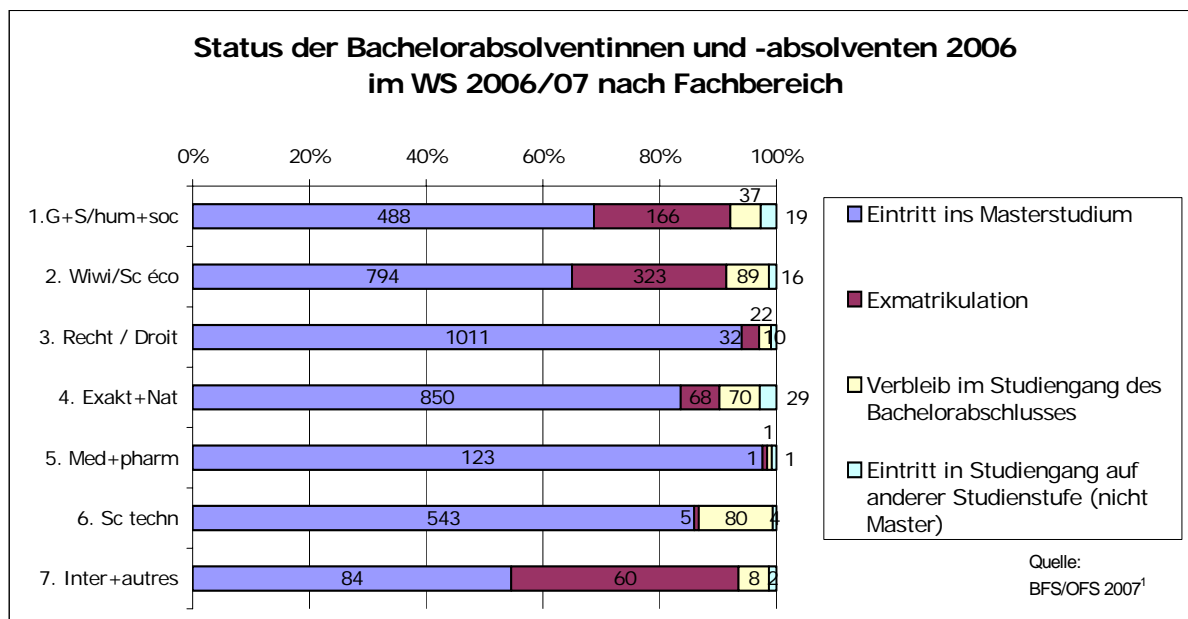


Tabelle 8: Status der Bachelorabsolventinnen und -absolventen 2006 (Zahlen zur Grafik)

Fachbereich	Eintritt ins Masterstudium	In Prozent	Exmatrikulation	In Prozent
1. G+S/hum+soc	488	68,7%	166	23,4%
2. Wiwi/Sc éco	794	64,9%	323	26,4%
3. Recht / Droit	1011	94,0%	32	3,2%
4. Exakt+Nat	850	83,6%	68	6,7%
5. Med+pharm	123	97,6%	1	0,8%
6. Sc techn	543	85,9%	5	0,8%
7. Inter+autres	84	54,5%	60	38,9%
Total	3893	78,9%	655	13,3%

2.3.3 Herkunft der Masterstudierenden

In ihrer Strategie 2005–2015 hat die CRUS als Ziel formuliert, dass 25% der Studierenden ihren Bachelorabschluss an einer anderen Hochschule erworben haben sollten. Diese Quote ist mit den neuesten Zahlen mehr als erreicht: 27,5% der Personen, die im Wintersemester 2006/07 ein Masterstudium an einer Schweizer Universität aufgenommen haben, hatten zuvor eine andere Hochschule besucht (vgl. Tabelle 9).

Tabelle 9: Verteilung der Eintretenden ins Masterstudium nach Eintritts- und Herkunftsuniversität, Wintersemester 2006/07

Universität	Total	Abschluss/letzte Immatrikulation* an gleicher Universität	Abschluss/letzte Immatrikulation* an anderer Schweizer Universität	Abschluss im Ausland**
Basel	533	81.1%	8.4%	10.5%
Bern	522	68.6%	22.0%	9.4%
Fribourg	570	86.7%	9.1%	4.2%
Genève	1242	63.0%	6.6%	30.4%
Lausanne	524	59.7%	19.1%	21.2%
Luzern	217	84.8%	10.6%	4.6%
Neuchâtel	244	54.9%	14.8%	30.3%
St. Gallen	578	80.1%	11.1%	8.8%
USI	252	32.9%	6.0%	61.1%
UZH	214	84.1%	4.2%	11.7%
EPFL	777	82.4%	2.9%	14.7%
ETHZ	848	78.2%	7.1%	14.7%
Total	6521	72.5%	9.6%	17.9%

Quelle: BFS/OFS 2007¹

* bei nicht graduierten Eintretenden

** Personen, die noch nie an einer Schweizer Hochschule immatrikuliert waren, und Eintretende ohne Schweizer Hochschulabschluss, deren letzte Immatrikulation an einer Schweizer Hochschule mehr als zwei Jahre zurückliegt. (Der Anteil dieser zweiten Gruppe am Total der Eintretenden liegt unter einem Prozent.)

2.4 Weitere Feststellungen zum Umsetzungsprozess

2.4.1 Studienreglemente

Gemäss den Bologna-Richtlinien der SUK mussten die universitären Hochschulen ihre Reglemente bis spätestens Ende 2005 der neuen Studienstruktur angepasst haben. Dieses Ziel haben die Universitäten im Jahre 2006 erreicht – mit einer Ausnahme: Da die Umstrukturierung der medizinischen Studienprogramme erst später in Angriff genommen wurde, können die Reglemente in diesem Bereich erst 2007 angepasst sein.

2.4.2 Studienberatung

Alle zwölf Universitäten stellen eine Zunahme des Aufwandes bei der Studienberatung fest, der laut Angaben bis zu 200% ausmacht. Vier Universitäten können den Anstieg (noch) nicht quantifizieren.

Als Hauptgründe werden aufgeführt: die Einführung neuer Studienstrukturen, die Definition der Studienrichtungen, die Zulassung beim Übergang ins Masterstudium, komplexere und vernetztere Studienstrukturen, vermehrte Fragen rund um die Mobilität, individualisiertere Studienverläufe, eine Zunahme der Fragen rund um die Fachhochschul-Bachelor (Zulassung, Äquivalenz, Mobilität), mehr Wahlfreiheit im Studium, mehr Teilzeitstudierende und eine Zunahme externer Bewerbungen für die Masterstufe (vgl. auch Kap. 4). Damit verbunden sind zudem vermehrte Beratungen betreffend Wohnen, Finanzen, Visa und Unsicherheiten über den „Wert“ der alten Diplome gegenüber den neuen.

2.4.3 Mobilität

Die Erklärung von Bologna hat in ihren Zielen u.a. die Mobilitätsförderung und den Abbau von Mobilitätshemmnissen auf allen Stufen formuliert. In verschiedenen, vor allem auch auf europäischer Ebene geführten Diskussionen wird immer wieder darauf hingewiesen, dass die Einführung gestufter Studiengänge gegenläufige Auswirkungen auf die Studierenden-Mobilität haben kann. Die CRUS hat in ihren Bologna-Empfehlungen mögliche Massnahmen formuliert, wie Mobilitätshemmnisse abgebaut werden könnten, und zusätzlich

- eine Checkliste mit Mobilitätsförderungsmassnahmen für die Universitäten erstellt,
- die Vorlesungszeiten harmonisiert und
- die Termine für die Studienleistungen und Prüfungen geregelt (vgl. Kap. 5.8).

Gemäss den Angaben der Universitäten scheint sich entgegen bisher geäusserten Befürchtungen eher eine Zunahme der Mobilität abzuzeichnen: Drei Viertel aller Universitäten (im Vorjahr die Hälfte) kann bei der Mobilität ihrer Studierenden eine Veränderung feststellen. Fünf dieser Universitäten verzeichnen eine vermehrte Mobilität auf der Masterstufe und eine Zunahme externer Bewerbungen. Die übrigen registrierten auch auf der Bachelorstufe eine ansteigende Zahl an Mobilitätsstudierenden. Genauere quantitative Angaben können erst drei Universitäten machen: sie konstatieren eine Steigerung von 33–100%. Empirisch besser fundierte Angaben zur Veränderung der Mobilität werden aber erst spezifische Untersuchungen der kommenden Jahre aufzeigen können.

2.4.4 Diploma Supplement

Das Diploma Supplement ist ein europaweit standardisiertes Dokument, das detaillierte Angaben zum absolvierten Studiengang sowie zur Einordnung des Diploms in das nationale Bildungssystem macht. Alle Studierenden der Schweizer Universitäten sollen in Zukunft zu ihrem Bachelor- und Masterdiplom ein solches Diploma Supplement erhalten.

Bei 9 Universitäten erfolgt zurzeit die Ausstellung eines Diploma Supplements automatisch. An 2 Universitäten wird das Diploma Supplement erst für einen Teil der Diplome, an einer noch nicht ausgestellt. Bis im Jahre 2009 soll das Diploma Supplement an allen Universitäten für alle Diplome automatisch ausgestellt werden.

2.4.5 Gender Mainstreaming

Wie schon im Vorjahr festgestellt wurde gibt es nur bei einem Viertel aller Universitäten in Bezug auf die Umsetzung der Bolognareform spezifische Richtlinien oder Vorgaben zur Förderung der Chancengleichheit von Frauen und Männern. Bei einer davon wird die Berücksichtigung solcher spezifischer Richtlinien oder Vorgaben auch überprüft.

Bei zwei anderen Universitäten erfolgt die Förderung von Chancengleichheit im Rahmen übergeordneter Vorgaben.

Eine Universität hat ein Gleichstellungsmonitoring installiert, um das Studierendenverhalten zu analysieren und eine zweite plant ein solches Monitoring.

Bei zwei Universitäten sind Massnahmen ab 2007 vorgesehen, u.a. auch aufgrund der Arbeiten der Gruppe „Gleichstellungsaspekte der Bologna-Reform“: Im Frühjahr 2006 wurde eine „Checkliste“ als Empfehlung der CRUS an die Universitäten weitergeleitet in der Massnahmen für die Berücksichtigung der Chancengleichheitsaspekte bei der Umsetzung der Bolognareform definiert sind.

Ein Monitoring zu Gleichstellungsaspekten der Bolognareform, welches einen Indikator zur vertikalen Mobilität beim Übergang zwischen den Studienstufen vorsieht, wurde durch die CRUS lanciert (erste Erhebung 2007/08).

Bei zwei der Universitäten sind die Studienberaterinnen und -berater zu Gleichstellungsfragen geschult worden.

2.4.6 Studienbedingungen

In der Präambel zu den Bologna-Richtlinien der SUK und in den Bologna-Empfehlungen der CRUS wird darauf hingewiesen, dass Teilzeitstudien als Vorbedingung für die Chancengleichheit angeboten werden sollten.

Das Bundesamt für Statistik hat mit einer Untersuchung der sozialen Lage der Studierenden in der Schweiz im Stichjahr 2005³ aufgezeigt, dass 77% der Studierenden neben ihrem Studium einer Erwerbstätigkeit nachgehen und vier von fünf erwerbstätigen Studierenden auch während des Semesters beruflich tätig sind.

Nach wie vor gibt es an drei schweizerischen Universitäten Studiengänge, die nicht im Teilzeitpensum studiert werden können. Bei zwei Universitäten sind die Studiengänge grundsätzlich als Vollzeit-Studiengänge konzipiert. Eine dritte Universität hat für das Medizinstudium kein Teilzeitstudium vorgesehen.

Bei der Hälfte aller Universitäten werden Teile von Studiengängen angeboten, die nicht im Teilzeitpensum studiert werden können. Dies ist oft das erste Studienjahr im Bachelorstudium (Assessment-Jahr); an einer Universität betrifft dies auch die Masterstufe.

Musterstudienpläne für Teilzeitstudien bieten lediglich zwei Universitäten an.

³ Bundesamt für Statistik (Hrsg.). *Studien- und Lebensbedingungen an den Schweizer Hochschulen. Hauptbericht der Studie zur sozialen Lage der Studierenden 2005*. Neuchâtel: BFS, 2007.

2.4.7 Meilensteine

Sechs Universitäten haben ihre für das Jahr 2006 gesetzten Meilensteine erreicht. Vier Universitäten erreichten ihre Ziele zu einem grossen Teil (2 zu 3/4 und 2 zu 2/3) und zwei haben ihre Ziele zu 1/3 resp. 1/4 erreicht. Als Hauptgründe werden überall ungenügende personelle Ressourcen aufgeführt.

Für das Jahr 2007 haben die Universitäten folgende Ziele formuliert:

Tabelle 10: Meilensteine in Bezug auf das Projekt Bologna-Initialkosten für 2007:

Basel	Umstellung der Verwaltung aller Studiengänge (Kreditpunkte, Zeugnisse, DS) auf SAP Campus bis 2008, d.h. bis Ende 2007 ca. für 3/4 der Studiengänge.	Konzeption zur Qualitätssicherung der neuen Studiengänge bis Sommer 2007 (gemäss den Leitlinien von Berlin 2003 bzw. den Guidelines von ENQA).	Konzeption weiterer neuer Studiengänge, insb. in Kooperation mit anderen Hochschulen.	Konzeption der Doktoratsstufe im Jahre 2007 (Umsetzung erst später).
Bern	Umsetzung Medizin	Verbesserung der Kommunikation zwischen Kompetenzzentrum Bologna und Fakultäten	Verbesserung des Verständnisses für Bologna und ECTS	Erste Revisionen von Bologna-Reglementen und -Studienplänen
Fribourg	Formulation des objectifs de formation	Réglementation spécifique pour les masters spécialisés	Etudier les possibilités pour la création de différents masters communs	
Genève	Finaliser la transformation des anciens DESS en MAS.	Introduire des certificats complémentaires (niveau formation de base) et de spécialisation (niveau formation approfondie) pour favoriser la mobilité entre les études de bachelor et de master notamment par une mise à niveau en cas de changement de domaine d'études.	Développer l'inscription en ligne aux cours et examens.	Améliorer le contenu des suppléments au diplôme (DS) et la promotion des nouveaux cursus en particulier les masters.
Lausanne	Automne 2007, ouverture des Masters de la Faculté des Lettres, des Masters en science politique et en sciences sociales de la Faculté des sciences sociales et politiques, du Bachelor et du Master en médecine	Transformer les derniers DESS en Masters of Advanced Studies	Mener une réflexion générale sur le Doctorat	

Luzern	Unerreichte Meilensteine 2006: Revision der Studienreglemente (Theologie); vollständige elektr. Erfassung der Studienleist. u. Einführung DS (Theologie)	Elektronische Prüfungsanmeldung	Online-Anmeldung zu Lehrveranstaltungen	Ausschliesslich elektronische Verwaltung der Studienleistungen
Neuchâtel	Introduction des masters en Faculté des Lettres et Sciences Humaines.	Consolidation de l'introduction du système informatique compatible Bologne	Nouveaux développements informatiques à la demande des facultés	
St. Gallen	Einführung einer neuen Promotionsordnung auf Herbstsemester 07/08	Vereinfachung der administrativen Abläufe/Prozess sowie Intensivierung deren informatikmässigen Unterstützung	Beginn der Evaluation der Pilot Reform des Bachelor- und Masterstudien-ganges Internationale Beziehungen und Governance	Grobkonzept erarbeiten für Gesamtreform der Bachelor- und Masterstufe
USI	Améliorer l'organisation et le support administratif			
UZH	Joint-Degrees	Optimierungen ECTS		
ETHZ	Auf Beginn des Herbstsemesters 2007 starten wie geplant weitere 2 konsekutive sowie 4 spezialisierte Master-Studiengänge.			
EPFL	Réorganisation du service aux étudiants	Mise en oeuvre de recommandations issues de l'accréditation par l'OAQ	Numérotation des cours	

3. Spezialisierte Masterstudiengänge

3.1 Definition und Besonderheiten

Die Spezialisierten Masterstudiengänge sollen zur Profilierung der Universitäten auf bestimmten Gebieten beitragen, aber nicht den Hauptteil des Studienangebots ausmachen. Diese Studiengänge zeichnen sich vor allem durch ihre besonderen Zulassungsbedingungen aus (vgl. Art. 3, Abs. 3 der Bologna-Richtlinien der SUK). Wie bei allen Masterstudiengängen, ist der Bachelorgrad in einer (oder mehreren) Studienrichtung(en) notwendige Zulassungsvoraussetzung. Die Universität ist jedoch berechtigt, von den Bewerberinnen und Bewerbern die Erfüllung weiterer Bedingungen zu verlangen. Dabei kann es sich z.B. um vertiefte Sprachkenntnisse, Fachkenntnisse auf einem bestimmten Gebiet oder die Absolvierung eines Praktikums handeln.

Es soll ausdrücklich darauf hingewiesen werden, dass an dieser Stelle nicht alle Masterstudiengänge gemeint sind, die aus inhaltlicher Sicht auf ein Spezialgebiet ausgerichtet sind. Lediglich diejenigen Spezialisierten Masterstudiengänge, bei denen die Universität für die Zulassung zusätzliche Bedingungen definiert hat, werden behandelt.

In ihrer Regelung vom 16. Sept. 2005 für die Zulassung zu den Spezialisierten Masterstudiengängen legt die CRUS eine Reihe von Rahmenbedingungen fest:

- In jedem Fall muss klar ersichtlich sein, weshalb ein bestimmter Studiengang zu den Spezialisierten Masterstudiengängen gehört (Art. 1).
- Die Bedingungen für die Zulassung beziehen sich primär auf inhaltliche Voraussetzungen (Sprachkenntnisse, Praktika usw.) und sind im Voraus festzulegen und zu publizieren (Art. 3 und 5).
- Falls Mindestnoten als Zulassungskriterium festgelegt werden, müssen sich diese auf für den Spezialisierten Masterstudiengang relevante Teilgebiete beziehen und nicht auf die Gesamtnote des Bachelorabschlusses (Art. 5).
- Die Zulassungsbedingungen gelten für alle Bewerberinnen und Bewerber gleichermassen und alle Personen, die die Bedingungen erfüllen, werden zugelassen (Art. 7).

3.2 Von den Universitäten im Wintersemester 2006/07 angebotene Spezialisierte Masterstudiengänge (inkl. Zulassungsbedingungen)

Die in der untenstehenden Tabelle zusammengestellten Angaben der Universitäten geben den Stand per Wintersemester 2006/07 wider. Wie unter 2.2.6 bereits ausgeführt ist die Einführung der Spezialisierten Masterstudiengänge noch im Gange; weitere Studiengänge sind in Planung. Eine erste Analyse der Zulassungsbedingungen durch das Bologna-Netzwerk hat eine Reihe von Fragen aufgeworfen. Siehe dazu und zu den bereits in die Wege geleiteten Massnahmen weiter unten Kap. 3.3.

Bemerkung zum Inhalt der Tabelle: Für die Master-Zulassung ist in jedem Fall ein Bachelorgrad erforderlich. Dies gilt sowohl für die regulären als auch die Spezialisierten Masterstudiengänge. Für letztere handelt es sich also eigentlich nicht um eine zusätzliche Bedingung. Der Vollständigkeit halber wird dieser Aspekt der Zulassung nachfolgend dennoch mit aufgeführt.

Tabelle 11: Spezialisierte Masterstudiengänge / Link / zusätzliche Zulassungsbedingungen

Uni BS	<p>Master of Arts in African Studies http://www.unibas-zasb.ch/deutsch/studium/abschluesse/ma-studiengang.php</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelorabschluss in Ethnologie, Geschichte, Gesellschaftswissen., Soziologie, Geowissen., Biologie, usw. • Englischkenntnisse auf Niveau B2 (Cambridge First certificate oder TOEFL paper-based : 520 Punkte, computer-based: 190 Punkte)
Uni BS	<p>Master of Arts and Science in Sustainable Development http://www.msd.unibas.ch/</p> <p>Inhaltliche Zulassungskriterien:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vorkenntnisse in Mathematik und Statistik (inkl. Methoden der empirischen Sozialforschung), 12 KP; • Grundlagen in philosophischen, sozialwissenschaftlichen, naturwissenschaftlichen und ökonomischen Themen der Nachhaltigen Entwicklung. (Diese Inhalte werden etwa in den vier Grundkursen (12 KP) aus dem Transfakultären Querschnittsprogramm (TQ) "Nachhaltige Entwicklung" der Universität Basel vermittelt.) <p>Studierende, welche nicht oder nur teilweise über diese Kenntnisse verfügen, werden mit Auflagen zum Studium zugelassen.</p>
UniBE	<p>Master of Science in Climate Science http://docs.rechtsdienst.unibe.ch/Gesetze/studium/phil-nat-sp-ma-klimawissenschaften-2006-06-30.pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor in div. def. Studienrichtungen (Geo, Phys, Math, usw.) • Der Abschluss darf nicht älter als 10 Jahre sein. • Aufnahmegespräch (protokolliert): In einem persönliche Gespräch soll geprüft werden, ob <ul style="list-style-type: none"> ○ sich die Bewerbenden auf Grund ihrer bisher erworbenen Kenntnissen und ihren Interessen bezüglich der weiteren akademischen Ausbildung für die besonderen Anforderungen des M Sc in Climate Sciences eignen, ob ○ sich die Erwartungen des Hauptbetreuers mit denjenigen der/s Kandidaten betreffend des thematischen Schwerpunktes, der Betreuung der Masterarbeit sowie eventuellen Zusatzleistungen (gemäss Studienplan bis zum Umfang von 60 ECTS-Punkten) decken, und ob ○ die sprachlichen und kommunikativen Voraussetzungen einen erfolgreichen Studienabschluss gewährleisten.
UniBE	<p>Master of Science in Biomedical Engineering http://www.bioeng.master.unibe.ch</p> <ul style="list-style-type: none"> • Universitär- oder FH-Bachelor oder Diplom (Maschineningenieur, Mikrotechnik, Elektronik, Biomedical Engineering, usw.) • Die Abschlüsse sind nur gültig, wenn sie nicht älter als sechs Jahre alt sind.
UniFR	<p>Master of Science in Psychology: Option "Klinische Psychologie und Gesundheitspsychologie" http://www.unifr.ch/guide/pdf/unifr_ma_0607_de.pdf http://www.unifr.ch/psycho/site/images/stories/Dept/master/kli_master_180406_dt.pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor en psychologie • Examen d'admission
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en Sciences et Technologies de l'Apprentissage et de la Formation http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/maltt/rglt_MALTT.pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dossier de candidature comprenant notamment un document exposant ses domaines d'intérêt et la façon dont il pense pouvoir les développer dans le cadre de son mémoire du M Sc MALTT. Ce projet sera évalué par le comité de programme dans le cadre de la procédure d'admission. • Critères pris en compte pour l'admission : <ul style="list-style-type: none"> ○ qualité du projet soumis dans le dossier de candidature ; ○ formation ou expérience dans le champ de la psychologie et/ou des sciences de l'éducation ; ○ maîtrise de compétences fondamentales en technologies de l'information et de la communication ; ○ maîtrise orale et écrite du français.
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en logopédie http://www.unige.ch/fapse/PSY/persons/frauenfelder/InfoLogo_fichiers/info_logo_site.htm</p> <ul style="list-style-type: none"> • Baccalauréat Universitaire en Psychologie (BUP) (ou titre jugé équivalent) • Avoir réussi les examens relatifs à certains cours pré-requis • Dossier de candidature • Journée d'évaluation des compétences requises pour l'exercice de la profession. • Attestation d'un examen ORL

UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en sciences de la communication et des médias http://www.unige.ch/ses/socio/communication/Accueil/Cand_MA-LIEN_07-08[1].pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux lettres de recommandation; • Indication du domaine de recherche envisagé pour le mémoire de diplôme, assortie d'un commentaire (1–3 pages).
	<p>Maîtrise universitaire en management public http://www.unige.ch/ses/desmap/admissions.html</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'admission à la maîtrise universitaire en management public se fait sur dossier, le Comité scientifique statuant sur chaque demande.
	<p>Maîtrise universitaire en socio-économie http://www.unige.ch/ses/socioeco/</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dossier de candidature comprenant : une lettre de motivation, une copie des derniers relevés de notes du 1er cycle et du 2ème cycle, un CV détaillé et complet, ainsi qu'un projet de recherche indicatif pour le mémoire de maîtrise.
	<p>Maîtrise universitaire en interprétation de conférence http://www.unige.ch/eti/reglements/re_2005_bologne.pdf (art. 63)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Baccalauréat universitaire en communication multilingue • Justifier d'un séjour d'au moins 4 mois dans un pays dont la langue est un des choix de l'étudiant pour son programme • Avoir réussi l'examen d'admission
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en démographie http://www.unige.ch/ses/demog/mademo1606.pdf</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise du français et/ou d'une autre langue; • Appréciation d'un projet de recherche par le Comité scientifique de la Maîtrise universitaire concernée; • Exigence de connaissances et/ou d'une expérience • Admission à la maîtrise par le Doyen sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.
	<p>Maîtrise universitaire en statistique http://www.hec.unige.ch/www/?pid=257#5</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise du français et/ou d'une autre langue; • Appréciation d'un projet de recherche par le Comité scientifique de la Maîtrise universitaire concernée; • Exigence de connaissances et/ou d'une expérience
	<p>Maîtrise universitaire en finance http://hec.info.unige.ch/www/?pid=255</p> <ul style="list-style-type: none"> • Baccalauréat universitaire (bachelor) d'une haute école universitaire suisse en économie politique, en gestion, en finance ou en informatique de gestion ou un titre jugé équivalent • L'admission est prononcée par les instances compétentes de l'université concernée, sur préavis du Comité scientifique et sur proposition de la Conférence des doyens.
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en Comptabilité, finance et contrôle http://www.mccf.ch/admission.html</p> <ul style="list-style-type: none"> • Baccalauréat universitaire (bachelor) d'une haute école universitaire suisse en économie politique, en gestion, en finance ou en informatique de gestion ou un titre jugé équivalent • L'admission est prononcée par les instances compétentes de l'université concernée, sur préavis du Comité scientifique et sur proposition de la Conférence des doyens.

UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en droit du vivant http://www.unige.ch/droit/mdv/</p> <ul style="list-style-type: none"> Baccalauréat universitaire ou licence en droit, en sciences, en médecine, sciences économiques et sociales, psychologie <p>L'accès au programme de maîtrise se fait sur dossier. Le dossier du candidat doit contenir les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> Son curriculum vitae Une lettre de motivation indiquant ses ambitions de formation ; Une copie des diplômes universitaires et procès-verbaux d'examens déjà obtenus; Tout autre élément susceptible d'appuyer sa candidature, telle une publication ou la preuve d'une expérience présentant un rapport avec le droit du vivant. <p>Le contenu du dossier doit attester des qualités suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> Maîtrise orale et écrite de la langue française ; Connaissance passive de la langue anglaise ; Existence d'un projet de formation cohérent dans le domaine du droit du vivant.
	<p>Maîtrise universitaire en études européennes / Master of Arts in European studies à l'Institut européen de l'Université de Genève (IEUG) http://www.unige.ch/iueg/Reglementmaster.pdf</p> <p>L'admission est prononcée sur la base de l'examen des dossiers de candidature par le Comité de direction. Les conditions supplémentaires suivantes sont exigées pour l'admission :</p> <ul style="list-style-type: none"> maîtrise du français ; soumission avec le dossier de candidature d'un pré-projet de recherche (3 pages) pour le mémoire de master, projet qui sera évalué par le Comité de direction de l'Institut dans le cadre de la procédure d'admission ; pouvoir justifier d'une formation antérieure dont au moins un élément est en relation avec l'étude de l'Europe.
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en études du développement http://www.unige.ch/iued/new/formations/admissions</p> <p>L'admission est prononcée sur la base de l'examen des dossiers de candidature par une Commission d'admission. Les conditions supplémentaires suivantes sont exigées:</p> <ul style="list-style-type: none"> maîtrise du français et connaissance de base de l'anglais ; soumission avec le dossier de candidature d'un projet de formation qui justifie le choix du Master et de l'une des orientations proposées par le plan d'études.
	<p>Maîtrise universitaire pluridisciplinaire en études asiatiques http://www.unige.ch/maspea/</p> <ul style="list-style-type: none"> La langue principale de l'enseignement est le français. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. L'admission se fait sur la base d'un examen approfondi du dossier de candidature et est décidée par le comité scientifique.
UNIGE	<p>Maîtrise universitaire en études genre http://www.unige.ch/etudes-genre/index.cgi?menu-006</p> <ul style="list-style-type: none"> Baccalauréat universitaire en sciences sociales et/ou en lettres (180 crédits au moins) ou un titre jugé équivalent <p>Les conditions supplémentaires suivantes doivent être remplies :</p> <ul style="list-style-type: none"> la maîtrise de la langue française est exigée (pour les non francophones, l'admission est soumise à la réussite de l'examen de français selon les critères d'admission de l'Université de Genève) dans leur lettre de motivation, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent particulièrement dans le cadre des Etudes genre

UNINE	<p>Master of Science in Biogeosciences http://www2.unine.ch/formation/page1136.html</p> <p>Le MSc en biogéosciences est un Master spécialisé. Sont admis en MSc en biogéosciences :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les titulaires d'un Bachelor en sciences (BSc) en Biologie d'une haute école universitaire suisse, ayant acquis cumulativement au moins: <ul style="list-style-type: none"> ○ 12 crédits ECTS de base en géologie ○ 12 crédits ECTS en chimie générale et organique ○ 6 crédits ECTS en base de mathématiques et/ou statistique • Les titulaires d'un Bachelor en sciences (BSc) en Sciences de la Terre d'une haute école universitaire suisse, ayant acquis cumulativement au moins: <ul style="list-style-type: none"> ○ 12 crédits ECTS de base en biologie ○ 12 crédits ECTS en chimie générale et organique ○ 6 crédits ECTS en base de mathématiques et/ou statistique • Les titulaires d'un Bachelor en sciences, orientation pluridisciplinaire en Sciences de la Nature de notre Université.
UNINE	<p>Master of Science in Hydrogeology http://www2.unine.ch/formation/page1138.html</p> <p>Le MSc en Hydrogéologie est un Master spécialisé. Sont admis en MSc en Hydrogéologie:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les titulaires d'un Bachelor en sciences (BSc) en géologie d'une haute école universitaire suisse. • Les titulaires d'un Bachelor en génie civil ou rural d'une EPF.
HSG	<p>Master of Arts in Strategy and International Management http://www.sim.unisg.ch/</p> <ul style="list-style-type: none"> • GMAT: As from the Fall Semester 2007/08 a GMAT score of 650 constitutes a standard minimum criterion for admission to the Master's Program in Strategy and International Management. The test result must not be older than five years. In individual cases, applicants whose native language is not German may, in line with the objectives of the course, be given an opportunity to be admitted with a lower GMAT score of 650. In any case the test may be not under the score of 600. This policy is called Variety Management and the idea is to strengthen cultural diversity at the University of St. Gallen. Applicants with degrees from the University of St.Gallen or another university whose core native language is German, however, will be subject to the minimum criterion without exception. • English proficiency: Students whose native tongue is not English and who apply for a place on an English-language Master's course shall provide evidence of proficiency in English as a foreign language at the levels of C2 (CEF). This evidence may be provided by means of an examination in English at Proficiency Level II at the University of St.Gallen or by means of another examination that corresponds to levels C2 (CEF). • Curriculum vitae • Letter of motivation <p>External applicants need to provide further documents: Two letters of reference</p>
HSG	<p>Master of Arts in Quantitative Economics and Finance http://www.miqef.unisg.ch</p> <ul style="list-style-type: none"> • English proficiency: Students whose native tongue is not English and who apply for a place on an English-language Master's course shall provide evidence of proficiency in English as a foreign language at the levels of C2 (CEF). This evidence may be provided by means of an examination in English at Proficiency Level II at the University of St.Gallen or by means of another examination that corresponds to levels C2 (CEF). • Graduate Record Examination (GRE): Please be aware that the GRE test score is a vital deciding factor. The minimum score for an admission to be looked at is 700 in the quantitative section. The test result must not be older than two years. The GRE General Test measures critical thinking, analytical writing, verbal reasoning, and quantitative reasoning skills and is designed to provide some measure of your potential to perform in a graduate program. Thus it helps the Admission Committee to evaluate candidates in a uniform and standardized way. <p>External applicants need to provide further documents:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Curriculum vitae • Letter of motivation • Two letters of reference: The two letters of reference should not only provide significant information about your demonstrated leadership and management potential, but also about your soft skills such as the ability to work in a team.

UZH	<p>Specialised Master in Environmental Sciences (MSc in Environmental Sciences) http://www.unizh.ch/uwinst/index.php?site=teaching/master/master</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor degree and sufficient knowledge in natural sciences and, preferably, attendance of courses in environmental sciences during bachelor education • Fluency in written and spoken English is required • Assessment interview • Two letters of reference
EPFL	<p>Master of Science in Management of technology and entrepreneurship http://mte.epfl.ch</p> <ul style="list-style-type: none"> • Master en sciences techniques / diplôme d'ingénieur récent. Les candidats auront obtenu leur premier Master durant l'année académique qui précède leur candidature • L'acceptation se fait sur la base de l'analyse d'un dossier de candidature
ETHZ	<p>Master of Arts in Comparative and International Studies (MACIS) http://www.cis.ethz.ch/</p> <ul style="list-style-type: none"> • Einen Notendurchschnitt von 90% der Maximalnote der jeweiligen Noten-skala (= Note 5.5 in der Schweiz) aufweisen oder zu den besten 20% des entsprechenden Studienjahrgangs der jeweiligen Hochschule gehören; und • Studienleistungen im Umfang von mindestens 12 KP ECTS in einer oder mehreren der folgenden sozialwissenschaftlichen Studienrichtungen aufweisen: Politikwissenschaft, Soziologie, Volkswirtschaftslehre. • Ausreichende Englischkenntnisse. Kandidatinnen und Kandidaten müssen einen der beiden folgenden Tests absolviert haben: „Test of English as a Foreign Language“ (TOEFL) oder „International English Language Testing System“ (IELTS). • Zwei Empfehlungsschreiben von verschiedenen Professorinnen/ Professoren • Persönliches Bewerbungsschreiben auf Englisch, in welchem die Motivation und die Ziele für das Master-Studium aufgeführt sein müssen. <p>Der Zulassungsausschuss CIS prüft die Kandidatinnen und Kandidaten auf fachliche Vorbildung und grundsätzliche Eignung für das Master-Studium. Die Empfehlungsschreiben, das Bewerbungsschreiben, die Englischkenntnisse sowie allfällige weitere Dokumente werden in die Beurteilung miteinbezogen.</p>
ETHZ	<p>Master in Applied Geophysics (ETH Zürich, TU Delft, RWTH Aachen) http://www.ethz.ch/prospectives/master/index?course_id=52</p> <p>Admission to the joint Master's programme may be granted by the Executive Committee to:</p> <ul style="list-style-type: none"> • applicants in possession of a Bachelors degree in appropriate subject areas (e.g. earth sciences, environmental sciences, physics, engineering) issued by one of the partner universities, • applicants who have received high-quality B.Sc. degrees (e.g. a minimum upper second-class honours in the U.K. type of system or a minimum grade-point average of 75% in other systems) in appropriate subject areas (e.g. earth sciences. environmental sciences, physics, engineering) from other top universities worldwide. • Applicants who are not in possession of a Bachelors degree in appropriate subject areas issued by one of the partner universities, but who are in possession of a confirmation of admission provided by one of the partner universities, are eligible for admission. • The language of instruction is English. All students are required to have sufficient proficiency in English to participate in classes taught in English.

ETHZ	<p>Master in Atmospheric and Climate Science http://www.rechtssammlung.ethz.ch/?document=3.1.2</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor-Diplom oder einen mindestens gleichwertigen Leistungsnachweis einer universitären Hochschule in einer für den MSc AC qualifizierenden Studienrichtung (Erd-, Umweltnatur- und Agrarwissenschaften) • Nachweis über grundlegende und fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten in den Fachgebieten Mathematik, Chemie, Physik und Naturwissenschaftliche Systeme. Diese Kenntnisse, die in der Regel in den aufgeführten Studienrichtungen vermittelt werden, bilden ein minimales fachliches Anforderungsprofil. • Das Anforderungsprofil basiert auf Kenntnissen und Fähigkeiten, die an der ETH Zürich u. a. in den Bachelor-Studiengängen Erdwissenschaften oder Umweltnaturwissenschaften vermittelt werden. Es umfasst insgesamt 71 KP, was einem Anteil von rund 40% der für das entsprechende Bachelor-Diplom erforderlichen Studienleistungen entspricht. Darin eingeschlossen ist auch die Vermittlung des entsprechenden methodischen wissenschaftlichen Denkens. <p>Das Anforderungsprofil gliedert sich in die folgenden drei Teile: Teil 1: Grundlagenfächer (55 KP) in Mathematik, Chemie und Physik, Naturwissenschaftliche Systeme. Teil 2: Systemorientierte Aufbaufächer (9 KP) in Atmosphärenphysik, Atmosphärenchemie, Klimasysteme, Wettersysteme, Numerische Methoden der Umweltphysik Teil 3: Selbständige schriftliche Arbeit(en) (7 KP)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bewerbungsschreiben auf Englisch, in welchem die persönliche Motivation für ein Master-Studium MSc AC an der ETH Zürich aufgeführt ist. • Sofern verlangt, Nachweis über ausreichende Englischkenntnisse <p>Der Zulassungsausschuss des MSc AC prüft die Kandidaten und Kandidatinnen auf fachliche Vorbildung und grundsätzliche Eignung für das Master-Studium. Er kann als zusätzliche Beurteilungsgrundlage einen GRE Test verlangen.</p>
ETHZ	<p>Master in Mikro- und Nanosysteme http://www.rechtssammlung.ethz.ch/?document=3.1.2</p> <ul style="list-style-type: none"> • Einen Bachelor- oder einen mindestens gleichwertigen Studienabschluss bzw. Leistungsnachweis einer universitären Hochschule oder einer Fachhochschule in einer für den Master-Studiengang MNS qualifizierenden Studienrichtung (Maschinenbau, Informationstechnologie, Elektrotechnik). • Nachweis über grundlegende und fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten in Maschinenbau (Maschineningenieurwissenschaften) oder Informationstechnologie und Elektrotechnik. Diese Kenntnisse bilden ein minimales fachliches Anforderungsprofil. • Das Anforderungsprofil basiert auf Kenntnissen und Fähigkeiten, die an der ETH Zürich in den Bachelor-Studiengängen Maschineningenieurwissenschaften oder Elektrotechnik und Informationstechnologie vermittelt werden. Darin eingeschlossen ist auch die Vermittlung des entsprechenden methodischen wissenschaftlichen Denkens. Das Anforderungsprofil umfasst insgesamt 144 KP bzw. 80% der für den Erwerb eines entsprechenden Bachelor-Diploms erforderlichen Studienleistungen. Es gliedert sich in die folgenden zwei Teile: Teil 1 umfasst 61 KP grundlegende Kenntnisse der Fachgebiete Mathematik, Physik und Ingenieurwissenschaften. Teil 2 umfasst 83 KP fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten aus den Fachgebieten der Physik und der Ingenieurwissenschaften mit einem Schwerpunkt in einem oder mehreren der folgenden, beispielhaft aufgeführten Bereiche: Elektronische Bauelemente und Analoge Integrierte Schaltungen / Elektromagnetische Felder und Wellen / funktionale Materialien und Partikeltechnologie / Integrierte Systeme / Mechanik / Mechatronik / Mikrorobotik und Intelligente Systeme / Mikrosystemtechnik und Nanotechnologie / Nanophysik / Physikalische Chemie / Sensorik • Nachweis über ausreichende Englischkenntnisse • Persönliches Bewerbungsschreiben auf Englisch, in welchem aufgeführt sein müssen: <ul style="list-style-type: none"> ○ die Motivation und die Ziele für das Master-Studium; ○ eine rangierte Auswahl von mindestens drei Tutoren/Tutorinnen mit den von diesen repräsentierten und vom Bewerber/von der Bewerberin bevorzugten Spezialgebieten; ○ die Namen von zwei Professoren/Professorinnen als Referenzen, die den Bewerber/die Bewerberin bezüglich fachlicher Kenntnisse und Fähigkeiten beurteilen können. <p>Der Zulassungsausschuss MNS prüft die Kandidaten und Kandidatinnen auf fachliche Vorbildung und grundsätzliche Eignung für das Master-Studium. Das Bewerbungsschreiben, die Englischkenntnisse, alle weiteren eingereichten Dokumente sowie allenfalls eingeholte Referenzen werden in die Beurteilung mit einbezogen.</p>

ETHZ	<p>Master of Science in Biomedizinischer Technik http://www.masterbiomed.ethz.ch</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bachelor-Diplom oder mindestens gleichwertiger Studienabschluss oder Leistungsnachweis einer universitären Hochschule oder einer Schweizerischen Fachhochschule in einer für den Master-Studiengang BMT qualifizierenden Studienrichtung (Ingenieurwissenschaften, Mathematik, Physik, Informatik, Naturwissenschaften). • Nachweis über grundlegende und fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten. Diese Kenntnisse bilden ein minimales fachliches Anforderungsprofil, das für die Zulassung zu erfüllen ist. • Das Anforderungsprofil basiert auf Kenntnissen und Fähigkeiten, wie sie an der ETH Zürich in einem Bachelor-Studiengang einer technischen Disziplin (Ingenieurwissenschaften, Mathematik, Physik, Informatik, Naturwissenschaften) vermittelt werden. Darin eingeschlossen ist auch die Vermittlung des entsprechenden methodischen wissenschaftlichen Denkens. Das Anforderungsprofil umfasst rund 110 KP, was einem Anteil von rund 60% der für den Erwerb eines entsprechenden Bachelor-Diploms erforderlichen Studienleistungen entspricht. Das Anforderungsprofil ist in folgende zwei Teile gegliedert: Teil 1 umfasst rund 30 KP in grundlegende Kenntnisse der Fachgebiete Mathematik und Physik. Teil 2 umfasst rund 80 KP in fachspezifische Kenntnisse und Fähigkeiten auf technischen Gebieten (Ingenieurwissenschaften, Mathematik, Physik, Informatik, Naturwissenschaften). • Nachweis über ausreichende Kenntnisse der Unterrichtssprache nach Art. 6 Abs. 1 [Englisch] • Der Bewerbung sind zusätzlich zu den üblichen Dokumenten beizulegen: <ul style="list-style-type: none"> ◦ ein Empfehlungsschreiben eines Professors/einer Professorin der Herkunftshochschule; ◦ ein persönliches Bewerbungsschreiben, in welchem die Motivation und die Ziele für das Master-Studium aufgeführt sein müssen. <p>Der Zulassungsausschuss BMT prüft die Kandidaten und Kandidatinnen auf fachliche Vorbildung und grundsätzliche Eignung für das Master-Studium und formuliert zuhanden des/der Studiendelegierten des D-ITET einen Antrag auf Zulassung oder Nichtzulassung, einschliesslich der anrechenbaren und noch zu erbringenden KP.</p>
-------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

3.3 Begleitung der Einführung der Spezialisierten Masterstudiengänge

Der Prozess der Einführung der Spezialisierten Masterstudiengängen läuft und wirft gewisse Fragen auf, wie das Bologna-Netzwerk der CRUS anlässlich einer ersten Analyse festgestellt hat (Sitzung vom 26. März 2007). Vor allem nachfolgend aufgelistete Fragestellungen sind vertieft zu behandeln:

- Einige der angebotenen Studiengänge sind zwar inhaltlich stark auf ein Spezialgebiet ausgerichtet, aber handelt es sich formal um Spezialisierte Masterstudiengänge?
- Sind die verlangten zusätzlichen Bedingungen für die Zulassung in allen Fällen mit den Kriterien, wie sie in der Regelung der CRUS für die Zulassung zu den Spezialisierten Masterstudiengängen definiert sind, vereinbar? Können zum Beispiel Sprachkenntnisse auf Maturaniveau als zusätzliche Zulassungsbedingung angesehen werden?
- Welche Kriterien werden bei einer Zulassung „sur dossier“, aufgrund eines Motivationsschreibens oder eines Zulassungsgesprächs angewendet und wie wird die Gleichbehandlung in diesen Fällen sichergestellt?
- Wann und in welchem Ausmass können Mindestnoten als zusätzliche Bedingung verlangt werden?

Um solche Fragen zu klären, die Zulassungsbedingungen der von den Universitäten angebotenen Spezialisierten Masterstudiengänge weiter zu analysieren und deren Vereinbarkeit mit den rechtlichen Grundlagen zu beurteilen, hat die Bologna-Delegation der CRUS (Sitzung vom 3. April 2007) eine Ad-hoc-Arbeitsgruppe eingesetzt. Sie besteht aus Vertreterinnen und Vertretern der Universitäten Genf und Zürich, der ETH Zürich, der Studierenden sowie des Generalsekretariats der CRUS. Es ist vorgesehen, die Resultate der Arbeitsgruppe ab Herbst 2007 mit dem Bologna-Netzwerk zu diskutieren. Die Universitäten können so bei der Einrichtung korrekter und gerechter Zulassungsprozesse unterstützt werden. Einige Universitäten haben zudem bereits die Erarbeitung interner Rahmenwerke für die Spezialisierten Masterstudiengänge in die Wege geleitet bzw. die Anpassung der geltenden Studienreglemente vorgesehen.

4. Die Erneuerung der Lehre führt zu neuen Aufgaben

Die Universitäten haben mit der Bolognareform die unglaubliche Aufgabe angepackt, eine „Jahrhundertreform“ bei gleichzeitiger Weiterführung aller laufenden Aufgaben durchzuführen. Die 32 Mio. SFR, welche den Universitäten mit dem Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“ (inkl. für die Medizin) für die Periode 2004 – 2007 zur Verfügung gestellt werden konnten, tragen wesentlich dazu bei, dass die Reform zügig und erfolgreich vorangekommen ist: Mittlerweile besuchen 62% aller Studierenden an Schweizer Universitäten einen Bachelor- oder Masterstudiengang. Dies zeigt jedoch auch, dass die Einführung der neuen Studienstrukturen vor allem auf der Masterstufe noch nicht vollständig abgeschlossen ist und auch in der nächsten Beitragsperiode Einführungskosten anfallen werden. Von politischer Seite wird jedoch davon ausgegangen, dass diese von den Universitäten im Rahmen ihrer regulären Finanzierung aufgebracht werden müssen.

Mit der Bolognareform stellen sich für die Universitäten jedoch auch neue Aufgaben, die zu den bisherigen hinzukommen und nur teilweise durch effiziente Abläufe kompensiert werden können – vgl. z.B. die Einführung neuer Instrumente (ECTS) oder der neuen Zulassungsstufe Master. Eine Befragung der Universitäten hat ergeben, dass der dauerhafte Mehraufwand beträchtlich, jedoch zum jetzigen Zeitpunkt noch schwer quantifizierbar ist. Nachfolgend wird ausführlicher erläutert, in welchen Bereichen der Aufwand steigt und warum.

Universität de Genève:

„Actuellement, l'Université de Genève travaille à l'étude des coûts initiaux de la mise en oeuvre. L'étude des coûts récurrents implique que la totalité du nouveau système soit en place et l'existence d'un dispositif d'analyse des implications financières. Or, le basculement vers le nouveau système est dans les dernières étapes et les données consolidées ne sont pas encore disponibles.“

4.1 Neue Entscheidungsprozesse

Die Einführung des Bachelorabschlusses und damit einer vollkommen neuen Zulassungsstufe brachte eine Reihe von Folgeprozessen, die administrativ abgewickelt werden müssen. Gleichzeitig sind die Verfahren für die Zulassung zum Masterstudium ungleich komplexer und arbeitsaufwändiger als beim Bachelorstudium, da neben den formalen auch inhaltlich-fachliche Abklärungen erfolgen und eine Vielzahl externer Bewerbungen geprüft werden müssen. Zu prüfen sind u.a. folgende Punkte: Handelt es sich um eine Zulassung in derselben oder in einer anderen Studienrichtung? Muss bei einem Universitäts- oder Richtungswechsel der Erwerb zusätzlicher Kenntnisse vor oder während des Masterstudiums verlangt werden (und falls ja, welche)? Handelt es sich um die Zulassung in einen Spezialisierten Masterstudiengang mit besonderen Aufnahmebedingungen?

Universität de Lausanne:

„Beaucoup de questions en lien avec les Bachelors HES/HEP, les équivalences, les possibilités d'admission à l'UNIL notamment en Master et sur les possibilités de mobilité.“

Damit diese Entscheidungsprozesse effizient und frei von Willkür durchgeführt werden können, müssen Kriterien formuliert, die Zusammenarbeit zwischen zentraler Zulassungsstelle (formale Prüfung) und Fakultäten und/oder Unterrichtsausschüssen (inhaltlich-fachliche Prüfung) institutionalisiert und die entsprechenden neuen Abläufe integriert werden.

Die Sachbearbeitung der Zulassung zum Masterstudium wird aufgrund ihrer Komplexität nie vollständig automatisiert werden können und anspruchsvoll bleiben. Alle beteiligten Stellen sind dabei auf gut qualifiziertes und engagiertes Personal angewiesen, und auch bei einem noch so effizient gestalteten Zulassungsverfahren zum Masterstudium wird sowohl bei der zentralen Zulassungsstelle als auch bei den Fakultäten dauerhaft zusätzlicher Arbeitsaufwand anfallen.⁴

4.2 Erweiterung des Lehrangebots

Die Bolognareform und die mit ihr einhergehende Modularisierung führt für die Universitäten auch zu einer Erweiterung ihres Lehrangebots. Einerseits sollten für die Bachelor- und

⁴ Für eine ausführliche Darstellung vgl. den Bericht der Universitäten zur Masterzulassung in Anhang A.2.

Masterstufe grundsätzlich je eigene stufengerechte Lehrangebote vorhanden sein, denn die Niveauunterschiede zwischen den Stufen werden in Zukunft deutlicher herausgestellt (vgl. etwa die entstehenden Qualifikationsrahmen). Andererseits erforderte die in vielen Fällen reglementarische Verlängerung des Studiums (von 4 auf 4,5 bzw. 5 Jahre) den Ausbau des Lehrangebots.

4.3 Zusätzlicher Einsatz in der Lehre

Ein wichtiges Anliegen der Bolognaform ist neben der Vereinheitlichung der Strukturen auch die qualitative Erneuerung der Lehre. Dazu gehören die konsequente Verwirklichung der Kompetenzen- oder „outcome“-orientierten Lehre und die Einführung neuartiger Instrumente wie z.B. ECTS. Die Schweizer Universitäten haben diese qualitative Erneuerung von Beginn an ernst genommen und widmen sich intensiv ihrer Realisierung. Dabei darf nicht vernachlässigt werden, dass es sich um zusätzliche Anforderungen an die Unterrichtsplanung und Konzeption handelt, die dauerhaften Mehraufwand verursachen, der nur teilweise durch gute Planung und koordinierte Prozesse aufgefangen werden kann.

Die konsequente Berücksichtigung der von den Studierenden zu erwerbenden Kompetenzen von der Konzipierung der Studienprogramme über die (allenfalls jedes Semester zu aktualisierende) Publikation dieser Informationen (Vorlesungsverzeichnis, ECTS-Informationspaket) bis zur entsprechenden Ausrichtung der Leistungskontrollen erfordert eine verstärkte, regelmässige und zeitintensivere Zusammenarbeit aller Beteiligten.

Universität Basel:

„Studiengänge können nicht mehr wie früher von Einzelpersonen entwickelt sowie betrieben werden. Es braucht ganze Teams von mehreren Personen mit verschiedenem Know-how (inhaltlich, didaktisch, administrativ, finanziell, rechtlich).“

Mit der Einführung der ECTS-Credits erfolgte eine Verschiebung zur studienbegleitenden Leistungskontrolle: Da Credits nur nach bestandener Leistungsüberprüfung vergeben werden, wird der Erfolg (oder Misserfolg) der Studierenden in der Regel jedes Semester überprüft. An die Stelle von wenigen grossen Zwischen- und Abschlussprüfungen treten vermehrt Einzel- oder Modulprüfungen. Diese für die Studierenden positive Neuerung führt – selbst bei konsequentem Einsatz von Verbund- oder Modulprüfungen – meist zu einer Zunahme der Prüfungsbelastung für die Dozierenden.

Universität Zürich:

„Neu erhalten die Studierenden neben dem Diplom das Diploma Supplement und das Academic Record, während des Studiums das Transcript of Records. Daraus resultiert allein in den Fakultäten ein Mehraufwand von appr. 200%.“

Mit ECTS müssen die Studienleistungen detaillierter und präziser erfasst werden als bisher. Damit die Studierenden laufend über ihre Leistungen Rückmeldungen erhalten, beim vorzeitigen Verlassen oder Wechsel der Hochschule vor Erwerb des Diploms einen Nachweis über erbrachte Leistungen haben und externe Partner aussagekräftige Informationen über das absolvierte Studienprogramm erhalten, wurden zusammen mit dem ECTS neue Dokumente eingeführt, die ebenfalls einen zusätzlichen Aufwand bringen: die regelmässig jedes Semester an die Studierenden abzugebende Datenabschrift (Transcript of Records)

und das Diploma Supplement.

4.4 Steigender Beratungsbedarf

Mit der Einführung des zweistufigen Studiensystems haben die Studierenden mehr Wahlmöglichkeiten und können ihren Studienverlauf flexibler gestalten. Insbesondere der Übergang in das Masterstudium bietet vielfältige Chancen: Die Studierenden können die Universität oder die Studienrichtung wechseln oder sich für einen spezialisierten Masterstudiengang bewerben. Diese mit der Bologna-Reform angestrebte und grundsätzlich positiv zu wertende Flexibilisierung, erhöhte Wahlfreiheit und Mobilität führen jedoch einerseits zu einem ausserordentlichen Anstieg des Bedarfs an Informationen über die diversen Möglichkeiten und an individueller (Laufbahn-) Beratung. Andererseits steigen auch die Ansprüche seitens der Studierenden hinsichtlich Aufbereitung und Ausführlichkeit der Informationen.

Universität de Fribourg:

„Une plus grande flexibilité dans l'organisation des études associée à un suivi plus rigoureux des examens génèrent davantage de questions de la part des étudiants.“

5. Ziele und Projekte 2006/07

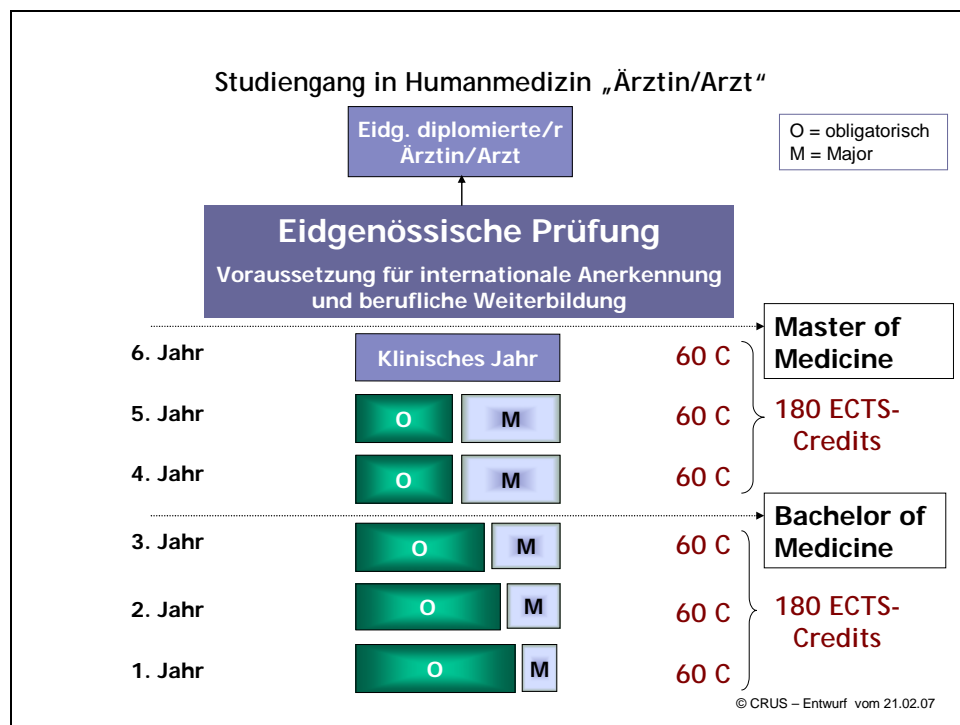
5.1 Gestufte Studiengänge in der Medizin

Bei der Einführung der Bachelor- und Masterstudiengänge in Human-, Zahn- und Veterinärmedizin können, anders als ursprünglich erwartet, die Anforderungen des neuen Medizinalberufegesetzes vom 23. Juni 2006 (MedBG) ohne weitere Spezialregelungen erfüllt werden.

Das neue Studienmodell der **Humanmedizin** wurde vom Plenum der CRUS am 28. Oktober 2005 genehmigt, nachdem es bereits im Vorfeld von den Rektoren und Dekanen der medizinischen Fakultäten der Universitäten Basel, Bern, Genf, Lausanne und Zürich angenommen worden war.

Das folgende Schema zeigt den Aufbau der Ausbildung zum Arztberuf. Diese erfordert ein Bachelor- und ein Masterstudium von je 180 Credits (je 3 Jahre Vollzeitstudium), wobei der klinische Ausbildungsteil 60 Credits (ein Jahr Vollzeitstudium) als Teil des Masterstudiums ausmacht. Der Master of Medicine ist notwendige Voraussetzung für den Antritt zur eidgenössischen Prüfung. Nach deren Bestehen wird das eidgenössische Diplom abgegeben, welches bestätigt, dass die absolvierte Ausbildung die Anforderungen des MedBG erfüllt.

Die Studiengänge in **Zahnmedizin** und **Veterinärmedizin** bestehen aus je einem Bachelorstudiengang im Umfang von 180 ECTS-Credits (drei Jahre Vollzeitstudium) gefolgt von einem Masterstudiengang im Umfang von 120 ECTS-Credits (zwei Jahre Vollzeitstudium). Es werden die akademischen Grade „Bachelor / Master of Dental Medicine“ bzw. „Bachelor / Master of Veterinary Medicine“ verliehen. Wie in der Humanmedizin absolvieren die Inhaberinnen und Inhaber des Mastertitels die eidgenössische Prüfung. Nach deren Bestehen wird das eidgenössische Diplom abgegeben, das bestätigt, dass die absolvierte Ausbildung die Anforderungen des MedBG erfüllt.



Die Eidgenossenschaft hat den sieben betroffenen Universitäten 2 Mio. SFR für die Umsetzung von Bologna in der Medizin zugesprochen. Der erste Teil dieses Betrags wurde im Jahr 2006 überwiesen, der zweite Teil im Jahr 2007 (vgl. Kap. 2.1.4).

Tabelle 12: Einführungsdaten der neuen Studiengänge in Human-, Zahn- und Veterinärmedizin

Universität	Bachelorstudiengang in Humanmedizin	Bachelorstudiengang in Zahnmedizin	Bachelorstudiengang in Veterinärmedizin
Basel	ab 2006	ab 2006	---
Bern	ab 2007	ab 2007	ab 2007
Fribourg*	ab 2006	---	---
Genève	ab 2006	ab 2006	---
Lausanne	ab 2007	---	---
Neuchâtel**	ab 2006	---	---
Zürich	ab 2007	ab 2007	ab 2007

* Nur erstes und zweites Studienjahr der Humanmedizin

** Nur erstes Studienjahr der Humanmedizin

Die Universitäten haben angegeben, dass einige Aspekte des neuen MedBG die Umsetzung der neuen Studiengänge in der Medizin erschweren. Besonders die vom Gesetz vorgesehene dreijährige Übergangsphase zur Übertragung der Prüfungskompetenzen von der Eidgenossenschaft auf die Universitäten und Fakultäten frühestens im Jahr 2010 führt für die ersten Studierendenkohorten der neuen Studiengänge zu gewissen Nachteilen in den Prüfungen. Es wird ebenso darauf hingewiesen, dass durch die Neuorganisation die Universitäten und Fakultäten Dienstleistungen übernehmen, die zuvor von der Eidgenossenschaft erbracht wurden. Dies verlangt die Bereitstellung von Instrumenten und adäquaten Mitteln bis 2010.

Die Universität Freiburg, die zur Zeit nur die ersten zwei Studienjahre in der Humanmedizin anbietet, erwägt die Möglichkeit, auch das dritte Studienjahr anzubieten. Dieses Vorhaben, welches das Angebot eines vollständigen Bachelors in Medizin in Fribourg ermöglichen würde, wird zur Zeit im Rahmen einer Zusammenarbeit zwischen Bern und Fribourg diskutiert.

5.2 Gleichwertigkeit des Niveaus zwischen alten (Lizentiat/Diplom) und neuen Titeln (Master)

Die SUK hat am 1. Dezember 2005 offiziell die Gleichwertigkeit des Niveaus von Lizentiatsen und Diplomen, die im alten Studiensystem verliehen wurden und den Masterabschlüssen anerkannt. Die ergänzte Version der Bologna-Richtlinien der SUK ist am 1. Februar 2006 in Kraft getreten. Seither sind die Universitäten auf Anfrage verpflichtet, Inhaberinnen und Inhabern von Lizentiatsen/Diplomen eine Gleichwertigkeitsbescheinigung auszustellen. Um die Universitäten zu unterstützen, hat die CRUS in Zusammenarbeit mit der Kommission für Zulassung und Äquivalenzen (KZA) zu Beginn 2006 eine Checkliste herausgegeben, welche die in der Bescheinigung aufzuführenden Angaben auflistet.

Der Mastertitel darf auch ohne Gleichwertigkeitsbescheinigung geführt werden. Lizentiats-, Diplom- und Mastertitel dürfen jedoch nur alternativ und keinesfalls kumulativ geführt werden.

Die Möglichkeit, eine Gleichwertigkeitsbescheinigung zu erhalten und die entsprechende Meldung in den Medien hatte zur Folge, dass die Universitäten in kurzer Zeit mit Anfragen überschwemmt wurden. Dies löste einen grossen zusätzlichen Arbeitsaufwand aus.

Der Geltungsbereich und die Modalitäten der Anwendung des Gleichwertigkeitsprinzips mussten für einige Sonderfälle nachträglich abgeklärt werden (z.B. wenn ein Studium an einer Universität absolviert, der Titel jedoch vom Kanton oder vom Bund verliehen wurde). In

Absprache mit den betroffenen Stellen hat die CRUS beschlossen, dass in diesen Fällen die Gleichwertigkeitsbescheinigung von der Universität ausgestellt wird, an der das Studium gemäss dem bisherigen System absolviert worden war. Dies betrifft die Bereiche

- Human-, Zahn-, und Veterinärmedizin sowie Pharmazie
- Theologie (betr. nur Universitäten Basel, Bern, Zürich)
- Bernischer Fürsprecher (betr. nur Universität Bern).

Die Gleichwertigkeitsbescheinigung für das Eidg. Turn- und Sportlehrerdiplom II wird vom Generalsekretariat der Eidg. Sportkommission (ESK) ausgestellt.

5.3 Aktualisierung der Bologna-Empfehlungen der CRUS

Die „Empfehlungen für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses“ (Bologna-Empfehlungen), welche im Juni 2004 von der CRUS verabschiedet worden waren, wurden Ende 06/Anfang 07 von der Bologna-Projektleitung umfassend überarbeitet und dem Stand der Reform angepasst.

Die aktualisierte Fassung (vom 3. Mai 2007) ist abrufbar unter www.bolognareform.ch.

5.4 Datenbank „Studienprogramme“

Die Bereitstellung von Informationen zum Bologna-Prozess in der Schweiz muss laufend den neuen Erfordernissen angepasst und systematisch erweitert werden. Hinzu kommen von der SUK explizit oder implizit erteilte Monitoringaufgaben. Die bisher auf der Homepage der CRUS publizierten Listen aller neuen gestuften Studiengänge genügen den Anforderungen nicht mehr. Vor allem die Vorgaben für den Übergang vom Bachelor- zum Masterstudium verlangen ein Mehr an Informationen.

Die Plenarversammlung der CRUS hat deshalb ihr Generalsekretariat beauftragt, die offizielle Liste der Studienrichtungen zu publizieren und aufgrund der Angaben der Universitäten für jede Studienrichtung die ihr zugeordneten Bachelorstudienprogramme zu verzeichnen. Zudem führt und publiziert das Generalsekretariat die offizielle Liste der Masterstudienprogramme und verzeichnet aufgrund der Angaben der Universitäten für jedes Masterstudienprogramm die Zulassungsmöglichkeiten gemäss der „Regelung der CRUS zur Festlegung der Studienrichtungen sowie für die Zuordnung der Bachelorstudiengänge“.

Um all diesen Bedürfnissen gerecht zu werden, wird zurzeit eine auf www.crus.ch zugängliche Datenbank mit sämtlichen Bachelor- und Masterstudienprogrammen eingerichtet. Im Hinblick auf die Zuordnung „gemischter“ Curricula v.a. in den Geisteswissenschaften werden nicht Studiengänge, sondern Studienprogramme erfasst. Die Eingabe und Aktualisierung der Daten sollen on-line und direkt durch jede Universität erfolgen. Erfasst werden das Studienprogramm mit dessen Zuordnung zu Studienrichtungen, die Zulassungsbedingungen für Spezialisierte Master, der Web-Link zum jeweiligen Studienprogramm auf der Homepage der Universität und die Abschlüsse, die von der Universität verliehen werden.

Im Sommer 2007 haben die Universitäten die Angaben zu sämtlichen Studienprogrammen erstmals in die Datenbank integriert. Ab Oktober 2007 soll die Abfrage per Internet möglich sein.

5.5 Qualifikationsrahmen für den schweizerischen Hochschulbereich (nqf.ch-HS)

Ein Qualifikationsrahmen ist eine systematische, generische, fachübergreifende Beschreibung der Ausbildungsebenen eines nationalen Bildungssystems. An der Bologna-Ministerkonferenz vom 19./20. Mai 2005 in Bergen haben die Bildungsministerinnen und -minister einen übergreifenden Qualifikationsrahmen für den europäischen Hochschulraum verabschiedet⁵, der den Ergebnissen der Bolognareform Rechnung trägt: Jedem Studienzyklus sind die von den Absolventinnen und Absolventen zu erreichenden Lernergebnisse, Kompetenzen und Fertigkeiten sowie ECTS-Credits zugeordnet. Die Ministerinnen und Minister haben sich verpflichtet, dass bis 2010 nationale Qualifikationsrahmen erstellt werden, die mit diesem übergreifenden Qualifikationsrahmen kompatibel sind, und mit deren Ausarbeitung bis 2007 begonnen wird.

Die Arbeiten in der Schweiz wurden im Herbst 2005 lanciert: Im Auftrag des SBF erarbeiten die drei Rektorenkonferenzen CRUS, KFH und SKPH in Zusammenarbeit mit dem Organ für Akkreditierung und Qualitätssicherung OAQ und unter Einbezug aller interessierten Kreise sowie den Verantwortlichen angrenzender Bereiche (Qualifikationsrahmen für die Berufsbildung, HarmoS) den Qualifikationsrahmen für den schweizerischen Hochschulbereich (nqf.ch-HS). Nach einer Phase intensiver Recherchen konnte anlässlich einer Informationsveranstaltung am 8. November 2006 das Gespräch mit den Hochschulen zum Projekt aufgenommen werden. Dieses wird 2007 weitergeführt, so dass an einer Tagung am 29. Januar 2008 der erste Entwurf des nqf.ch-HS breit diskutiert werden kann.

Regelmässig aktualisierte Informationen zum nqf.ch-HS sind im Internet unter www.qualifikationsrahmen.ch abrufbar.

5.6 Durchlässigkeit zwischen den Hochschultypen

Die drei Rektorenkonferenzen haben 2006 mit der Ausarbeitung einer gemeinsamen Grundsatzklärung und Regelung für Übertritte von einem Hochschultyp zum anderen begonnen. Dabei muss der Tatsache Rechnung getragen werden, dass sich im System der schweizerischen Hochschulbildung auch bei entsprechender fachlicher Ausrichtung Profile und Zielsetzungen von Bachelorstudiengängen der drei Hochschultypen so spezifisch voneinander unterscheiden, dass vor oder nach jedem Typenwechsel zusätzliche Kenntnisse und Fähigkeiten zu erwerben sind. Als Grundprinzip der Vereinbarung ist vorgesehen, dass direkt in ein Masterstudium im anderen Hochschultyp eintreten kann, wer die zusätzlichen Kenntnisse und Fähigkeiten mit Studienleistungen im Umfang von max. 60 ECTS-Credits erwerben kann. Wer mehr als 60 Credits nacharbeiten müsste, geht in ein Bachelorstudium (mit Anrechnung). Als Teil dieser Regelung wird eine Konkordanzliste abschliessend – auf dem jeweils aktuellen Stand der Studienangebote – diese Übertrittsmöglichkeiten von Bachelor- zu Masterstudiengängen entsprechender fachlicher Ausrichtung zwischen verschiedenen Hochschultypen verzeichnen. Zur Konkordanzliste wurde im Sommer 2007 eine Vernehmlassung an den Universitäten durchgeführt.

Grundsatzklärung, Regelung und Konkordanzliste werden Anfang 2008 nach der Genehmigung durch die CRUS, die KFH und die SKPH sowie Kenntnisnahme durch die SUK und den FHR im Internet publiziert.

⁵ A Framework for Qualifications of The European Higher Education Area abrufbar unter www.bologna-bergen2005.no → Main Documents → Adopted by the Ministers → Framework of Qualifications for the European Higher Education Area.

Für weitere Hintergrundinformationen: www.bologna-bergen2005.no → Main Documents → Current Documents → A Framework for Qualifications of the European Higher Education Area, dated 18 February 2005

5.7 Klärung und Definition zentraler Begriffe, Terminologie

Im Rahmen der Bolognareform und vor allem bei der Erarbeitung der Reglemente der CRUS, der Vorbereitung der Jahresberichte der CRUS zur Bolognareform und den Erläuterungen zur Anwendung der Strategie 2005 – 2015 ist festgestellt worden, dass Unsicherheiten bei der Verwendung von bestimmten Begriffen bestehen, beispielsweise „Studiengang“. Die CRUS hat daher in der Plenarsitzung vom 10./11. November 2005 entschieden, eine Ad-hoc-Arbeitsgruppe zu bilden mit dem Auftrag, eine Liste der zu klärenden Begriffe zu erstellen, diese zu definieren und sicherzustellen, dass diese die unterschiedlichen universitären Strukturen berücksichtigen und die universitäre Autonomie nicht beeinträchtigen.

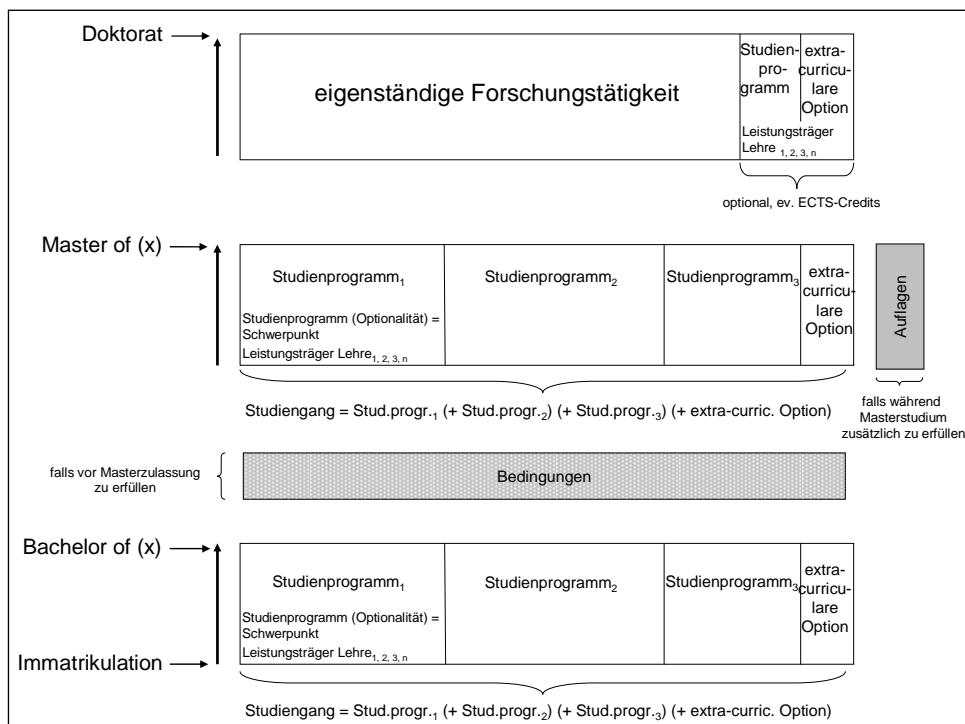
Die Ergebnisse werden an dieser Stelle ausführlich dargestellt, da sie für die weiteren Reformarbeiten von grundlegender Bedeutung sind und auch zum besseren Verständnis vieler Schwierigkeiten beitragen.

5.7.1 Strukturelle Einheiten

Die zweistufige Bologna-Studienstruktur kann schematisch dargestellt und in weitere Einheiten unterteilt werden, wobei sich die unten aufgeführten strukturellen Einheiten „Studiengang“, „Studienprogramm“, „Schwerpunkt“ und „extra-curriculare Option“ jeweils auf die Form und nicht auf die Inhalte eines Studiums beziehen. Ein „Studiengang“ zum Beispiel beginnt mit einer Immatrikulation und wird mit einem universitären Grad abgeschlossen. Als „Studienprogramm“ wird jeder selbständig strukturierte Teil eines Studiengangs bezeichnet.

5.7.2 Definitionen

Ausgehend von der folgenden schematischen Darstellung der strukturellen Einheiten wurde für jede Einheit eine Definition und Bezeichnung bestimmt. Die Bezeichnungen der Einheiten berücksichtigen einerseits deren hierarchische Anordnung innerhalb des Schemas und stützen sich andererseits, so weit möglich, auf die bestehende Praxis der CRUS und der Universitäten.



Studiengang (cursus d'études): Eine hinsichtlich des Umfangs (ECTS-Credits) und strukturell definierte Einheit, deren erfolgreiche Absolvierung mit einem universitären Grad abgeschlossen wird (Bachelor, Master) und deren Einzelheiten durch ein Reglement bestimmt sind, insbesondere die Zulassungsbedingungen, die Voraussetzungen, welche für die Verleihung des Grades zu erfüllen sind, sowie die Bezeichnung des zu erwerbenden Grades.

Der Umfang in ECTS-Credits eines Studiengangs ist rechtlich verbindlich vorgegeben: 180 ECTS-Credits für einen Bachelorstudiengang; 90 oder 120 ECTS-Credits für einen Masterstudiengang.

Jeder Studiengang besteht aus mindestens einem Studienprogramm und kann eine oder mehrere extra-curriculare Optionen beinhalten.

Studienprogramm (programme d'études): Als Studienprogramm wird eine hinsichtlich des Umfangs (ECTS-Credits) und strukturell definierte Einheit bezeichnet, deren Einzelheiten durch einen Studienplan bestimmt sind, insbesondere der Umfang (ECTS-Credits), allfällige Etappen und deren Abfolge, Prüfungsmodalitäten sowie allfällig mögliche Varianten (→ Schwerpunkt).

Ein Studienprogramm kann eine beliebige Anzahl von Schwerpunkten vorsehen.

Umfasst ein Studiengang mehr als ein Studienprogramm, können diese durch einen je eigenen Studienplan bestimmt sein – mit gegebenenfalls unterschiedlichem Umfang (ECTS-Credits) und unterschiedlicher Strukturierung.

Schwerpunkt (orientation): Strukturierte Untereinheit eines Studienprogramms, die einen bestimmten Anteil dieses Studienprogramms in Varianten untergliedert, und deren Einzelheiten durch den Studienplan dieses Studienprogramms bestimmt sind, insbesondere der Umfang (ECTS-Credits) sowie weitere formale und/oder inhaltliche Bestimmungen.

Extra-curriculare Option (option hors programme d'études): Untereinheit eines Studiengangs, deren Einzelheiten durch das Reglement dieses Studiengangs bestimmt sind, insbesondere der Umfang (ECTS-Credits) sowie weitere formale und/oder inhaltliche Bestimmungen.

Sie ist nicht durch die Studienprogramme vorgegeben und dient meist dem Erwerb von persönlichen und generischen Kompetenzen.

Modul (module): Eine in sich abgeschlossene, strukturierte thematische Einheit, für welche der Umfang in ECTS-Credits, die Lernergebnisse und Beurteilungskriterien festgelegt werden.

Ein Modul besteht aus einer oder mehreren Lern- und/oder Lehreinheiten.

Ein Studienprogramm, ein Schwerpunkt oder eine extra-curriculare Option umfasst ein oder mehrere Module.

Leistungsträger Lehre (prestataire d'enseignement): Universitäre Organisationseinheit, welche Lehrleistungen im Rahmen eines Studiengangs, eines Studienprogramms, eines Schwerpunkts oder eines Moduls erbringt.

5.7.3 Weitere Begriffe

Neben den oben näher beschriebenen strukturellen Einheiten sind weitere Begriffe zentral bei der Umsetzung der Bologna-Reform an den Universitäten:

Studienrichtung (branche d'études): Begriff, der sich auf den Studieninhalt bezieht und der im Rahmen der Zulassung von Inhaberinnen und Inhabern eines Bachelorgrads einer schweizerischen Universität zum Masterstudium an einer schweizerischen Universität zur

Anwendung gelangt: Die Universitäten ordnen ihre Bachelorstudiengänge entsprechend den Studienprogrammen einer oder mehr als einer Studienrichtung zu.⁶

Studienrichtung / Fachrichtung (branche d'études): In den Bologna-Richtlinien der SUK wird für die Regelung der Zulassung zum Masterstudium im deutschen der Begriff „Fachrichtung“ verwendet (frz. „branche d'études“). Die Begriffe „Fachrichtung“ / „branche d'études“ wurden von der SUK bewusst aus der Terminologie der SHIS-Statistik des Bundesamts für Statistik übernommen. Der Antrag der CRUS, „Fachrichtung“ durch „Studienrichtung“ zu ersetzen, wurde abgelehnt. Inzwischen hat sich erwiesen, dass bei der Erneuerung der universitären Lehre die bisherige weitgehende Übereinstimmung zwischen dem Katalog der Studienfächer und der institutionellen Gliederung – die weiterhin der Sektorsierung der Wissenschaften entspricht und für die Zuordnung von Forschungsprojekten massgeblich sein wird – nicht aufrechterhalten werden kann. Die CRUS verwendet deshalb bei den Umsetzungsarbeiten im Bereich der Lehre einheitlich den Begriff „Studienrichtung“ und nur noch bei der Forschung und Nachwuchsförderung sowie der organisatorischen Gliederung Bezeichnungen wie „Fach“ oder „Fachbereich“.⁷

Filière d'études / cursus d'études : In Art.1 der französischsprachigen Fassung der Bologna-Richtlinien der SUK wird mit „filière d'études“ die Gesamtheit von Bachelor- und Masterstudiengang bezeichnet; „cursus“ steht für das Bachelor- oder das Masterstudium allein. In Art. 3 hingegen wird diese Unterscheidung nicht weitergeführt, sondern „filières d'études de master“ verwendet. Die CRUS präziserte daher die Begriffsverwendung in den Bologna-Empfehlungen wie folgt: „Pour ce qui concerne la terminologie de la version française, le terme ‚filières d'études‘ devrait être substitué par ‚cursus d'études‘ lorsqu'il est fait référence soit au cursus de bachelor soit au cursus de master“ (frz. Fassung vom 3.5.07, Kap. 6.5).⁸

Bedingungen / Auflagen (conditions préalables / exigences supplémentaires): Diese Begriffe werden im Rahmen der Zulassung zu den Masterstudiengängen an den Schweizer Universitäten verwendet, wenn die Bewerberinnen und Bewerber Lernleistungen zusätzlich zu den während des Bachelorstudiums erworbenen Kenntnissen erbringen müssen.

Bedingungen müssen *vor* der Zulassung zum Masterstudium erfüllt werden, erst dann erfolgt die Zulassung.

Auflagen können *während* dem Masterstudium erfüllt werden – zusätzlich zu den 90 oder 120 ECTS-Credits des Masterstudiengangs.

Für die Inhaberinnen und Inhaber eines Bachelordiploms in den entsprechenden Studienrichtungen erfolgt die Zulassung zum Masterstudiengang immer *ohne* weitere Bedingungen, sie kann jedoch mit Auflagen erfolgen.⁹

5.7.4 Anwendung

Das Generalsekretariat der CRUS sorgt in Zusammenarbeit mit den zuständigen Instanzen dafür, dass die bestehenden Dokumente gemäss oben aufgeführten Begriffen redaktionell angepasst werden. Weiter soll mit der SUK die Möglichkeit einer rein redaktionellen Anpassung der Bologna-Richtlinien und des dazugehörigen Kommentars beziehungsweise die Einfügung entsprechender Anmerkungen geprüft werden.

⁶ Die Liste der Studienrichtungen sowie deren Anwendung sind von der CRUS am 11. November 2005 in der „Regelung zur Festlegung der Studienrichtungen sowie der Zuordnung der Bachelorstudiengänge“ verabschiedet worden: www.bolognareform.ch → Bologna/ECTS Schweiz → Dokumente

⁷ Im Französischen wird der Begriff „branche d'études“ sowohl für „Studienrichtung“ als auch „Fachrichtung“ verwendet.

⁸ Im Deutschen besteht dieses Problem nicht, da in beiden Fällen der Begriff „Studiengang“ verwendet wird.

⁹ Für die Rechtsgrundlagen und die Details der Anwendung sind die „Regelung zur Festlegung der Studienrichtungen sowie der Zuordnung der Bachelorstudiengänge“ vom 11. November 2005 und die „Regelung für die Zulassung zu den spezialisierten Masterstudiengängen an den schweizerischen Universitäten“ vom 16. September 2005 zu konsultieren. www.bolognareform.ch → Bologna/ECTS Schweiz → Dokumente

Ausserdem hat die Bologna-Koordination gemeinsam mit den Universitäten eine Liste der häufig im Rahmen der Bolognareform verwendeten Begriffe in deutscher, französischer und englischer Sprache erarbeitet. Das Ziel war im Gegensatz zum obigen Projekt nicht, Begriffsdefinitionen festzulegen, sondern die begriffliche Kohärenz bei Übersetzungen zu unterstützen.

5.8 Regelung betr. Termine der Studien- und Prüfungsorganisation

Die Studienorganisation soll die vertikale und horizontale Mobilität im In- und Ausland unterstützen; deshalb hat die Kommission für Zulassung und Äquivalenzen der CRUS (KZA) folgende Regelung zu den Terminen der Studien- und Prüfungsorganisation ausgearbeitet, welche am 8./9. März 2007 von der CRUS erlassen wurde:¹⁰

1. Studienleistungen (inkl. Abschlussprüfungen auf Bachelor- und Masterstufe und Bachelor- und Masterarbeiten) sind immer auf ein bestimmtes Semester bezogen.
2. Studienleistungen müssen grundsätzlich vor Semesterende (31.7. bzw. 31.1.) erbracht werden können und bestätigt sein.
3. Prüfungen, die aufgrund des Studienaufbaus für eine ganze Kohorte später angesetzt werden, müssen vor der Woche 38 bzw. 8 abgelegt und bestätigt worden sein.

Das Gleiche gilt für Wiederholungsprüfungen.

4. Studierende müssen bis zum Abschluss der Prüfungen bzw. bis zum Erwerb noch fehlender Kreditpunkte an der betreffenden Universität immatrikuliert sein.
5. Ab Woche 38 bzw. 8 können noch fehlende Kreditpunkte nur von Studierenden erworben werden, die für das betreffende Semester eingeschrieben sind und Gebühren bezahlt haben.

¹⁰ Die CRUS empfiehlt zudem der SUK, ihren Beschluss zur „Immatrikulation während der Abschlussprüfungen“ vom 4. März 1999 aufzuheben und die neue Regelung der CRUS zustimmend zur Kenntnis zu nehmen.

6. ECTS-Koordination

6.1 ECTS-Netzwerk

Die jährliche Sitzung des ECTS-Netzwerks am 21. Juni 2006 in Bern war im ersten Teil dem Thema „Funktioniert ECTS für die Studierenden?“ gewidmet. Die im Rahmen des letzten Zwischenberichts zum Stand der Bolognareform an den universitären Hochschulen der Schweiz von den Studierendenverbänden VSS und VSH durchgeführte nationale Umfrage lieferte die Informationen zu den Erfahrungen der Studierenden mit ECTS. Zwei Themen wurden vertieft: ECTS und Arbeitsaufwand sowie ECTS und Mobilität. Aus dieser Diskussion ging klar hervor, dass ECTS und seine Instrumente betreffend Mobilität noch verbessert werden können.

Im zweiten Teil der Sitzung präsentierte L. Buchli (BFS) das Projekt „Statistische Verwendung von ECTS-Credits“. Die Vielzahl der aufgeworfenen Fragen wurde von der zuständigen Arbeitsgruppe berücksichtigt (vgl. Kap. 6.4).

Die letzte Sitzung des ECTS-Netzwerks vor der Zusammenführung mit dem Bologna-Netzwerk fand am 23. Mai 2007 in Bern statt und war der Konzipierung einer Umfrage zur Verwendung von ECTS an den Universitäten gewidmet. Die Resultate dieser Umfrage sollen im Bologna-Schlussbericht 2004-2007 der CRUS publiziert werden.

6.2 ECTS-Workshop

Am 10. Oktober 2006 fand in Bern ein ECTS-Workshop zum Thema: „Kompetenzen, Learning Outcomes und die Praxis der Modularisierung“ statt. Dieser richtete sich in erster Linie an die administrativ Verantwortlichen für Lehre und Studienorganisation in den Universitäten. Das Ziel war, Ideen und Möglichkeiten aufzuzeigen, wie die Anwendung von Kompetenzen und Learning Outcomes in den Institutionen besser gefördert werden kann. Die Ergebnisse dieser Veranstaltung sind auf der Homepage der ECTS-Koordination abrufbar¹¹.

Die Präsentation von Prof. Dr. Bernadette Charlier, Leiterin des Didaktikzentrums an der Universität Fribourg, half, zunächst ein einheitliches Verständnis der verschiedenen Grundbegriffe zu entwickeln (Kompetenzen, Learning Outcomes, Module, usw.).¹² Im zweiten Teil wurden verschiedene Überlegungen und mögliche „Kniffe“ zur Verbesserung der Verwendung von Kompetenzen und Lernergebnissen (learning outcomes) thematisiert.

Im nächsten ECTS-Workshop, der am 7. November 2007 in Bern stattfindet, wird die „Anrechnung von Studienleistungen“ thematisiert.

6.3 ECTS Site Visits

Die ECTS-Koordination der CRUS organisiert und finanziert zwei ECTS Site Visits pro Jahr in der Schweiz. Dabei handelt es sich um Expertinnen-/ Expertenbesuche zur Beratung und Unterstützung der Universitäten bei der Anwendung von ECTS. Im Rahmen des eintägigen Besuchs führen die Expertinnen/ Experten Gespräche mit Mitgliedern der Direktion und Administration sowie Vertreterinnen und Vertretern der verschiedenen Fakultäten und Studierenden. Anschliessend wird ein Bericht zu Händen der Hochschule erstellt, der eventuelle Probleme bei der Verwendung von ECTS aufzeigt und gleichzeitig konkrete Lösungsvorschläge enthält.

Nach den Universitäten von Basel, Zürich, Genf, Luzern und Fribourg waren es die Universitäten von Neuchâtel und Bern, die 2006 von einer ECTS Site Visit profitieren konnten.

¹¹ www.bolognareform.ch → Bologna/ECTS Schweiz → Veranstaltungen

¹² Die Powerpointpräsentation von Frau Prof. Dr. B. Charlier ist auf dem Internet unter www.bolognareform.ch → Bologna/ECTS Schweiz → Veranstaltungen abrufbar

6.4 Statistische Verwendung von ECTS-Credits

Im Auftrag der SUK hatte ab Mitte 2004 eine Arbeitsgruppe der CRUS Vorschläge zur Einführung von Indikatoren, die auf ECTS-Credits basieren, erarbeitet. Ziel ist die Ergänzung des Indikatorensystems der Schweizer Hochschulen. Auf Grundlage des Schlussberichts der AG (Februar 2005) und weiterer Abklärungen durch das BFS zu allenfalls ähnlichen Projekten in anderen europäischen Ländern hat die SUK am 1. Dezember 2005 die CRUS beauftragt, in Zusammenarbeit mit BFS, KFH, SKPH und FHR/EDK bis Ende 2007 einen Aktionsplan für die statistische Nutzung von ECTS-Credits (Horizont 2010/2011) zu entwickeln. Für diese Arbeiten hat sie projektgebundene Bundesmittel im Umfang von 300'000 SFR bereitgestellt. Das BBT beteiligt sich für den Bereich der Fachhochschulen ebenfalls finanziell am Projekt. Die operative Leitung liegt bei Markus Brönnimann, Verwaltungsdirektor der Universität St. Gallen.

Die Projektarbeiten wurden im April 2006 aufgenommen. In einer ersten Phase wurden die skizzierten Indikatoren präzisiert und ein Datenmodell erarbeitet. Anfang 2007 wurden diese Zwischenergebnisse mit einigen ausgewählten Hochschulen diskutiert; in einer zweiten Projektphase Mitte 2007 wurde eine Pilot-Datenerhebung durchgeführt. Ob und in welchem Umfang das Projekt im Rahmen des von der CRUS beantragten Kooperationsprojekts B-04 „Bologna: Koordination und Instrumente“ realisiert werden kann – selbstverständlich unter Vorbehalt der Ergebnisse der Machbarkeitsstudie, die Anfang 2008 vorliegen werden -, ist von der SUK noch zu entscheiden (vgl. Kap. 8 und 9.7).

7. Arbeiten auf europäischer Ebene

7.1 Umsetzung der Ministerbeschlüsse in der Schweiz

Die Bildungsministerinnen und -minister der Staaten, welche die Bologna-Deklaration 1999 unterzeichnet bzw. sich inzwischen angeschlossen haben, treffen alle zwei Jahre zusammen, um ihr Bekenntnis zum europäischen Hochschulraum zu bekräftigen, die erzielten Fortschritte zu beurteilen sowie das Vorgehen und die Massnahmen für die jeweils folgenden Jahre zu bestimmen (Prag 2001, Berlin 2003, Bergen 2005, London 2007, Leuven 2009). In Absprache mit dem SBF entscheidet dann jeweils die CRUS, wie die schweizerischen Universitäten die von den Ministerinnen und Ministern für die Folgeperiode gesetzten Ziele auf nationaler Ebene aufnehmen.

Die wichtigsten Ergebnisse der Konferenz der europäischen Bildungsministerinnen und -minister in London vom 17./18. Mai 2007:

Der Reformprozess ist 2007 sehr weit fortgeschritten, viele der grundlegenden Ziele sind jedoch noch nicht erreicht:

- Die Berichte der Bologna Follow-up Group, der EUA, von ESU (bisher ESIB) und von Eurydice zeigen auf, dass seit dem Treffen 2005 insgesamt grosse Fortschritte erzielt wurden. In einzelnen Bereichen ist die Entwicklung jedoch noch unbefriedigend (Schweiz: Qualifikationsrahmen, Lifelong Learning).
- Die Umsetzung der Strukturen ist mehrheitlich weit fortgeschritten. Bei genauerem Hinsehen zeigt sich jedoch, dass die eigentlichen Visionen der Bolognareform noch nicht erreicht wurden (z.B. betr. Mobilität und Anerkennung). Die Berichte Trends V und Bologna with student eyes machen deutlich, dass die Reform in vielen Fällen entweder oberflächlich umgesetzt oder die Visionen aus den Augen verloren wurden.
- Ein Grund für diese Verfehlung der Ziele ist, dass die verschiedenen Bologna Action Lines oft nicht im Zusammenhang zueinander gesehen werden. Den beiden grundlegenden Aspekten aller Action Lines, nämlich der Ausrichtung auf die Lernenden und auf die Lernergebnisse, ist stets Rechnung zu tragen.

Die Ministerinnen und Minister haben keine neuen oder zusätzlichen Massnahmen beschlossen:

- Die Weiterführung und der Abschluss der laufenden Reformen hat Vorrang. In den kommenden zwei Jahren soll das Erreichte konsolidiert und verbessert werden.
- Für den Bereich der Qualitätssicherung stimmen die Ministerinnen und Minister den Vorschlägen der E4-Gruppe (EUA, ENQA, EURASHE, ESU) zur Einrichtung des Registers der Europäischen Qualitätssicherungsagenturen für den Hochschulbereich zu.
- Die Bologna Follow-Up Group wird zusammen mit dem ENIC/NARIC-Netzwerk Vorschläge ausarbeiten, wie die Anerkennung von Kompetenzen, die ausserhalb der Hochschulen erworben wurden, verbessert werden kann.
- Die EUA wird gebeten, den Erfahrungsaustausch zum Doktorat weiterzuführen.
- Das Strategiedokument „The European Higher Education Area in a Global Setting“ wurde verabschiedet. Die Information über und die Werbung für die Bolognareform und den europäischen Hochschulraum sowie die Bemühungen um die Anerkennung der europäischen Abschlüsse sollen intensiviert werden.
- Über das Jahr 2010 hinaus wird die europäische Zusammenarbeit im Bildungsbereich wichtig bleiben. Für die Konferenz 2009 wird die Bologna Follow-Up Group Vorschläge ausarbeiten, wie diese in Zukunft gestaltet werden kann.

Die Ministerinnen und Minister haben folgende Schwerpunkte für die Berichterstattung 2009 bestimmt:

- nationale Massnahmen zur Verbesserung der Mobilität von Studierenden und Dozierenden,
- nationale Strategien und Massnahmen zur Berücksichtigung der sozialen Dimension,
- Verbesserung der Arbeitsmarktbefähigung (employability),
- integrierende Beurteilung der Entwicklungen betreffend Qualifikationsrahmen, Lernergebnissen und Credits, Lifelong Learning sowie Anerkennung von ausserhalb der Hochschulen erworbener Kompetenzen.

Im Hinblick auf das Zieldatum 2010 wird die Bologna Follow-up Group zudem ein Konzept für einen Gesamtbericht über die Bolognareform seit 1999 ausarbeiten. Die Gesamtübersicht soll auch eine unabhängige Evaluation umfassen.

Mitglieder: Als neues Mitglied wurde die Republik Montenegro aufgenommen. Der Bolognaprozess umfasst damit 46 Mitglieder.

Die Schweizer Delegation umfasste Charles Kleiber (Staatssekretär, Delegationsleitung), Markus Hodel (Präsident KFH), Rahel Imobersteg (Co-Präsidentin VSS/UNES), Nivardo Ischi (Generalsekretär SUK), Blaise Roulet (Vizedirektor BBT), Silvia Studinger (SBF, Ressortleiterin Universitäre Hochschulen).

Die nächste Konferenz findet am 28./29. April 2009 in Leuven/Louvain-la-Neuve statt:
<http://www.bologna2009benelux.org/>.

7.2 European University Association

Die wichtigste gesamteuropäische universitäre Organisation ist die European University Association (EUA),¹³ die seit ihrer Gründung 2001 entschieden dafür eintritt, dass die Hochschulen nicht nur Ausführende politischer Entscheide sind, sondern gleichberechtigte Partnerinnen bei der Gestaltung der Bolognareform. Die EUA wirkt als beratendes Mitglied in der Bologna-Follow-Up-Group mit. An den jeweils im Hinblick auf die nächste Bologna-Ministerinnen/ -ministerkonferenz stattfindenden Conventions der EUA (Salamanca 2001, Graz 2003, Glasgow 2005, Lissabon 2007) werden die gemeinsamen Positionen definiert und Deklarationen zuhanden der Bildungsministerinnen und -minister formuliert.

Die im Rahmen der **Lissabon Convention vom 29. – 31. März 2007** erarbeitete Deklaration für das Treffen in London (Mai 2007, vgl. Kap. 7.1) trägt den programmatischen Titel „Europe’s Universities beyond 2010: Diversity with a Common Purpose“ und geht auf die Weiterführung der Bolognareform, die Internationalisierung des Europäischen Hochschulraums, die Herausforderungen im Bereich von Forschung und Innovation, die Förderung von Qualität und Kreativität an den Hochschulen sowie auf Hochschulautonomie und Finanzierung ein. Weitere Themen der Convention waren:

Trends V: Die bereits fünfte Studie der EUA zur Bolognareform nimmt den Fragebogen der Trends III Studie wieder auf, so dass der heutige Stand der Umsetzung mit demjenigen im Jahr 2003 verglichen werden kann. Es zeigt sich, dass zwar die strukturelle Umsetzung auf gutem Wege ist, die mit den neuen Strukturen anvisierten Ziele jedoch noch nicht erreicht werden konnten. So ist etwa das ECTS weitgehend implementiert, entscheidende Fortschritte bei der Anerkennung sind hingegen noch nicht auszumachen. In der Folge wird es also nötig sein, sich die grossen Bologna-„Visionen“ wieder stärker zu vergegenwärtigen.

Start des European Research Council: Der ERC verfügt für die Jahre 2007 – 2013 über ein Budget von 7.5 Mrd. €. Seine Massnahmen konzentrieren sich auf die bekannten Defizite der europäischen Forschungsförderung: Unterstützung junger Forscherinnen und Forscher, Unterstützung individueller Forschungsvorhaben und Zuteilung substantieller Beiträge. Ein-

¹³ Vgl. www.eua.be

zige Unterstützungskriterium ist die Exzellenz (der Personen und Anträge). Die bewilligten Beiträge können bei einem Stellenwechsel mitgenommen werden.

Weitere Aktivitäten der EUA zur Unterstützung der Hochschulen bei der Umsetzung der Bolognareform umfassen:

- Mitarbeit in thematischen Arbeitsgruppen der Bologna Follow-Up Group bzw. Vorbereitung von Berichten für die Londoner Ministerinnen- und Ministerkonferenz (Qualifikationsrahmen, Doktoratsstufe, Qualitätssicherung)
- Publikation eines Bologna-Handbuchs (Loseblattsammlung, vierteljährliche Aktualisierung)¹⁴
- Management des Netzwerks der Bologna Promoters im Auftrag der Europäischen Kommission (bis Juni 2007)
- Information von Partnern und Organisationen ausserhalb Europas über die Bolognareform

Die Schweizer Universitäten sind im Council bzw. Board der EUA durch Rektor Hans Weder (Präsident der CRUS, Mitglied ex officio im Council) und Prof. Dr. Jean-Marc Rapp (Präsident der CRUS bis August 2006, Mitglied des Board) vertreten.

7.3 Europäisches Netzwerk der Bologna-Promoters

Im Auftrag und finanziert von der Europäischen Kommission hat die EUA in Zusammenarbeit mit EURASHE, ESU, Tuning und der EAIE das Netzwerk der Bologna-Promoters organisiert. Die EUA führte Schulungsveranstaltungen und Konferenzen durch, stellte Informationsmaterial zur Verfügung und hat eine Internetplattform eingerichtet. Schwerpunkte für 2006 waren der Erfahrungsaustausch rund um die Einführung der dreistufigen Studienstruktur sowie die wichtigsten Entwicklungen und Debatten zur Qualitätssicherung. Die laufende Projektphase endete im Juni 2007.

Als schweizerische Bologna-Promoters sind für die Universitäten Antoinette Charon Wauters (Universität de Lausanne), Thomas Hildbrand (Universität Zürich) und Nicole Rege Colet (Universität de Genève), für die Fachhochschulen Fredy Sidler (Generalsekretär KFH), für die Studierenden Rahel Imobersteg (VSS) und für die CRUS Susanne Obermayer (Bologna-Koordination) beteiligt.

7.4 Zusammenarbeit mit den europäischen Partnerkonferenzen

Die CRUS arbeitet eng mit einer Reihe europäischer Partnerkonferenzen zusammen. Neben dem generellen Informationsaustausch werden Einzelfragen zur Umsetzung des Reformprozesses z.B. durch gegenseitige Teilnahme an nationalen Konferenzen und Workshops diskutiert.

Mit der französischen Conférence des Présidents d'Université (CPU) wird zurzeit das Abkommen über die akademische Anerkennung von Studienleistungen und Hochschuldiplomen aus dem Jahr 2000 überarbeitet. Es soll den Erfordernissen der Bolognareform angepasst und neu auch auf die Fachhochschulen und die Pädagogischen Hochschulen ausgedehnt werden. Der von der Schweizer Delegation vorgelegte Textvorschlag wurde in einer Verhandlungssitzung mit der französischen Delegation bereinigt und geht nun zur Vernehmlassung an die beteiligten Konferenzen. Das neue Abkommen kann voraussichtlich im Winter 07/08 unterzeichnet werden.

¹⁴ Weitere Informationen unter www.eua.be → Publications → Bologna Handbook

7.5 Übersicht über den Stand der Bolognaform in ausgewählten europäischen Ländern

Tabelle 13: Stand der Bolognaform in ausgewählten europäischen Ländern (Quelle: Länderberichte 2007)

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
AUSTRIA	<p>Universität <i>Bachelor</i>: 180 credits <i>Master</i>: min. 120 credits <i>Diplom</i>: 240-360 credits <i>Doktorat</i>: min. 3 years (no credits allocated)</p> <p>Fachhochschule <i>Bakkalaureus</i>: 180 credits <i>Magister</i>: 60-120 credits <i>Diplom</i>: 240-300 credits</p> <p>Pädagogische Hochschulen (since fall 07) <i>Bachelor</i> : 180 credits</p>	<p>Bakkalaureus: title to enter the subject-relevant Magister programme.</p> <p>Transition from other (including foreign) Magister programmes is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution.</p> <p>Doctoral studies: Admission requires a Master degree or graduation from a university of applied sciences of whom bridging courses can be demanded.</p> <p>Transition is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution. Additional academic achievements can be demanded.</p>	<p>Transition is possible: case-by-case decision of the receiving institution. Additional academic achievements can be demanded.</p> <p>CH: Automatic admission on the basis of the right to enter a further programme in the country of origin</p>	<p>Work on the Austrian NQF has just started:</p> <p>Discussion process has started; studies initiated and partly finished (e.g. an analysis of the EQF in the context of tertiary education based on a comparison of selected countries).</p> <p>Development and consultation process including all stakeholders will start in 2007.</p> <p>Support by a research group representing higher, vocational and adult education as well as several interest groups.</p>	<p>The Universities Act 2002 (Art. 14): the obligation on the part of universities to establish an internal quality management system.</p> <p>Accreditation is not obligatory for universities.</p> <p>The UAS Studies Act of 1993: regulations for internal quality assurance procedures. It also prescribes an obligation for accreditation of study programmes.</p> <p>Private universities: Accreditation, which lasts for five years, is based on a site visit by an expert panel.</p>	yes / yes	<p>Erasmus Students (2005/06):</p> <p>from AT to CH : 112</p> <p>from CH to AT: 71</p>	<p>Implementation of a national Quality Assurance System fully compatible with the agreed European Standards and Guidelines</p> <p>Implementation of the NQF</p> <p>Mobility (especially of teachers and administrative staff)</p> <p>Finetuning of ECTS</p> <p>Conversion of Teacher Training College (Pädagogische Akademien) in Teacher Training Universities (PH)</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
GERMANY	<p>Universität <i>Bachelor</i>: 3-4 years; 180-240 credits <i>Master</i>: 1-2 years; 60-120 credits B+M = 300 credits <i>Diplom, Magister, Staatsprüfung</i>: 4-5 years <i>Doktorgrad</i></p> <p>Kunst- und Musikhochschule <i>Bachelor</i> <i>Master, Diplom, Staatsprüfung</i> <i>Doktorgrad</i></p> <p>Duration and credits see Universität</p> <p>Fachhochschule <i>Bachelor</i>: 3-4 years; 180-240 credits <i>Master</i>: 1-2 years; 60-120 credits B+M = 300 credits <i>Diplom</i>: 4 years</p> <p>Berufsakademie</p>	<p>Admission to Master's study course: first university/ higher education degree qualifying for a profession (Bachelor's degree, FH-Diplom etc.)</p> <p>Master's degrees conferred by universities and equivalent higher education institutions are prerequisite for admission to doctoral studies.</p> <p> Holders of a Bachelor degree may also be admitted to doctoral studies without acquisition of a further degree by means of a procedure to determine aptitude.</p>	<p>Admission regulations are the same as for holders of a German Bachelor's / Master's degree, if the foreign degree is regarded as equivalent.</p> <p>Bilateral agreements on the mutual recognition of higher education qualifications (Äquivalenzabkommen) with CH.</p>	<p>The "Qualifications Framework for German Higher Education Degrees" was adopted on 21 April 2005 with the participation of the national players in the Bologna Process.</p>	<p>All institutions need to accreditate their courses.</p> <p>Accreditation is a procedure of external quality assurance, based on the principle of "peer review."</p> <p>The accreditation system in Germany is characterised by local agencies, which carry out the accreditation of degree courses and one central accreditation establishment (German Accreditation Council), which accredits the agencies.</p> <p>Private Institutions are revised by a different Council (German Science Council).</p>	<p>ECTS: yes, in 74% of the BA courses and 67% of the MA courses./ DS: yes, but only in 63% of the Bachelor courses and 55% of the Master's degree courses</p>	<p>Erasmus Students (2005/06): 738</p> <p>from D to CH: 437</p>	<p>Further switch to the two-cycle system</p> <p>Expansion of accredited Bachelors and Masters degrees</p> <p>Improve recognition of study conducted and qualifications achieved abroad (EHEA).</p> <p>Acceptance of Bachelors and Masters degrees is to be strengthened.</p> <p>Intensify orientation and information on degree courses (objectives of study, ECTS, modularisation, internationalisation and DS).</p> <p>Further development of the Qualifications Framework</p> <p>Further development of QA</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
FRANCE	<p>Université</p> <p>Grandes Ecoles (Graduate School)</p> <p>Universités privées</p> <p><i>Licence</i>: 3 years; 180 credits</p> <p><i>Master</i>: 2 years; 120 credits</p> <p><i>Doctorat</i> (symbole: L/M/D)</p>	<p>A "Licence" is entitled to enter the subject-relevant Master programme. Transition from other (including foreign) Master programmes is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution.</p> <p>For other case like "licence professionnelle" or other certificate, a case-by-case decision is organised as well.</p> <p>A selection procedure is organised in order to choose the best candidates from a Master programme to be selected for a PhD programme.</p> <p>Transition is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution. Additional academic achievements can be demanded.</p>	<p>Transition is possible, due to a case-by-case decision of the receiving institution.</p> <p>In some cases France has signed general agreements with foreign countries. Nevertheless, the university has to organise a special commission to validate the foreign degree and make sure that the content is equivalent: additional academic achievements can be demanded.</p> <p>There is a bilateral agreement with Switzerland.</p>	<p>The national Register of qualifications (RNCP '<i>Répertoire national des certifications professionnelles</i>') created by Law of January 17th 2002.</p> <p>The RNCP is currently undergoing a thorough reshaping process.</p>	<p>The State is responsible, for the quality of national higher education qualifications. HEIs are accredited ('<i>habilités</i>'), on the basis of periodical external assessments (every 4 years for a university).</p> <p>Since 2004, within the framework of the university contract policy, universities are strongly encouraged to have their own institutional development based on a genuine self-evaluation process.</p>	<p>yes / at the moment a little share of students get a DS</p>	<p>Erasmus Students (2005/06): from F to CH: 218 from CH to F: 310</p>	<p>Universities are to be more efficient, their autonomy should be strengthened</p> <p>their funding improved through a better account of their action's outcomes.</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
ITALY	<p>94 universities 131 AFAM institutions (visual and applied arts, dance, drama and music) 25 higher schools for language mediators (SSMLs).</p> <p>University: <i>first cycle:</i> Laurea <i>2nd cycle:</i> Laurea specialista/magistrale or Master Universitario di primo livello (MU1) <i>3rd cycle:</i> DR (Dottorato ricerca)</p> <p>AFAM: DA1: Diploma accademico di primo livello</p>	<p>With reference to both the Higher Education sectors mentioned, 100% of 1st cycle qualifications give access to 2nd cycle studies.</p> <p>LS/LM (<i>Laurea Specialistica/Magistrale</i>) give access to the 3rd cycle, whereas MU1 do not allow transition to 3rd cycle studies.</p> <p>No bridging courses are required to transfer between cycles in the same subject area.</p>	<p>Bilateral agreement between Italy and Switzerland on recognition of Diplomas</p>	<p>Work in progress:</p> <p>A national consultation took place in Autumn 2005 to discuss some relevant matters with a view of producing the Italian Higher Ed. QF: especially learning outcomes and adequate descriptors, key competences, guidance and counselling, validation of non-formal/informal learning.</p> <p>A national Committee has been appointed with the specific task of having the IQF worked out and implemented.</p>	<p>Two sections: one concerned with Higher Ed. teaching and research at HEIs (Cnvsu), the other specific for research (Civr).</p> <p>Degree programmes, first approved by the relevant authorities of individual HEIs, must also be approved by the Ministry, as well as accredited by Cnvsu.</p>	<p>ECTS: Yes, in the first and 2nd cycle (also called CFA or CFU, but connected to the same workload)</p> <p>DS: yes, from 2007 on</p>	<p>Erasmus students (2005/06): from IT to CH: 129 from CH to IT: 127</p>	<p>in terms of efficiency: further reduce the drop out rate; increase the percentage of students who obtain their degrees within the prescribed time;</p> <p>in terms of efficacy: to improve the employability of the Laurea (1st degree); to enhance the internationalisation of the system.</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
UNITED KINGDOM	<p>England, Wales, Northern Ireland: University, University College, College of Further Education (1 year = 120 UK credits)</p> <p><i>Bachelor (Ordinary)</i> 3 years; 360 UK credits</p> <p><i>Bachelor (Honours)</i> 4 years; 480 UK credits</p> <p><i>Master:</i> 1 1/2 years; 180 UK credits</p> <p><i>Master of Philosophy</i> 2 years; 240 UK credits</p> <p><i>Doctor of Philosophy</i> 540 UK credits</p> <p>Scotland: University, University College, College of Higher Education, Art School, conservatoire (1 year = 120 SCQF credits)</p> <p><i>Ordinary Bachelor:</i> 3 years</p> <p><i>Honours Bachelor</i> 4 years</p> <p><i>Master:</i> 1 1/2 years</p> <p><i>Doctor of Philosophy:</i> 540 SCQF credits</p>	<p>England, Wales, Northern Ireland</p> <p>No specific regulations; institutions are free to make decisions on the admission of students. Many have specific pre-requisites such as Bachelor (Honours) 2:1 classification, although work experience is also taken into consideration.</p> <p>The type of institution attended is not generally viewed as a barrier for transition</p> <p>Scotland</p> <p>No specific regulations; institutions are free to make decisions on the admission of students.</p>	<p>England, Wales, Northern Ireland</p> <p>No specific regulations; institutions are free to make decisions on the admission of students.</p> <p>Scotland</p> <p>No specific regulations; institutions are free to make decisions on the admission of students.</p>	<p>England, Wales, Northern Ireland</p> <p>A nqf is implemented since 2001</p> <p>Scotland</p> <p>A nqf is implemented since 2003</p> <p>Both the NQF and the CQFW (Credits and Qualifications Framework for Wales) have 8 levels plus entry level.</p> <p>The framework fits reasonably well with the EQF for EHEA structure.</p> <p>It does not currently accommodate credits - this is still subject to national consultation</p>	<p>The European standards and guidelines are on the whole compatible with existing quality assurance arrangements.</p> <p>The UK's QAA (Quality Assurance Agency) is incorporating them into the UK's institution-led quality assurance.</p> <p>The standards and guidelines will not create an additional layer of evaluation for UK higher education institutions.</p> <p>England: institutional audit</p> <p>Scotland: enhancement-led institutional review</p> <p>Wales: institutional review</p>	<p>No / 30% aimed to be further increased.</p>	<p>Erasmus students (2005/06):</p> <p>from UK to CH: 97</p> <p>from CH to UK: 199</p>	<p>England, Wales, Northern Ireland:</p> <p>greater participation in the Bologna process; stimulating outward mobility; the development of the national credit system within England; a discussion on degree classification; encouraging comprehensive use of the Diploma Supplement</p> <p>Scotland:</p> <p>Maintain the competitiveness, increase quality enhancement, internationalising curricula, improve retention, development of more joint degrees, increase outward student mobility and support peer learning.</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
NETHERLANDS	<p>Universiteit <i>Bachelor</i>: 3 years; 180 credits (BA/BSc) <i>Master</i>: 1-3 years; 60-180 credits (depending on field) (MA/MSc) <i>Doctorate</i>: min. 4 years</p> <p>Hogeschool (University of Applied Science (until recently the English name was: University of Professional Education) <i>Bachelor</i>: 4 years; 240 credits <i>Master</i>: 1-3 years; 60-180 credits (depending on field) They do not offer arts/science degrees, but BA and MA with other designations.</p> <p>IO instelling (Institute of International Education) Offer postgraduate studies</p>	<p>The Higher Education Act states the principal admission regulations in higher education. Other than that, HEIs are autonomous in their admission policies.</p> <p>In higher education admissions' policies, there's an important distinction between access and admission. Bachelor's degrees give access to master's programmes and master's degrees give access to PhD programmes. Actual admission is the institution's decision and other factors may be taken into consideration.</p> <p>A BA/BSc or B does not give admission to the doctorate.</p>	<p>The Higher Education Act states that HEIs may admit students on the basis of qualifications which they consider equivalent to the required Dutch qualification. This regulation also applies to foreign applicants.</p>	<p>The nqf is drafted. The "regie groep" Bologna process advised to add some details and granted permission to discuss the draft widely in the Netherlands and with external peers.</p> <p>The National Qualification Framework is in line with the QF-EHEA.</p> <p>The QF-EHEA cycle descriptors for the bachelor and the master are included in the accreditation framework as reference points.</p>	<p>The external quality assurance system is required by law.</p> <p>Only accredited higher education programmes are entitled to award protected bachelor and master degrees.</p> <p>All three elements (internal assessment, external review and publication of results) are included in the external quality assurance system.</p> <p>An external peer review of the NVAO (Accreditation organisation), according to the Standards and Guidelines for QA in the EHEA is scheduled for 2007.</p>	<p>100% of first and second cycle use ECTS / DS is given automatically in 75%, the rest on request at research institutions.</p> <p>A full coverage is planned by 2009.</p>	<p>Erasmus Students (2005/06): from NL to CH: 87 from CH to NL: 75</p>	<p>50% of labour force age 25-44 year having a higher education degree in 2020</p> <p>Improvement of relation between education, research and societal and regional needs.</p> <p>Promotion of excellence at various levels, in education and research.</p> <p>Effective marketing of Dutch higher education.</p> <p>Joint degrees</p> <p>Ratification of Lisbon recognition convention</p> <p>Challenge to jointly implement QF-EHEA and EQF</p> <p>Cross cultural class room (international class room)</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
POLAND	<p>university-type HEIs: HEIs in which at least one organisational unit is authorised to confer the academic degree of <i>doktor</i></p> <p>non-university HEIs: HEIs providing first-cycle, second-cycle or long-cycle programmes which are not authorised to confer the academic degree of <i>doktor</i>.</p> <p>licencjat: awarded the completion of 3 or 3.5-year higher professional education courses;</p> <p>inżynier is awarded following the completion of 3.5 or 4-year higher professional education courses in technical areas</p> <p>the title of magister is awarded following the completion of uniform 4.5 or 6-year magister-level courses.</p>	<p>Most first-cycle graduates may apply for admission to second-cycle programmes. Admission rules are laid down by a given HEI.</p> <p>Access to second-cycle programmes is open to persons who hold the degree of <i>licencjat</i>, <i>inżynier</i>, <i>magister</i> or an equivalent degree and fulfil the requirements specified by a given HEI.</p> <p>Access to doctoral programmes is open to persons who hold the degree of <i>magister</i> or an equivalent degree (a second-cycle or long-cycle grade) and fulfil admission conditions laid down by a given HEI.</p> <p>The three cycle system will be compulsory from October, 1st 2007</p>	<p>During the last two years, three legislative acts regulating the recognition of foreign qualifications were adopted; these include the regulations on the nostrification of school leaving certificates and higher education diplomas and the award of academic degrees. This is also valid for doctoral programmes.</p>	<p>Not developed yet, is one of the main future challenges.</p>	<p>The quality assurance system in Poland includes all elements listed in the ENQA Standards and Guidelines.</p> <p>All first and second cycle programmes are subject to accreditation processes by SAC (State Accreditation Committee), which is an independent institution and whose decisions are final.</p> <p>Peer-reviewing institutions also exist; they are voluntary, not for free and established by the HEI themselves.</p>	<p>voluntary, since January 2007 / yes, in polish language and if required in a different language</p>	<p>Erasmus Students (2005/06):</p> <p>from PL to CH: 55</p> <p>from CH to PL: 12</p>	<p>Development and implementation of the nqf; full implementation of the two-cycle structure; development of doctoral programmes; more international cooperation of HEIs; increase in mobility;</p>

Country	Types of institutions and degrees	Admission + Pathways	Admission for foreign applicants + Recognition agreements	Implementation of national qualifications framework	Quality Assurance (QA)	ECTS / DS	Mobility	Future challenges
FINLAND	<p>Yliopisto / Universitet (University)</p> <p><i>Bachelor</i> 3 years; 180 credits</p> <p><i>Master</i> 2 years; 120 credits</p> <p><i>Doctor</i> 4 years; credits not defined</p> <p>Ammattikorkeakoulu, amk / Yrkeshögskola, yh (Polytechnic)</p> <p><i>Bachelor</i> 3-4 years; 180, 210 or 240 credits</p> <p><i>Master</i> 1-1 ½ years; 60 or 90 credits</p>	<p>According to the law, eligible for education leading to a higher university degree shall be a person who has an applicable lower university degree, an applicable polytechnic degree, an applicable foreign degree or an equivalent qualification. Supplementary studies may be required.</p> <p>In case of the polytechnics: Eligible for education leading to a Master's degree shall be a person who has an applicable Bachelor's degree or other applicable higher education qualification and at least 3 years of work experience in the relevant field.</p>	<p>The Lisbon Convention is applied. But the decision of allowance is up to each university.</p>	<p>In 2004/05 there was a working group appointed by the Ministry of Education to prepare the proposal for the national qualifications framework.</p> <p>They are in line with those of EHEA.</p> <p>The main types of qualifications are described in learning outcomes.</p> <p>No decision has been made concerning the form of approval and implementation of the proposal.</p>	<p>In spring 2004, FINHEEC set up a taskforce to plan auditing and write an audit manual setting out the aims and objects of audits, as well as the methods, evaluation criteria, principles of signing up for audits, and follow-up procedures. This manual will be effective until the end of 2007.</p>	<p>yes / yes (current challenge: issuing DS for joint degrees)</p>	<p>Erasmus Students (2005/06):</p> <p>from FL to CH: 69</p> <p>from CH to FL: 64</p>	<p>Further internationalisation of Finnish higher education.</p> <p>Special attention has to be paid to the competitiveness of the Finnish HEIs.</p> <p>Financing and owner-policy issues as well as intensifying cooperation between HEIs are central national development targets.</p>

8. Perspektiven 2008 – 2011

In den Jahren 2004-2007 haben die schweizerischen Universitäten bei der Umsetzung der Bolognareform entscheidende Fortschritte erzielt: In allen Studienrichtungen ist die Bachelorstufe eingeführt,¹⁵ die Anzahl der verliehenen Bachelor- und Masterdiplome nimmt rapide zu, und 62% aller Studierenden besuchten im akademischen Jahr 2006/07 einen Bachelor- oder Masterstudiengang. Das Ziel für die kommenden Jahre wird darin bestehen, die Reform zu Ende zu führen, indem die Einführung der Masterstudiengänge abgeschlossen, die Reform in allen Studienbereichen inhaltlich vertieft und konsolidiert und die Erreichung der gesetzten Ziele beurteilt wird.

Die CRUS wird daher ihre Koordinations- und Informationstätigkeit weiterführen und ein Monitoring zur Kohärenz und Wirksamkeit der Bolognareform an den Universitäten aufbauen. Dabei sollen auch neue Impulse aufgenommen werden können. Das für die Beitragsperiode 2008-11 eingereichte Kooperationsprojekt umfasst gemäss Projektskizze vom 31. Januar 2007 folgende Meilensteine:

Tabelle 14: Kooperationsprojekt „Bologna: Koordination und Instrumente“, Gesamtübersicht und Meilensteine

Massnahmen	Vorarbeiten 2007	Ziele 2008	Ziele 2009	Ziele 2010	Ziele 2011
M Umfassendes Monitoring	Umfassendes Gesamtkonzept	Detailkonzept Einbezug Ergebnisse ins Schlussreporting 2004-07	Beginn der Implementierung	Implementierung	Gesamtbeurteilung der Umsetzung Bologna Definition Handlungsbedarf
M1 Monitoring Bachelor- und Masterstudiengänge	Einrichtung Datenbank Studienprogramme Grobkonzept	Detailkonzept Aktualisierung und Auswertung Datenbank Studienprogramme	Diskussion Ergebnisse Aktualisierung und Auswertung Datenbank Studienprogramme	Diskussion Ergebnisse Aktualisierung und Auswertung Datenbank Studienprogramme	Definition Handlungsbedarf
M2 Befragung Studierende	Grobkonzept liegt vor Detailkonzept	1. Erhebung Vorstellung und Publikation der Resultate	Definition Handlungsbedarf	Konzept 2. Erhebung	2. Erhebung Definition Handlungsbedarf
M3 Monitoring Mobilität	Grobkonzept	Detailkonzept Beginn der Implementierung	Implementierung	Auswertung Diskussion Ergebnisse	Definition Handlungsbedarf
M4 Erhebung zu Auswirkungen auf die Gleichstellung	Konzept schon 2006 erarbeitet 2. Hälfte 2007 Vorbereitung	1. Erhebung	Diskussion Ergebnisse Publikation	2. Erhebung Diskussion Ergebnisse	Definition Handlungsbedarf Publikation
M5 Mon. Strategie 2005-2015		im Rahmen der via SUK finanzierten Delegierten Aufgaben zu konzipieren			
D Erneuerung des Doktorat		vgl. Kooperationsprojekt B-01 (Pro*Doc ^{FNS/CRUS} und Teilprojekt „Guide de bonnes pratiques et recommandations“)			
E1 Harmonisierung der ECTS-Anwendung	Konzept der ECTS-Erhebung für das Schlussreporting 2004-2007	Auswertung Schlussreporting 04-07 Definition der Ziele 2008-2011	Umsetzung von Massnahmen	Umsetzung von Massnahmen	Beurteilung der Massnahmen Definition neuen Handlungsbedarfs
E2 Statist. Verwendung von ECTS-Credits	Machbarkeitsstudie (läuft seit Anfang 2006)	Aktionsplan Entscheid über die Durchführung	Beginn Implementierung	Implementierung	1. Erhebung
Q Qualifikationsrahmen	1. Entwurf	breite Konsultation Entwurf	Überarbeitung	Vernehmlassung Verabschiedung Beginn der Implementierung	Implementierung
T Koordinations-team GS CRUS	Detailplanung Kooperationsprojekt	Schlussreporting 2004-2007 Das Koordinationsteam trägt die operative Verantwortung für die Einhaltung der Etappen und Meilensteine der Teilprojekte (ausser E2) sowie die Vernetzung und Abstimmung der Teilprojekte untereinander.			

¹⁵ In den Studiengängen der Humanmedizin wurde die Bachelorstufe an einigen Universitäten im Herbst 2006 eingeführt; die übrigen Universitäten starten im Herbst 2007 (vgl. Kap. 5.1).

9. Übersicht der Ziele und Projekte 2007/08

9.1	Operationalisierung „Datenbank Studienprogramme“ <ul style="list-style-type: none"> laufende Erweiterung und Aktualisierung der Internet-Publikation der Bachelor- und Masterstudiengänge sowie der Spezialisierten Masterstudiengänge Aufschaltung 	Okt. 07
9.2	Planung Kooperationsprojekt-Bologna 2008-2011	
9.3	Durchlässigkeit zwischen Hochschultypen¹⁶ <ul style="list-style-type: none"> Vernehmlassung bei allen Hochschulen Verabschiedung der Vereinbarung durch Rektorenkonferenzen Berichterstattung an SUK und FHR/EDK 	bis Sept. 07 Nov. 07 Dez. 07
9.4	Aufbau eines Monitoring zur Bologna-Umsetzung in den Univ. <ul style="list-style-type: none"> Erarbeitung Konzept Hinweise an die Universitäten zu Abweichungen von geltenden Regelungen Mitarbeit bei der Entwicklung von Instrumenten zur Erfassung von Daten zur Mobilität (Bachelor / Master, zwischen Hochschulen und Hochschultypen, In- / Ausland) und zur Durchlässigkeit der Studiengänge Umsetzung des Monitorings zu Gleichstellungsaspekten der Bologna-Reform : <ul style="list-style-type: none"> Einsetzung einer Begleitgruppe Beginn der Programmierungsarbeiten für die erste Erhebung Befragung der Studierenden 	ab April 07 Herbst 07 Frühjahr 08 07/08
9.5	Schlussreporting 2004-2007	15.5.08
9.6	ECTS-Koordination <ul style="list-style-type: none"> Workshop ECTS-Umfrage Studie ECTS/Learning Outcomes (Université de Fribourg) 	7.11.07 Herbst 07 Herbst 08
9.7	Statistische Verwendung von ECTS-Credits <ul style="list-style-type: none"> Umfrage an allen Hochschulen Schlussbericht / Aktionsplan 2008-2011 	2. Hälfte 07 Frühjahr 08
9.8	Studie „Curricula-Reform an den Schweizer Hochschulen“ (UZH)	Ende 07/ Anf. 08
9.9	Doktoratsstudien <ul style="list-style-type: none"> Einbezug des Bologna-Netzwerks bei der Erarbeitung des „Guide de bonnes pratiques et recommandations“ 	ab 2008
9.10	Aktualisierung der Anerkennungsabkommen mit F	Winter 07/08
9.11	nqf.ch-HS: Tagung	29.01.08
9.12	6. nationale Bologna-Tagung der CRUS	4.9. 08

¹⁶ Projekt in der Kompetenz des Leitungsausschusses der Rektorenkonferenzen der schweizerischen Hochschulen (la-rkh.ch)

Annexes

Anhänge

A.1 Organisation du processus de Bologne en Suisse

À la différence des autres pays européens, en Suisse, l'administration compétente n'a pas créé un service spécialisé en son sein pour le processus de Bologne, mais a chargé dès le début le Secrétariat général de la CRUS de la préparation du projet et de sa mise en œuvre. La Confédération et la CUS ont ainsi explicitement transféré à la CRUS la responsabilité de veiller à la coordination de la réforme de Bologne ainsi qu'à l'application correcte et compatible des conditions cadres légales (Directives Bologne de la CUS) dans toutes les universités. Pour financer la « coordination Bologne et ECTS » du Secrétariat général de la CRUS, la CUS avait accordé des moyens liés à des projets d'un montant total de CHF 1'290'000 pour la période de subventionnement 2004 – 2007. À cela s'ajoutent, comme en 2001 – 2003 déjà, des dépenses pour le personnel et le matériel à la charge des fonds propres de la CRUS et des tâches déléguées.

Dans le cadre de son organisation de projet participatif, en particulier avec la Direction de projet Bologne, la CRUS a élaboré jusqu'à fin 2006 des règlements d'application avec toutes les définitions et détails nécessaires. Des mandats susmentionnés de la Confédération et de la CUS résulte le caractère contraignant des réglementations et recommandations. Ils sont présentés en résumé et dans l'état actuel de la situation dans les *Recommandations de la CRUS pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne* (version du 3 mai 2007). Ce document complète les *Directives Bologne de la CUS* du 4 décembre 2003.

L'élaboration des conditions cadre de niveau national pour les travaux de réforme a été en grande partie achevée fin 2006. Pour une continuation optimale de la réforme dans sa phase de consolidation et d'approfondissement, l'organisation de projet a été modifiée de la manière suivante : la responsabilité finale du projet de coopération incombe toujours à la CRUS ; la Délégation Bologne (D. Arlettaz, G. Vergauwen et M. Stauffacher / gestion : S. Obermayer), nouvellement mise sur pied, assume la responsabilité opérationnelle principale du projet. Le Réseau Bologne, qui remplace la Direction de projet et intègre le Réseau ECTS, est informé régulièrement et inclus lors de la prise de décision. Il est constitué de représentant-e-s

- de toutes les universités (chacune : 1 représentant-e de la direction et 1-2 spécialistes internes, inclus ECTS),
- des étudiant-e-s (délégués par l'UNES et l'AES),
- d'actionuni, de la CODEFUHES, de la KFH, CSHEP, CUSO, du SFDN et de l'OAQ,
- des offices fédéraux concernés (SER, OFSP),
- d'autres administrations et organisations partenaires.

La présidence est occupée en alternance par les deux recteurs de la Délégation Bologne. Les travaux en cours de la CRUS, de la Délégation Bologne et du Réseau Bologne, tout comme les éventuelles nouvelles tâches, sont menés en accord et en coordination avec la KFH et la CSHEP (direction commune de divers projets, participations mutuelles dans les organes spécialisés). Dans la mesure où cette coordination ne découle pas de la coopération courante des Secrétariats généraux, le Comité directeur des trois Conférences (cd-crh.ch) prend les décisions nécessaires.

La Délégation Bologne et le Réseau Bologne de la CRUS sont fortement engagés dans d'autres projets qui ne font certes pas partie du « projet de coopération Bologne » financé par des fonds fédéraux, mais dont les objectifs découlent directement ou indirectement de la Déclaration de Bologne (utilisation des crédits ECTS à des fins statistiques, nqf.ch-HS ; cf. organigramme ci-dessous).

A.1 Organisation des Bologna-Prozesses in der Schweiz

Im Unterschied zu den anderen europäischen Ländern hat in der Schweiz die zuständige Ministerialverwaltung keine eigene Fachstelle für den Bologna-Prozess eingerichtet, sondern mit der Vorbereitung der Konzept- und Umsetzungsarbeiten von Anfang an das Generalsekretariat der CRUS beauftragt. Bund und SUK haben damit der CRUS explizit die Verantwortung übertragen, für die Koordination der Bolognareform sowie die korrekte und unter allen Universitäten kompatible Anwendung der rechtlichen Rahmenbedingungen (Bologna-Richtlinien der SUK) zu sorgen. Zur Finanzierung der „Bologna- und ECTS-Koordination“ im Generalsekretariat der CRUS hatte die SUK für die Beitragsperiode 2004 – 2007 projektgebundene Mittel von insgesamt CHF 1'290'000 bewilligt. Wie bereits schon 2001 – 2003 gehen aber auch beträchtliche personelle und sachliche Aufwendungen zu Lasten der Eigenmittel der CRUS sowie der Delegierten Aufgaben.

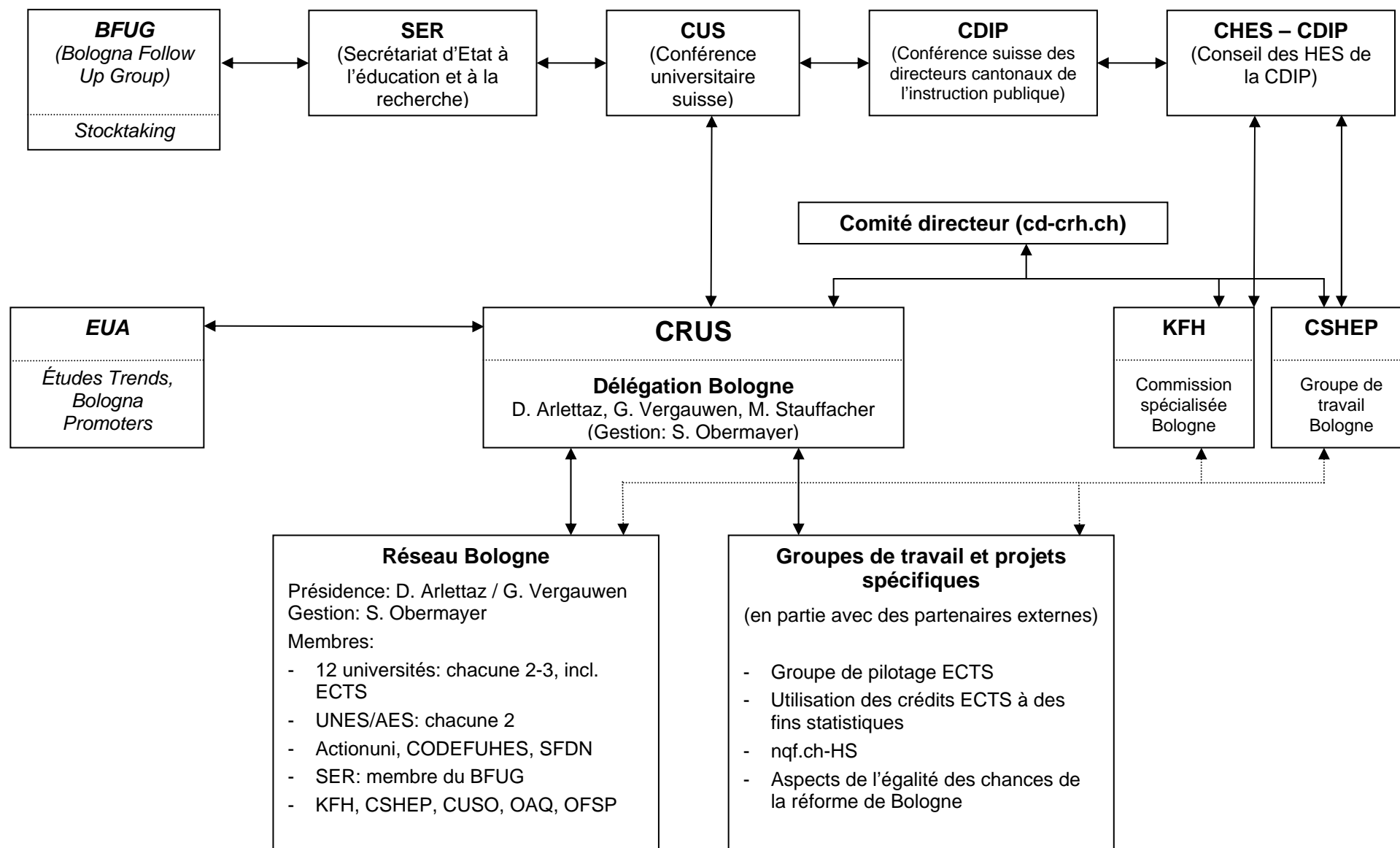
Im Rahmen ihrer partizipativen Projektorganisation, vor allem mit der Bologna-Projektleitung, erarbeitete die CRUS bis Ende 2006 Ausführungsbestimmungen mit allen erforderlichen Definitionen und Detailvorgaben. Die Verbindlichkeit dieser Regelungen oder Empfehlungen ergibt sich aus den erwähnten Aufträgen von Bund und SUK. Zusammenfassend und auf aktuellem Stand sind sie zusammengestellt in den „Empfehlungen der CRUS für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses“ (Fassung vom 3. Mai 2007), welche die Bologna-Richtlinien der SUK vom 4. Dezember 2003 ergänzen.

Die Erarbeitung der gesamtschweizerischen strukturellen Vorgaben für die Reformarbeiten konnte auf Ende 2006 weitgehend abgeschlossen werden. Für die angemessene Weiterführung der Reform in der nun folgenden Phase der Konsolidierung und Vertiefung ist die Projektorganisation wie folgt angepasst worden: Abschliessend verantwortlich für das Kooperationsprojekt ist weiterhin die CRUS; die neu eingesetzte Bologna-Delegation (D. Arlettaz, G. Vergauwen und M. Stauffacher / Geschäftsführung S. Obermayer) trägt die operative Hauptverantwortung für das Projekt. Das Bologna-Netzwerk, welches die Projektleitung ablöst und das ECTS-Netzwerk integriert, wird laufend informiert und in Entscheide einbezogen. Es hat sich inzwischen mit Vertreterinnen und Vertretern

- aller Universitäten (je 1 Leitungsebene, 1-2 interne Fachpersonen inkl. ECTS)
- der Studierenden (von VSS und VSH delegiert)
- von actionuni, KOFRAH, KFH, SKPH, CUSO, SFDN und OAQ
- den zuständigen Bundesstellen (SBF, BAG)
- aus Partnerorganisationen und Amtsstellen

neu konstituiert. Den Vorsitz übernimmt alternierend einer der beiden Rektoren in der Bologna-Delegation. Sämtliche weiterführenden bzw. neu anfallenden Arbeiten von CRUS, Bologna-Delegation und Bologna-Netzwerk werden in Absprache und Koordination mit der KFH und der SKPH vorbereitet und durchgeführt (gemeinsame Federführung bei diversen Projekten, gegenseitiger Einsitz in Fachgremien). Soweit sich diese Koordination nicht in der laufenden Zusammenarbeit der Generalsekretariate ergibt, entscheidet der gemeinsame Leitungsausschuss der drei Konferenzen (la-rkh.ch).

Die Bologna-Delegation und das Bologna-Netzwerk der CRUS sind in weiteren Projekten stark engagiert, die zwar nicht Teil des mit Bundesmitteln finanzierten „Kooperationsprojektes Bologna“ sind, deren Ziele jedoch durch die Bologna-Deklaration direkt oder indirekt vorgegeben sind (Statistische Verwendung von ECTS-Credits, nqf.ch-HS; vgl. Organigramm nächste Seite).



A.2 Bericht der Universitäten zur Masterzulassung

Der nachstehende Bericht zu neu auf die Universitäten zukommenden Herausforderungen und Aufgaben bei der Masterzulassung wurde von der „Kommission für Zulassung und Äquivalenzen“ der CRUS auf Bitte des Generalsekretariats hin verfasst. Den Autoren Elsa Sutter und Emanuel Szadrowsky (Uni BS) sowie Thomas Tschümperlin (UZH) sei für ihre Arbeit herzlich gedankt.

A) Zielsetzung des Berichts

An allen schweizerischen Universitäten ist die Einführung der Bachelorstudiengänge weitgehend abgeschlossen. Auf der Stufe der Masterstudiengänge ist der Prozess jedoch noch in vollem Gange und wird erst in zwei bis drei Jahren abgeschlossen sein. Auf Grund der Erfahrungen von universitären Hochschulen, welche bereits umfassend Masterstudiengänge anbieten, können erste Schlüsse gezogen werden.

Die KZA hat sich mit dem vorliegenden Papier zum Ziel gesetzt, die administrativen Probleme, welche durch die Schaffung der neuen Studienstufe entstehen, sowie den akuten Handlungsbedarf insbesondere aus der Sicht der Zulassungsstellen aber auch der Fakultäten und Institute aufzuzeigen. Die Zulassung zur Immatrikulation in Masterstudiengänge bedeutet einerseits, dass eine vollkommen neue Zulassungsstufe mit allen Folgeprozessen administrativ abgewickelt werden muss. Andererseits ist dieser Zulassungsprozess zusätzlich mit bedeutend höherem Arbeitsaufwand verbunden als bei Bachelorstudiengängen, da Zulassungen für Inhaberinnen und Inhaber eines Bachelordiploms sowohl in der entsprechenden, in einer anderen oder in einen spezialisierten Masterstudiengang erfolgen kann. Zudem muss jeweils geklärt werden, ob die Zulassung mit oder ohne Auflagen oder Bedingungen verfügt wird.

Daraus folgt, dass sowohl für die formale Prüfung einer Bewerbung innerhalb der Zulassungsstelle, als auch für die inhaltliche Prüfung durch die Fakultäten entsprechende Kapazitäten notwendig sind, um diesen neuen Zulassungsprozess effizient abwickeln zu können. Dies erfordert die Bereitstellung von notwendigen Ressourcen in Bezug auf Personal, Räume und IT-Unterstützung zur optimalen Vollziehung von Masterzulassungen an allen Schweizerischen universitären Hochschulen.

B) Ausgangslage

Vor der Bologna-Reform erfolgten Zulassungen an allen Universitäten hauptsächlich auf zwei Stufen (zum Diplom, Lizentiat oder Staatsexamen oder zum Doktorandenstudium). Immatrikulationen von fortgeschrittenen Studierenden in höhere Semester waren verhältnismässig selten.

Aufgrund der Bologna-Reform und der Einführung von gestuften Studienstrukturen werden nun Zulassungen auf dieser zusätzlichen Stufe zum Normalfall. Die Bologna-Reform stellt deshalb auch bezüglich Bewerbungs- und Zulassungsverfahren eine einschneidende Veränderung dar. Die neuen Zulassungsstufen verlangen nach neuen Zulassungsprozessen und nach neuen Zulassungskriterien.

Die Mobilität zwischen den Stufen führt ausserdem zur direkten Zunahme von Bewerbungen, da sich Bachelorabsolventinnen und -absolventen an mehreren Hochschulen bewerben werden. Englischsprachige Studiengänge erschliessen zudem neue Kreise von Bewerberinnen und Bewerbern.

Masterstudiengänge sind für die universitären Hochschulen strategisch relevant. Sie prägen das Profil der Hochschulen und tragen zur Profilierung auf nationaler und internationaler Ebene bei. Image und Marketing von Masterstudiengängen werden sehr wichtig sein und der Zulassungsprozess kann und sollte diesbezüglich instrumentalisiert werden.

Mehr Studiengänge bedeuten auch mehr Abschlüsse und Diplomvergaben und diesbezüglich auch zusätzliche Arbeit in den Fakultäten bzw. bei der Diplom ausstellenden Organisationseinheit. Insbesondere die rechtzeitige Vergabe von Bachelordiplomen stellt eine grosse Herausforderung dar. Ohne vorhandene Diplome gibt es keine rechtsgültigen, sondern nur „provisorische“ Zulassungen zu Masterstudiengängen. Wie lange können und dürfen Fakultäten mit der Diplomvergabe zuwarten, verhindern sie damit die Mobilität der Studierenden? Falls die Hochschulen „provisorische“ Zulassungen erteilen, können damit u.a. auch mehr potentielle Studierende rekrutiert werden. Trotz fehlender Abschlussdokumente muss die Bearbeitung in jedem Fall sichergestellt sein.

C) Herausforderungen des Bologna-Prozesses bei der Umsetzung an den Hochschulen

Mit den in den Jahren 2003 und 2004 von der SUK und der CRUS geschaffenen Richtlinien für die Erneuerung der Lehre im Rahmen des Bologna-Prozesses haben die Prozessbeteiligten an den Universitäten wichtige Begleitinstrumente erhalten. Insbesondere erfüllen die Begleitgruppen der Bologna-Koordination der CRUS eine wichtige Informations- und Ausbildungsfunktion.

Die Umsetzung der Bologna-Reform hat bei jeder Universität unter Berücksichtigung von lokalen Gegebenheiten Veränderungen ausgelöst und erforderte grossen Handlungsbedarf:

- Umfassende und substantielle Erneuerung des Studienangebots (Curriculagegestaltung in der Lehre nach neuen Vorgaben)
- Harmonisierungsbedarf innerhalb der Fakultäten sowie der schweizerischen Hochschulen (Studienrichtungen, Durchlässigkeit der Studienstufen, Mobilitätsaspekte, Koordination)
- Anpassung der Organisationsstrukturen und Verwaltungsabläufe (Information, Studienberatung, Zuständigkeiten, Zulassungs- und Anerkennungsreglemente, Prüfungswesen, Studienabschluss)
- Bereitstellen entsprechender Ressourcen in Fakultäten und Rektoratsdiensten (Schaffung von Studiendekanaten, Bereitstellen von Software-Lösungen, Ausbildung und Schulung der Beteiligten)
- Qualitätsaspekte bei der Rechtssetzung (Reglemente, Gleichbehandlung und Transparenz)

Es zeichnet sich jedoch ab, dass die Konsequenzen der Einführung der gestuften Studiengänge „Bachelor“ und „Master“ nicht umfassend vorausgesehen bzw. abgeschätzt werden konnten.

Innert kurzer Zeit mussten die Fakultäten neue Studienpläne entwickeln, das Fächerangebot abstimmen und die geforderten Studienstrukturen (Modularisierung) umsetzen. Bei der Lehrangebotsplanung mussten die ECTS-Richtlinien berücksichtigt werden (Einführung des Workload, Leistungsprüfung und Kreditpunktevergabe, Course Catalogue). Für die Administration der neuen Studienstufen müssen bzw. mussten in den Fakultäten die Zuständigkeiten geregelt, Anerkennungsregeln geklärt und Zulassungsrichtlinien ausgearbeitet werden. Unter grossem Zeitdruck wurden die neuen Studienreglemente von den Rechtsabteilungen in den Hochschulen geprüft und den zuständigen Instanzen zur Genehmigung vorgelegt. In der täglichen Anwendung der in Kraft getretenen Reglemente muss die willkürfreie Praxis garantiert werden. Dies ist insbesondere für die Zulassungs- und Anerkennungspraxis von grosser Bedeutung, um eine Flut von Rekursen zu vermeiden.

Zum heutigen Zeitpunkt stellen wir fest, dass der Informationsbedarf bezüglich der Mobilität im Studium bei den Studierenden und den involvierten Stellen (Fakultäten, Instituten, Dozierende) ausserordentlich hoch ist. Auch zwischen den Hochschulen besteht ein grosser Klärungsbedarf, wenn es darum geht, Fragen der Zulassung, Anerkennung und Studienplanung rechtzeitig und umfassend zu beantworten. Die Zusammenarbeit in den

vorhandenen Gremien, Netzwerke und Begleitgruppen gewinnt an Bedeutung und muss auch nach Abschluss der Bologna-Einführung fortgesetzt werden.

D) Neue Zulassungsprozesse

Die Einführung der neuen Stufe der Masterstudiengänge erfordert einen neu zu definierenden einheitlichen Zulassungsprozess. Anders als die Zulassung zu Bachelorstudiengängen erfordert dieser Prozess neu eine starke Einbindung der Fakultäten und Unterrichtsausschüsse. Es ist unabdingbar, dass die Abläufe und Zuständigkeiten der beteiligten Stellen klar definiert sind. Der Prozess muss dergestalt sein, dass Transparenz, Effizienz und Einheitlichkeit gewährleistet sind, Redundanzen und willkürlichen Entscheide vermieden werden. Grundsätzlich kann in diesem Zulassungsprozess zwischen zwei Aspekten,

- einem formalen und administrativen sowie
- einem inhaltlichen

unterschieden werden.

Die zentralen Zulassungsstellen (in der Regel Rektoratsdienste) sind für den ersten und die Fakultäten respektive die zuständigen Unterrichtsausschüsse für den zweiten Aspekt zuständig. Die Zulassungsstellen sind in diesem Sinne verantwortlich für die formale Überprüfung der Zulassungsvoraussetzungen (Abschluss einer anerkannten Hochschule etc.) sowie für die Abwicklung des administrativen Prozesses vom Eingang der Bewerbung bis zur Immatrikulation (Kontrolle der Dossiers, Nachfordern von Dokumenten, Weiterleiten an zuständige Fakultäten, Erlass der Zulassungsverfügung, Fakturierung der Gebühren, Immatrikulation, Einschreibung für Lehrveranstaltungen etc.). Die Fakultäten hingegen übernehmen die inhaltliche, fachliche Überprüfung und die Quantifizierung von Auflagen, Anrechnungen oder Bedingungen. Diese enge Zusammenarbeit stellt in jedem Fall eine neue Herausforderung dar und erfordert bei allen beteiligten Stellen zusätzliche gut qualifizierte, engagierte SachbearbeiterInnen.

Im Folgenden sollen die neuen Herausforderungen den Handlungsbedarf verdeutlichen und auf einzelne Probleme hingewiesen werden. Hierbei ist es sinnvoll, grundsätzlich zwischen zwei unterschiedlichen Bewerbungssituationen zu unterscheiden:

- Bewerbung von extern (im Regelfall mit einem Bachelorabschluss einer anderen Universität und
- direkter Übergang vom Bachelor- zum Masterstudium an der gleichen Universität (Studiengangwechsel)

D) 1. Bewerbung von extern

Masterstudiengänge werden in absehbarer Zukunft das Profil einer universitären Hochschule massgeblich prägen und zur Profilierung auf nationaler und internationaler Ebene beitragen. Ziel wird es dabei sein, möglichst qualifizierte Studierende für die eigene Universität zu gewinnen. Der Zulassungsprozess muss so gestaltet sein, dass eine möglichst schnelle Bearbeitung der Dossiers gewährleistet wird, und gleichzeitig die Ansprüche an ein ordentliches Verfahren bewahrt bleiben.

Neue Herausforderungen und Probleme:

- Laufende Bearbeitung einer stets zunehmenden Anzahl von zum Teil äusserst komplexen Bewerbungen
- Koordination mit den Fakultäten und Unterrichtsausschüssen (Dozierende in Semesterferien häufig abwesend)
- Die Abschlüsse liegen zum Teil so spät vor, dass eine Bearbeitung für das gewünschte Semester nicht möglich ist. Ein lückenloser Wechsel der Universität ist nicht immer gewährleistet.

- Erarbeiten des Know-How für die Beurteilung von Gleichwertigkeiten auswärtiger Abschlüsse und das Formulieren von Anerkennungsempfehlungen (Zulassung mit Bedingung, Zulassung mit Auflagen)
- Auffallend viele Bewerbungen führen zu keiner Immatrikulation (Abmeldungen vor und nach dem Zulassungsentscheid, keine Zulassung, keine Aufenthaltsbewilligung). An den Universitäten Basel und Zürich führten im Wintersemester 2006/07 nur ~ 30 % der Bewerbungen aus dem Ausland zu einer Immatrikulation.
- Masterstudiengänge, deren Platzzahl de facto beschränkt ist
- Zunahme von Studierenden ohne Deutschkenntnisse, da für gewisse Masterstudiengänge (Lehrveranstaltung auf Englisch) auf den Nachweis verzichtet wird. Daraus resultiert eine erhöhte Anforderung an die Kommunikation seitens der beteiligten Stellen.
- Zurzeit stehen kaum verlässliche Werkzeuge zur Verfügung, die vor der Bewerbung einen Selbst-Check ermöglichen.
- Direkte Auskünfte der Lehrstühle ausserhalb des ordentlichen Bewerbungsverfahrens führen häufig zu Missverständnissen. Die Trennlinie zwischen einem Beratungsgespräch (Auskunft unverbindlich) und einer amtlich Auskunft (rechtlich verbindlich) werden häufig nicht genug beachtet.

D) 2. Übergang vom Bachelor- zum Masterstudium an der gleichen Universität (Studiengangwechsel)

Universitäre Hochschulen müssen ihren bereits immatrikulierten Studierenden einen fließenden Übergang vom Bachelor- ins Masterstudium gewähren können. Es kann davon ausgegangen werden, dass mindestens 60-75% der Bachelorabsolventinnen und -absolventen das Studium an derselben Universität ohne Unterbruch in einem Masterstudiengang fortsetzen wollen.

Neue Herausforderungen und Probleme:

- Bearbeitung einer sehr grossen Anzahl von Studiengangwechseln (semesterweise)
- Bachelorabschlüsse liegen grösstenteils (immer noch) sehr spät vor.
- Terminliche Koordination der Prozesse Studiengangwechsel und Semestereinschreibung. Häufig finden nach dem Termin für die Semestereinschreibung noch Prüfungen statt.
- Aufwändiger Zulassungsprozess zu spezialisierten Masterstudiengängen

E) **Konsequenzen**

Die Behandlung der externen Bewerbungen für die neuen Masterstudiengänge sowie der interne Studiengangwechsel auf die Masterstufe stellt einen zusätzlichen Arbeitsaufwand dar und bedingt die entsprechenden Ressourcen:

- Personeller Ausbau der zentralen Zulassungsstellen sowie der Sekretariate in den Fakultäten etc.
- Rekrutierung von geeignetem Personal, Ausarbeiten von Stellenbeschreibungen
- Schaffung von Informationswerkzeuge für die Selbsteinschätzung
- Qualitätskontrolle (Best Practices, Reporting, Fristenüberwachung)

A.3 Abréviations / Abkürzungen

Actionuni	Schweizer Vereinigung der Forschenden Association suisse des chercheurs
AES	Association des Etudiants des Hautes Ecoles Suisses (d: VSH)
B	Bachelor
BBT	Bundesamt für Berufsbildung und Technologie (f: OFFT)
BENEFRI	Netzwerk der Universitäten Bern, Neuenburg und Freiburg Réseau des universités de Berne, Neuchâtel et Fribourg
BFS	Bundesamt für Statistik (f: OFS)
BFUG	Bologna Follow Up Group
CAE	Commission d'admission et équivalences (d: KZA)
CDIP	Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (d: EDK)
CHES	Conseil des Hautes écoles spécialisées (d : FHR)
CIMS	Commission interfacultés médicale suisse (d:SMIFK)
CODEFUHES	Conférence des déléguées à l'égalité et aux questions féminines auprès des universités et hautes écoles suisses (d: KOFRAH)
CPU	Conférence des Présidents d'Université (Frankreich/France)
CRUS	Conférence des recteurs des universités suisses / Rektorenkonferenz der Schweizer Universitäten
CSHEP	Conférence suisse des recteurs des hautes écoles pédagogiques (d: SKPH)
CUS	Conférence universitaire suisse (d: SUK)
CUSO	Conférence universitaire de suisse occidentale
DESS	Diplôme d'études supérieures spécialisées
DS	Diploma Supplement / Supplément au diplôme
EAIE	European Association for international Education
ECTS	European Credit Transfer and Accumulation System
EDK	Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (f: CDIP)
EHEA	European Higher Education Area
ENIC	European Network of National Information Centres on Academic Recognition and Mobility
ENQA	European Association for Quality Assurance for Higher Education
EPF	Ecole polytechnique fédérale (d: ETH)
EPFL	Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
EQF	European Qualification Framework
ESIB	National Unions of Students in Europe
ESU	European Students' Union (vormals: ESIB)
ETH	Eidgenössische Technische Hochschule (f: EPF)
ETHZ	Eidgenössische Technische Hochschule Zürich
EUA	European University Association
EURASHE	European Association of Institutions in Higher Education
EURODOC	European Council of doctoral candidates and young researchers
FH	Fachhochschule (f: HES)
FHR	Fachhochschulrat (f: CHES)
HarmoS	Harmonisierung der obligatorischen Schule in der Schweiz / Harmonisation de la scolarité obligatoire en Suisse
HEP	Haute école pédagogique (d : PH)
HES	Haute école spécialisée (d : FH)
HRK	Hochschulrektorenkonferenz (Deutschland/Allemagne)
HSG	Universität St. Gallen
IDHEAP	Institut de hautes études en administration publique
KFH	Rektorenkonferenz der Fachhochschulen der Schweiz
KOFRAH	Conférence des Recteurs des Hautes Ecoles Spécialisées Suisses Konferenz der Gleichstellungs-und Frauenbeauftragten an Schweizer Universitäten und Hochschulen (f: CODEFUHES)
KZA	Kommission für Zulassung und Äquivalenzen (f: CAE)
LAU	Loi fédérale du 8 octobre 1999 sur l'aide aux universités et la coopération dans le domaine des hautes écoles (Loi sur l'aide aux universités) (d: UFG)

LLL	Life Long Learning
L/D	Licence/diplôme Lizenziat/Diplom
M	Master
MAS	Master of Advanced Studies
MSp	Master Spécialisé
nqf	national qualification framework (Nationaler Qualifikationsrahmen)
OAQ	Organ für Akkreditierung und Qualitätssicherung der schweizerischen Hochschulen / Organe d'accréditation et d'assurance qualité des hautes écoles suisses
OFFT	Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (d: BBT)
OFS	Office fédéral de la statistique (d: BFS)
PH	Pädagogische Hochschule (f: HEP)
SBF	Staatssekretariat für Bildung und Forschung (f: SER)
SER	Secrétariat d'État à l'éducation et à la recherche (d: SBF)
SH	Semestre d'hiver
SHIS	Schweizerisches Hochschulinformationssystem (f: SIUS)
SIUS	Système d'information universitaire suisse (d: SHIS)
SKPH	Schweizerische Konferenz der Rektorinnen und Rektoren der Pädagogischen Hochschulen (f: CSHEP)
SMIFK	Schweizerische Medizinische Interfakultätskommission (f: CIMS)
SpM	Spezialisierte Masterstudiengänge (f: MSp)
SUK	Schweizerische Universitätskonferenz (f: CUS)
SWISSUNI	Association de formation continue universitaire suisse / Verein universitäre Weiterbildung Schweiz
Triangle Azur	Réseau des universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel
UFG	Bundesgesetz vom 8. Oktober 1999 über die Förderung der Universitäten und über die Zusammenarbeit im Hochschulbereich (Universitätsförderungsgesetz) (f: LAU)
UNES	Union des étudiant-e-s de Suisse (d: VSS)
UniBS	Universität Basel
UniBE	Universität Bern
UniFR	Universität Freiburg / Université de Fribourg
UNIGE	Université de Genève
UNIL	Université de Lausanne
unilu	Universität Luzern
UniNE	Université de Neuchâtel
USI	Università della Svizzera Italiana
UZH	Universität Zürich
VSH	Verband der Schweizerischen Hochschulstudierendenschaften (f: AES)
VSS	Verband der Schweizer Studierendenschaften (f: UNES)
WS	Wintersemester (f: SH)

A.4 Documents de référence / Erwähnte Dokumente

Europe / Europe

Bergen Communiqué: "The European Higher Education Area – Achieving the Goals. Communiqué of the Conference of European Ministers Responsible for Higher Education, Bergen, 19-20 May 2005.

<http://www.ond.vlaanderen.be/hogeronderwijs/bologna/> → Document library

Berlin Communiqué: "Realising the European Higher Education Area. Communiqué of the Conference of Ministers responsible for Higher Education in Berlin on 19 September 2003"

<http://www.ond.vlaanderen.be/hogeronderwijs/bologna/> → Document library

Bologna Declaration: "The European Higher Education Area. Joint Declaration of the European Ministers of Education Convened in Bologna on the 19th of June 1999"

<http://www.bolognareform.ch> → Bologna / ECTS in Europa → Dokumente

"Framework of Qualifications for the European Higher Education Area." Bergen 2005.

<http://www.bologna-bergen2005.no/> → Main documents → Adopted by the Ministers

Froment, Eric, Jürgen Kohler, Lewis Purser, Lesley Wilson (eds.). *EUA Bologna Handbook: Making Bologna Work*. Berlin: Dr. Josef Raabe Verlag, 2006.

Lisbon Declaration: „Europe's Universities beyond 2010: Diversity with a Common Purpose. EUA-Convention, Lisbon: 29-31 March 2007"

www.eua.be → Publications → EUA Political Declarations

London Communiqué: "Towards the European Higher Education Area: responding to challenges in a globalised world" London 2007.

<http://www.dfes.gov.uk/londonbologna/> → Document Library → french / → german

Prague Communiqué: "Towards the European Higher Education Area. Communiqué of the meeting of European Ministers in charge of Higher Education in Prague on May 19th 2001

<http://www.ond.vlaanderen.be/hogeronderwijs/bologna/> → Document library

Trends III: Progress towards the European Higher Education Area. A report prepared for the European University Association by Sybille Reichert and Christian Tauch. Brussels: EUA, July 2003.

www.eua.be → Publications → Trends Reports

Trends IV: European Universities implementing Bologna. By Sybille Reichert and Christian Tauch. Brussels: EUA, 2005

www.eua.be → Publications → Trends Reports

Trends V: Universities shaping the European Higher Education Area. An EUA Report written by David Crosier, Lewis Purser and Hanne Smidt. Brussels: EUA, 2007

www.eua.be → Publications → Trends Reports

Suisse / Schweiz

Bologna-Initialkosten: „Coûts initiaux de Bologne“. Plan d'exécution du 7 novembre 2003, adapté selon les décisions de la CUS du 4 décembre 2003.“

www.crus.ch → Suche / Recherche → Dokumentensuche / Recherche avancée de documents

Bologna-Koordination (Hrsg.). *Empfehlungen der CRUS für die Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses (Bologna-Empfehlungen)*. 1. Ausgabe vom 16. Juni 2004. Bern: CRUS, 2004.

www.crus.ch → Suche → Dokumentensuche

Bologna-Koordination (Hrsg.). *Empfehlungen der CRUS für die Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses (Bologna-Empfehlungen)*. Überarbeitete Fassung vom 3. Mai 2007. Bern: CRUS, 2007.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS in der Schweiz → Dokumente

Bologna-Koordination (Hrsg.). *Rapport 2004/05 de la CRUS sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne*. Berne : CRUS, 2005.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS en Suisse → Documents

Bologna-Koordination (Hrsg.). *Rapport 2005/06 de la CRUS sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne*. Berne : CRUS, 2006.

www.bolognareform.ch Bologna / ECTS en Suisse → Documents

Bologna-Koordination (Hrsg.). *Recommandations de la CRUS pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne (Recommandations Bologne)*. 1^{ère} édition du 16 juin 2004. Berne : CRUS, 2004.

www.crus.ch → Recherche → Recherche avancée de documents

Bologna-Koordination (Hrsg.). *Recommandations de la CRUS pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne (Recommandations Bologne)*. Version retravaillée du 3 mai 2007. Berne : CRUS, 2007.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS en Suisse → Documents

Bologna-Koordination (Hrsg.). *Zwischenbericht 2004/05 der CRUS zum Stand der Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses*. Bern: CRUS, 2005.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS in der Schweiz → Dokumente

Bologna-Koordination (Hrsg.). *Zwischenbericht 2005/06 der CRUS zum Stand der Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses*. Bern: CRUS, 2006.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS in der Schweiz → Dokumente

Bundesamt für Statistik (Hrsg.). *Studien- und Lebensbedingungen an den Schweizer Hochschulen. Hauptbericht der Studie zur sozialen Lage der Studierenden 2005*. Neuchâtel: BFS, 2007.

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/15/22/publ.Document.88625.pdf>

„Checkliste der CRUS zur Sicherung und Förderung der Chancengleichheit im Rahmen der Bologna-Reform“ vom 3. Februar 2006

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS in der Schweiz → Dokumente

« Check-list Garantie et promotion de l'égalité des chances dans le cadre de la réforme de Bologne » du 3 février 2006.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS en Suisse → Documents

„Checkliste Mobilität der CRUS“ vom 12. November 2004

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS in der Schweiz → Dokumente

« Coûts initiaux de Bologne ». Plan d'exécution du 7 novembre 2003, adapté selon les décisions de la CUS du 4 décembre 2003.“

www.crus.ch → Recherche → Recherche avancée de documents

Directives de la CUS pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne (Directives de Bologne) du 4 décembre 2003. 2^e édition. État : 1^{er} février 2006. Berne, 2006.

www.cus.ch → Publications → Directives

« Mémento mobilité de la CRUS » du 12 novembre 2004.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS en Suisse → Documents

Office fédéral de la statistique (éd.). *Conditions de vie et d'études dans les hautes écoles suisses. Publication principale de l'enquête sur la situation sociale des étudiant-e-s 2005.* Neuchâtel : OFS, 2007.

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/22/publ.Document.88636.pdf>

« Réglementation de la CRUS de l'admission aux cursus de Master Spécialisé des universités suisse » du 16 septembre 2005.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS en Suisse → Documents

„Regelung der CRUS für die Zulassung zu den Spezialisierten Masterstudiengängen an den schweizerischen Universitäten“ vom 16. September 2005.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS in der Schweiz → Dokumente

« Réglementation de la CRUS pour l'établissement des branches d'études et l'attribution des cursus de Bachelor » du 11 novembre 2005.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS en Suisse → Documents

„Regelung der CRUS zur Festlegung der Studienrichtungen sowie für die Zuordnung der Bachelorstudiengänge“ vom 11. November 2005.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS in der Schweiz → Dokumente

Richtlinien der SUK für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses (Bologna-Richtlinien) vom 4. Dezember 2003. 2. Auflage. Stand: 1. Februar 2006. Bern: 2006.

www.bolognareform.ch → Bologna / ECTS in der Schweiz → Dokumente

Bereits erschienene Hefte der
ARBEITSBERICHTE ZUR UMSETZUNG DER BOLOGNA-DEKLARATION IN DER SCHWEIZ

- 4/2002** **Analyse der terminologischen Auswirkungen der Bologna-Reform**
mit Bezug auf Erlasse und Vereinbarungen über die universitäre Bildung, unter besonderer Berücksichtigung der Universitäts- und Studienfinanzierung
Gutachten von Prof. Dr.iur. Paul Richli und lic.iur. Stefan Hördegen, L.L.M.
(Universität Luzern), vom 30. April 2002 - (deutsch)
- 5/2002** **Koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses**
Richtlinien der SUK (Vernehmlassungsfassung) und Erläuterungen der CRUS
(deutsch und französisch)
- 6/2002** **Zentrale Dokumente zum Bologna-Prozess in der Schweiz**
(u.a. Diplom-Expertisen, Diploma Supplement-Empfehlungen der CRUS, Papiere zu Mobilität, Weiterbildung und Mehrkosten-Ermittlung, kritisches Positionspapier VSS-UNES)
(gemischtsprachig; deutsche, französische und englische Texte)
- 7/2003** **Recommandations de la CRUS pour l'utilisation de l'ECTS dans les hautes écoles universitaires suisses**
Empfehlungen der CRUS für die Anwendung von ECTS an den universitären Hochschulen der Schweiz
(deutsch und französisch)
- 8/2003** **Die Bologna-Reform und soziale Fragen**
Bericht zur nationalen Tagung vom 13. Februar 2003
Réforme de Bologne et questions sociales
Compte rendu de la journée nationale du 13 février 2003
(deutsch und französisch)
- 9/2004** **Empfehlungen der CRUS**
für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses, Stand 16. Juni 2004
Recommandations de la CRUS
pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne, Etat au 16 juin 2004
(deutsch und französisch)
- 10/2005** **Zwischenbericht 2004/05 der CRUS**
zum Stand der Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses
Rapport 2004/05 de la CRUS
sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne (deutsch und französisch)
- 11/2006** **Zwischenbericht 2005/06 der CRUS**
zum Stand der Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses
Rapport 2005/06 de la CRUS
sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne (deutsch und französisch)
- 12/2007** **Empfehlungen der CRUS**
für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses, 2. grundlegend überarbeitete Fassung vom 3. Mai 2007
Recommandations de la CRUS
pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne, 2^e version retravaillée du 3 mai 2007
(deutsch und französisch)